Lettres et Notes de
Matilda O'Donnell MacElroy
et
Transcriptions Officielles
de l'U.S. Army Air Force
TOP SECRET



ENTRETIEN AVEC L'ALIEN
(E-Book Edition Grand Public)

« ALIEN INTERVIEW »
[TITRE ORIGINAL]

Edité par :

Lawrence R. Spencer

ENTRETIEN
AVEC
L'ALIEN

(E-Book Edition)

Traduit de l'anglais par Jean LIBRERO

ISBN: **978-1-304-86433-8**

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Edition Originale : 2010

Couverture et conception graphique par Lawrence R. Spencer

AVIS DES LECTEURS
SUR LE LIVRE ALIEN INTERVIEW

« Je suis profondément reconnaissant pour ce livre »

« Il ne fait aucun doute que c'est avec un sens supérieur du devoir et de l'honneur que vous avez publié ce livre au nom de la regrettée Madame MacElroy. Ce fut fait, je suppose, sous le meilleur format possible compte tenu des paramètres fournis. Toutefois, je ne peux pas approuver votre choix de détruire les documents. Cela paraît presque sacrilège. Certes, JE COMPRENDS votre position, mais si je peux exprimer mon humble opinion, j'aurais trouvé une autre solution. De plus, à une époque de généralisation des moyens de communication, elle nous aurait été à tous d'un bienfait bien plus grand si elle nous avait laissé, outre ces données, un témoignage visuel et oral des matériaux présentés ici.

Je suis profondément reconnaissant pour ce livre et pour les défis qu'il nous lance. Cela m'afflige profondément d'apprendre comment a pris fin ce supplice, et cet évènement atroce qui démontre la peur et les préjugés de quelques-uns de ceux qui se prétendent des dirigeants. Cependant, ce que nous avons ici est 'une grande valeur, en dépit de sa brièveté. Enfin, je suis également reconnaissant pour le coût du PDF, qui le rend accessible à tant de gens dans le monde entier. Ce livre soulève de nombreuses questions… et par ailleurs apporte des réponses stupéfiantes à de nombreuses autres…

Est-ce que je recommanderais ce livre au chercheur ? Avec toute la passion dont je suis capable. OUI, oui sans aucun doute ! Félicitations pour un travail bien fait… » -- Expedia

« …dont les implications sont sidérantes »

« Merci de nous faire partager cet ensemble fascinant de documents, dont les implications sont stupéfiantes. »
Eric Mutschlechner

« … est mon livre préféré entre tous !!!

« …c’est un livre tout à fait remarquable. S’il s’agissait d’une première approche de la question des aliens, je ne choisirais pas ce livre. J’apprendrais d’abord comment cette planète est contrôlée. Lisez William Cooper, **Behold a Pale Horse**, puis **Gods of Eden.** *Une fois que vous aurez appris que la religion a été écrite (favorisée) par les aliens, lisez alors ce livre. Ce livre assemble les pièces du puzzle. Mais vous avez besoin premièrement de connaître les éléments qui doivent être assemblés. Si ce n’est pas le cas, il est à craindre que vous allez repousser ce livre, le considérant comme un faux...pourtant, je vous promets que ce n’est pas un faux… je voudrais que ce ne soit pas un livre vrai à 100%… si c’est vrai, c’est un livre que TOUT LE MONDE sur cette planète devrait lire et suivre, plus qu’aucun autre. Après avoir étudié la question des aliens pendant des années… tomber sur ce livre… m’a donné le frisson...et c’est mon livre préféré entre tous !!!* – logic2reason

« Ce livre m’a vraiment parlé, et a TOUT changé ! »

« J’ai aimé, aimé, aimé Alien Interview*. Je ne suis pas et ne me suis jamais considéré comme un adepte d’ufologie. Pourtant, lorsqu’ un ami m’envoya un lien vers ce livre, mes guides exerçaient une forte pression sur moi pour que je le lise. J’ai lu l’intégralité de l’interview en moins de 24 heures ! Ce livre m’a vraiment parlé, et a TOUT changé !:). Merci de tout cœur pour votre contribution en notre faveur, et pour le courage que vous avez eu de nous remettre les informations qui vous sont parvenues de la part de Matilda !* – Amour et Lumière, Renée

« J’ai lu la totalité du livre d’un trait, et je fus véritablement stupéfaite ». Mookite (mail)

« … comble les lacunes flagrantes de la cosmologie actuelle ».

Merci de nous apporter ce merveilleux cadeau de mise en perspective. Son aspect général le destine, et le destinera toujours, à des débats animés, mais pour ceux qui sont capables de distinguer le cœur des choses, sa mesure de triangulation est juste. Il est à prévoir que le plus grand nombre rejettera le diamant tout en se battant pour l’étui. Le terme discret « Is Be » est le certificat d’authenticité délivré par le joaillier. Cela passera par-dessus la tête de beaucoup de gens, et néanmoins c’est là un point qui intègre la genèse cosmologique dans une cohérence dimensionnelle

spécifique, comblant les lacunes flagrantes de la cosmologie actuelle. Je suis tout aussi certain que vous avez pris la décision correcte en choisissant de détruire la source matérielle. – Martin Burger

Un document de preuve exopolitique de premier plan. Ce document va vous marquer de façon quasi viscérale »

« Après avoir entendu dans un talk-show radiophonique une interview avec l'éditeur de ce livre, je fus à la fois intriguée et légèrement fâchée par la fin de l'histoire.

Intrigué, parce qu'à cette époque de CGI et de Photoshop l'analyse d'image ne fait que conduire à toujours plus de plate controverse insoluble sur le vrai et le faux. C'est pourquoi le témoignage direct est, selon mon expérience, à la fois plus valable et plus intéressant. De plus, j'ai enragé en quelque sorte, parce que cette information, si elle est véridique [et après l'avoir lue je pense qu'elle l'est], aurait dû faire surface il y a plusieurs décennies, et non sur le lit de mort de l'infirmière militaire qui l'a fournie.

Outre les communications elles-mêmes de la part du pilote extraterrestre du crash de Roswell, aussi bien Lawrence Spencer que Matilda O'Donnell MacElroy fournissent des informations contextuelles utiles pour la croisière étrange et souvent métaphysique dans laquelle les notes entraînent le lecteur. Croyez-moi lorsque je vous dis que l'information contenue dans le livre est si explosive que les lecteurs auront besoin des références apportées par ces commentaires contextuels lorsqu'ils tâcheront d'approfondir leur étude ». – David Griffin, Exopolitics Institute.

« Je peux m'engager sur la crédibilité de ce livre ».

« … Ce livre est incontournable. J'ai eu beaucoup de mal avec ce matériel, mais après avoir lu nombre d'autres livres sur le sujet, je peux m'engager sur la crédibilité de ce livre. » Rogan SF

« Lisez Alien Interview : votre vie en sera enrichie d'une grande capacité de compréhension ». UpRiver

« … peut-être le matériel le plus important qui AIT JAMAIS fait surface dans toute l'histoire de la planète Terre. »

« …Ce que vous avez là est la pièce la plus importante du puzzle UFO/E.T qui ait ***jamais*** *émergé dans l'histoire. Il donnera à quelques-uns d'entre*

nous le pouvoir de synthétiser ce que nous enseigne E.T. avec une cohérence qui peut être communiquée.IL N'A BESOIN D'ABSOLUMENT AUCUNE CORRECTION. Le document PARLE DE LUI-MÊME, et la mission d'Airl est remplie et accomplie avec succès parce que les paroles d'Airl seront maintenant entendues PARTOUT SUR LA PLANÈTE. Oui, le timing est parfait. C'est une victoire immense, pas seulement pour vous, mais pour la planète entière, et pour chaque forme de vie qu'elle abrite ! J'ai lu Alien Interview à deux reprises, un ami me l'a envoyé. Je veux que vous sachiez ceci. Ce matériel est peut-être le matériel le plus important qui ait JAMAIS émergé dans toute l'histoire de la planète Terre ». –
Nestingwave

« J'ai lu ce livre et je dois, pour le moment, le classer dans la catégorie « potentiellement explosif si vrai, et remarquable science-fiction dans le cas contraire ». –
Above Top Secret

« Il y a plus de vérité dans cette interview, que ne voudraient l'admettre la plupart des gens ! » -- Godlikeproductions

« Stupéfiant … »

« Cette interview est un document sidérant. Cela confirme tout simplement des pensées que j'ai eues sur l'univers et la signification de tout cela. J'ai toujours pensé que je suis moi-même une « tranche » de dieu, tout comme chacun de nous. Nous sommes tous des êtres éternels, omniscients et tout-puissants, essayant de faire l'expérience du jeu de la vie afin de nous préserver de l'ennui ».
Anonymouse

« Je ne pouvais interrompre ma lecture »

« Je décidai de télécharger le livre hier soir, et de lire quelques pages, simplement pour m'en imprégner…wow. Je n'ai pas pu arrêter ma lecture. J'ai finalement dû éteindre la lumière et m'effondrer sur mon lit, mais j'avais lu environ la moitié du livre, et l'ai trouvé extrêmement intéressant ». --
Betlegese

INTRODUCTION DE L'EDITEUR

Alien Interview – Edition Grand Public

La présente **EDITION GRAND PUBLIC** de **ALIEN INTERVIEW** comprend exclusivement les Lettres originales, les Notes personnelles écrite par Matilda O'Donnell MacElroy, et une copie des Transcriptions Officielles Top Secret de l'Interview de l'U.S. Army Air Force, transmises par Matilda en 2007.

En raison du succès populaire du livre « Alien Interview », cette édition spéciale GRAND PUBLIC est destinée à offrir une version commentée du livre à ceux qui souhaiteront lire le « récit » Alien Interview, **sans les Notes de Bas de Page, l'Index, le Sommaire ni les autres références complémentaires** qui figurent dans l'édition originale ou l'Edition Deluxe Study Edition du livre.

Lawrence R. Spencer

Editeur

Avertissement de l'Editeur

Du point de vue de l'Editeur du livre « Alien Inteview », et à toutes fins pratiques, le contenu du livre est une œuvre de fiction. L'Editeur ne revendique aucunement le caractère factuel du contenu et, en fait, n'est pas en mesure de prouver que l'auteur présumé a effectivement existé. Même si certaines des données, des lieux, des personnes et évènements décrits sont peut-être factuels ou basés sur des faits, il n'existe aucune preuve permettant de les authentifier, et l'ensemble de ces éléments peuvent tout aussi bien être des inventions personnelles de l'auteur.

La totalité des informations, des notes et transcriptions reçues par l'Editeur sont transmises, à-travers le livre, dans leur forme originale intégrale. L'Editeur n'est plus en possession d'un seul des documents originaux ni de copies des documents originaux reçus de l'auteur, à savoir Madame MacElroy.

Certaines matières contenues dans le livre peuvent présenter des similarités avec des philosophies terrestres, et la diversité de ces dernières est trop grande pour qu'elles soient aisément différenciées. Bien que le livre discute des origines de l'univers, de l'ancienneté de l'univers physique, des activités paranormales et d'êtres immortels et/ou extraterrestres, des « aliens » ou des « dieux », il n'est nullement dans l'intention de l'auteur de représenter, de souscrire à, de défendre ou de partager le point de vue de l'auteur, une doctrine politique quelle qu'elle soit, des intérêts économiques privés, des hypothèses scientifiques, une pratique religieuse ou une philosophie, d'origine terrestre ou extraterrestre.

Les notes et les transcriptions contenues dans le livre reposent uniquement et exclusivement sur les déclarations et les documents remis par l'auteur, la regrettée Matilda O'Donnell MacElroy, à l'exception des cas où cela sera spécifiquement stipulé dans les Notes de Bas de Page de l'Annexe du livre.

L'Editeur n'est responsable d'aucune des affirmations, déductions ou conclusions qui seront faites par le lecteur sur la base du matériel contenu dans ce livre, lesquelles sont uniquement et exclusivement de la responsabilité du lecteur.

Ce qui est vrai pour vous, est vrai pour vous.

Lawrence R. Spencer -- Editeur

Avant- Propos

« Nous demandons, tels des Insensés
qui ne connaissent pas leur propre Esprit :
Où sont les vestiges laissés par les Dieux ? »

- Rig Veda –

Livre I, Strophe 164, vers 5 a & b

Préambule

« Quelle brutalité plus grande peut-elle être infligée à quelqu'un que d'effacer ou le déposséder de sa conscience spirituelle, de son identité, de ses facultés et de sa mémoire, qui est l'essence même de la personne ? »

- Lawrence R. Spencer –
2008

Dédicace

Ce livre est dédié à tous les Etres Spirituels Immortels, qu'ils soient ou non conscients de cette qualité. Il est dédié tout particulièrement à la sagesse, au courage et à l'intégrité de ces Etres Supérieurs qui, à-travers des incarnations successives à des périodes diverses du passé, dans le présent et jusque dans le futur, nourrissent et portent la flamme de la Vérité jusqu'aux recoins les plus obscurs de l'univers.

Cette dédicace ne s'adresse pas uniquement aux enseignements philosophiques et aux technologies inventées par ces êtres, mais également au courage incontestable dont ils ont fait preuve pour mettre en pratique leur philosophie, en se heurtant à l'ignorance dominante, à l'hostilité ouverte, et à la censure brutale pratiquée par des êtres abjects et par les intérêts vitaux d'institutions politiques, économiques et religieuses d'origine intergalactique ou terrestre.

Bien qu'ils soient relativement peu nombreux, la sagesse profonde et le dévouement héroïque de tels êtres, et de ceux qui partagent leur quête, ont été l'unique rempart effectif contre l'asservissement spirituel. La Liberté, la Communication, la Créativité, la Confiance et la Vérité pour tous les Etres Spirituels Immortels présents dans cet univers est l'héritage qu'ils nous lèguent. Les Bons Exemples qu'ils ont déposés sont notre sanctuaire et notre nourriture. La mise en pratique personnelle et diligente de leurs enseignements est notre arme contre la spirale mortifère de chaos et d'amnésie que constitue cet univers matériel.

-- Lawrence R. Spencer --

Introduction :

Le Mystère des UFOs et des Extraterrestres

Quiconque s'est penché un tant soit peu sur le phénomène UFO est informé du tristement célèbre programme radiophonique produit par Orson Welles, « La Guerre des Mondes, et l'Invasion des Martiens », du 30 Octobre 1938. Ce montage radiophonique d'une invasion de la Terre par des « aliens » a provoqué une hystérie à l'échelle mondiale, longtemps avant le crash d'un UFO à proximité de Roswell, au Nouveau-Mexique, en 1947.

Au cours des soixante dernières années, depuis le crash supposé à Roswell, il y a eu des dizaines milliers de rapports d'observations d'UFOs. La volonté de trouver la « preuve » de ce présumé phénomène extraterrestre a donné lieu à un déchaînement de passions dans le monde entier.

Dans le même temps, les dénégations constantes du phénomène de la part du gouvernement américain ont entraîné un flux ininterrompu d'accusations, contre-accusations, de théories du complot *(« cover-up conspiracy »),* de spéculations à la limite du non-sens, d' « enquêtes scientifiques », etc., etc., jusqu'à la nausée, ainsi qu'un nombre croissant d'autres prétendues « rencontres du troisième type » *(« close encounters »).*

Ma première pensée lorsque je reçus le colis contenant les documents de madame MacElroy fut : « Voici une nouvelle liasse de documents Majestic-12 ». Je me réfère à un « mystérieux colis » censé avoir été reçu par courrier en 1984, peu de temps après la mort du dernier membre encore en vie dudit comité « *Majestic-12* », prétendument mis

en place par le Président Harry Truman peu après l'incident Roswell en 1947.

Plusieurs similitudes apparaissent entre les documents « Majestic-12 » et le colis que je reçus de madame MacElroy. Dans le cas des premiers, une enveloppe fut envoyée par un expéditeur anonyme sans adresse de retour. Elle contenait un négatif photographique non développé. Rien de plus. Le négatif contenait des photographies de documents, qui furent tenues pour authentiques par leur destinataire et par ses collègues dont l'intérêt direct, en l'occurrence le gagne-pain, repose lourdement sur leur capacité à attirer l'attention du public et à asseoir leur crédibilité comme « autorités de premier plan » dans le domaine des phénomènes ufologiques. Ils travaillèrent sans relâche depuis lors afin de découvrir des « preuves » de l'authenticité des documents. Bien entendu, les agences gouvernementales nient globalement l'intégralité des allégations contenues dans les documents, et plus généralement tout ce qui se rapporte aux extraterrestres.

En outre, le sujet a été noyé dans de telles proportions dans des rapports évidemment contrefaits, des sources invalidées, des ouï-dires, des faux artisanaux, des malentendus, des informations manquantes, des informations greffées et non-pertinentes, et dans quantité d'élucubrations incohérentes qui ont rendu le sujet risible ou tout au moins indigne d'être pris en considération du point de vue scientifique. Ce résultat peut être intentionnel, ou simplement un miroir du chaos général et de la barbarie qui enveloppent l'Humanité.

Pour ce qui est des dénégations et dissimulations de la part du gouvernement, les évènements du 11 Septembre 2011 ont abondamment nourri ma conviction que le gouvernement américain a détruit toute la confiance que le peuple américain et le monde ont pu avoir, en dépit même de la Guerre du Vietnam, de Watergate, et d'autres trahisons du même type, en « l'honnêteté » du gouvernement américain, de ses forces militaires et de renseignement, suite aux mensonges éhontés à l'intention de sa propre population, et à-propos de presque tout et n'importe quoi.

En dépit d'un grand nombre d' « observations d'UFOs », d'innombrables « enlèvements par des aliens » *(« alien abductions »)*, et « rencontres du troisième type » (« *close encounters* »), et alors que les extraterrestres sont quasi omniprésents dans les vestiges de la préhistoire et de l'histoire humaine, je ne parvins à découvrir qu'un seul dénominateur commun incontestable et évident demeure récurrent dans la masse de ces données :

Compte tenu que la réalité subjective, ou les opinions personnelles des individus sont une évidence admise, il n'a pas été possible de s'accorder sur une « preuve » universelle de l'existence des UFOs et/ou de formes de vie extraterrestre, sur la base d'une reconnaissance officielle, de preuves physiques, ou de facteurs circonstanciels ou subjectifs.

Je puis tirer plusieurs déductions du défaut d'accord, de reconnaissance officielle ou de preuve matérielle de l'existence des faits en question qui, si elles se vérifient, pourront conduire à une solution pratique de ce mystère :

Déduction :

En dépit d'un recueil volumineux de « preuves » subjectives, circonstancielles et objectives d'activité extraterrestre sur et autour de la Terre, l'existence, les intentions et les activités des extraterrestres demeurent cachées et mystérieuses.

Déduction :

Des preuves universellement admises de vie extraterrestre sur la base de facteurs subjectifs, de reconnaissance officielle, d'indices matériels et circonstanciels se heurtent à des conflits d'intérêts directs qui ont rendu de telles preuves inaccessibles.

Prises dans leur ensemble, ces déductions posent la question suivante :

« S'il existe des formes de vie extraterrestre, pourquoi n'y-a-t-il pas de communication continue, directe, ouverte, interactive, entre l'Humanité et les Extraterrestres ? »

Heureusement, la réalité subjective n'exige pas d'indice ou de « preuve ». C'est pourquoi je décidai de publier ce livre afin de rendre accessible un courrier personnel que j'ai reçu de madame MacElroy, aux personnes qui pourront s'y intéresser.

Personnellement, je n'affirme pas quoi que ce soit, parmi les documents reçus de madame MacElroy, soit d'une quelconque manière authentique, à l'exception de l'enveloppe et du papier que contient l'enveloppe. Je ne peux justifier de quoi que ce soit. En fait, je ne suis pas même en mesure de vérifier qu'ait jamais existé une personne du nom de madame MacElroy, sinon sous la forme d' une voix que j'ai entendue au téléphone en 1998. Ce pouvait être la voix de n'importe qui. Personnellement, je n'ai pas d'intérêt particulier pour la recherche en ufologie. Il est vrai que j'ai écrit quelques livres se rapportant à des êtres spirituels immortels, parce que la question m'intéresse. Cependant, je n'ai pas vendu un nombre suffisant de livres pour me dédommager du temps consacré à les écrire. Il ne s'agit que d'un loisir. Je gagne ma vie comme un simple consultant d'entreprise.

Je n'ai pas l'intention d'expliquer, de justifier, ou de porter remède à une incapacité à percevoir ou à comprendre les mystères de l'existence des extraterrestres, des UFOs, des agendas gouvernementaux, ou des facultés spirituelles. Mon intention n'est pas non plus d'éduquer, de persuader, ou de faire valoir à qui que ce soit que l'un ou l'autre de ces phénomènes existe. D'autant plus que ce que je peux penser ou non de ces questions n'a aucune importance.

Par ailleurs, j'ai brûlé tous les documents originaux, y compris l'enveloppe que j'ai reçue de madame MacElroy. Je ne veux pas passer le reste de ma vie à être poursuivi par les chercheurs en ufologie, les agents gouvernementaux, les reporters de la presse à sensation, les partisans ou détracteurs du phénomène ufologique, ou par qui que ce soit d'autre. Toutes les preuves ou les tentatives pour « authentifier » l'affirmation selon laquelle madame MacElroy a effectivement pratiqué l'interrogatoire d' un alien en 1947 devront être apportées par d'autres.

Ripley dit : « Croyez-le, ou Non ».

Je dis : « Ce qui est vrai pour vous, est vrai pour vous ».

Lawrence R. Spencer
Editeur

Les Sources Matérielles de ce Livre

Le contenu de ce livre est extrait principalement de la lettre, des transcriptions de l'interrogatoire, et des notes personnelles que j'ai reçues de la regrettée Matilda O'Donnell MacElroy. La lettre que celle-ci m'a adressée affirme que ce matériel repose sur son souvenir de la communication qu'elle a eue avec un extraterrestre, qui a « parlé » avec elle par télépathie.

En Juillet et en Août 1947, elle a interrogé un extraterrestre qu'elle identifie comme « Airl », et dont elle prétend qu'il était, et demeure jusqu'à présent, un officier, pilote et ingénieur, qui a été récupéré d'une soucoupe volante *[flying saucer]* qui s'écrasa près de Roswell, au Nouveau-Mexique, le 8 Juillet 1947.

Il est évident que quiconque lirait quoi que ce soit se rapportant à l'évènement le plus fameux, ou le plus tristement célèbre, entre tous les évènements du type « soucoupe volante » ou « rencontre du troisième type », se doit nécessairement de faire preuve de la plus grande réserve concernant 1) l'authenticité du témoignage, et 2) la fiabilité de la source d'information, tout particulièrement dans le cas où cette information surgit pour la première fois soixante ans après l' incident présumé !

J'ai reçu de Madame MacElroy la lettre mentionnée ci-dessus le 14 septembre 2007, en même temps qu'un colis contenant des documents. Le colis contenait trois types de documents :

1) Des notes manuscrites en écriture cursive, sur des feuilles de cahier scolaire de 8,5 x 11 pouces, dont je présume qu'elles avaient été écrites personnellement par madame McElroy.

2) Des notes dactylographiées sur une machine à écrire manuelle sur du papier à lettre ordinaire blanc de 60 grammes, dont je suppose qu'elles avaient été préparées personnellement par elle. Tout au moins, les deux types de notes semblaient, dans le premier cas, avoir été rédigées par la même écriture manuelle, et dans l'autre cas, avoir été d'un bout à l'autre dactylographiées sur la même machine à écriture. L'écriture des notes que j'ai reçues semblait en outre

identique à l'écriture de l'adresse et de l'adresse de retour sur l'enveloppe en papier kraft que je reçus en provenance de Navan, Irlande, qui était oblitérée à la date du 3 Septembre 2007. Etant donné que je ne suis pas expert en médecine légale, ni en graphologie, mon opinion sur ces questions ne constitue pas un jugement professionnellement qualifié.

3) De nombreuses pages de transcriptions dactylographiées de son interrogatoire de l'alien. De toute évidence, ces dernières avaient été dactylographiées sur une machine à écrire d'un autre type. Ces pages furent dactylographiées sur un type de papier différent, et présentaient des signes visibles d'usure et de manipulations répétées.

Aucune de ces notes n'étaient assemblées dans un ordre particulier, ni par date, à l'exception des cas où cela était signalé par une phrase ou un paragraphe de préambule ou d'explication de sa part, ou par extrapolation tirée du contexte.

Une citation de Voltaire dit : « L'Histoire est un Mississipi de mensonges ». Selon les commentaires apportés par l'alien dans les transcriptions de l'interrogatoire fournies par Madame MacElroy, la leçon fondamentale de l'Histoire est que de très nombreux dieux sont devenus des hommes, mais qu'un très petit nombre d'hommes, peut-être même aucun, sont parvenus à reconquérir la condition de dieux.

D'après l'alien – « Airl »- et pour autant que l'on peut se fier à ce qu'il ou elle est supposée nous avoir communiqué, et dans la mesure où la « traduction » ou l'interprétation de la communication présumée est fidèle, l'histoire de l'univers est une « Rivière de Mensonges », dans le cours de laquelle la puissance et la liberté d'êtres spirituels immortels tout-puissants, semblables à des dieux, ont pris fin et ont été englouties dans une Mer de Matière et de Mortalité.

Plus encore, selon les affirmations très directes et sans concessions qui ont été faites, lesquelles semblent exprimer « l'opinion personnelle de l'alien », aux yeux de quiconque viendrait à explorer les confins de l'univers à la recherche d'un endroit appelé « l'Enfer », ce lieu serait

une description précise de la Terre et de ses habitants dans leur condition présente.

Le défaut de « crédibilité » de la source des « transcriptions d'interrogatoires » que j'ai reçus de Madame Macelroy est renforcé, aggravé, porté à son comble par le fait :

1) Qu'elles reposent presqu'entièrement sur une « communication télépathique » entre l'alien et madame MacElroy.

2) Que nombre de ces entretiens commentent les activités « paranormales » d' « êtres spirituels immortels ».

Bien évidemment, la grande majorité des « autorités scientifiques » se refusent à reconnaître ou à prendre en considération des phénomènes spirituels de quelque nature que ce soit.

Le terme *paranormal* est défini dans le dictionnaire sous sa forme adjective :

1. Ne peut être expliqué par des méthodes scientifiques
2. Surnaturel, ou apparemment hors d'atteinte des voies sensorielles « normales ».

Par définition, les personnes qui utilisent le terme « paranormal » 1) ne sont pas capables d'expliquer les phénomènes spirituels, et 2) les phénomènes spirituels échappent aux fonctions sensorielles normales.

En résumé, les scientifiques souffrent d'une inaptitude et/ou d'un refus de percevoir et/ou d'expliquer les activités spirituelles. Par conséquent, il est prévisible que la discussion des activités spirituelles ou des univers spirituels dans le cadre de ce livre sera comprise exclusivement par ceux qui sont capables de percevoir, et qui percevront les choses en question.

Selon les échelles de temps désignées par l'alien dans plusieurs des entretiens, il existe un certain nombre de raisons convaincantes et inconnues dans l'état actuel qui signalent la possibilité que nombre d'erreurs fondamentales de calculs ont été commises par les scientifiques terrestres concernant les origines et l'ancienneté de

l'univers, de la Terre, des formes de vie et des évènements. Bien entendu, ces erreurs peuvent elles-mêmes être précises ou non. En effet, le temps et son enfant bâtard, l'histoire, sont largement subjectifs.

Cependant, on peut observer que, contrairement au temps interstellaire ou « macrocosmique », la perspective historique des habitants de la Terre se limite à une période de temps relativement microscopique en comparaison avec ce que l'on tient pour des « évènements récents » dans la chronologie d'une civilisation galactique, et encore plus limitée par rapport à l'échelle de temps de l'univers.

L'histoire géologique de la Terre est sensée, selon les estimations des scientifiques, être vieille de 4 milliards d'années au plus. L'ancienneté de l'homo sapiens d'après les manuels d'archéologie est estimée à un maximum de quelques millions d'années. La chaîne du vivant dans son ensemble est sensée avoir existé sur Terre depuis quelques centaines de millions d'années. Enfin, la mémoire personnelle des individus vivant sur cette planète est limitée à la durée d'une seule existence.

La totalité des autres dates, évènements ou interprétations d'évènements qui sont citées dans ce livre proviennent de sources terrestres, de conjectures, ou d'inventions humaines, y compris celles de l'auteur, et devront être approuvées ou écartées par le lecteur en conséquence, compte tenu de l'inclination des habitants de la Terre pour la myopie, pour l'égocentrisme, et de leur ignorance générale de la multiplicité des univers dans lesquels nous demeurons.

Ce livre se veut une présentation informelle d'informations qui m'ont été fournies, soixante ans après les faits, se rapportant à une série d'entretiens entre un alien, officier, pilote et ingénieur de vaisseau spatial, et une infirmière chirurgicale de l'Armée de l'Air Américaine.

Lawrence R. Spencer

Editeur

Matilda O'Donnell MacElroy

Repères biographiques

Etant donné que je n'ai jamais rencontré Madame MacElroy en personne, et que j'ai eu avec elle une seule conversation téléphonique, qui dura approximativement 20 minutes, je ne peux pas me porter garant personnellement de ce que cette dernière constitue une source crédible d'information. En fait, je ne peux prouver formellement qu'une telle personne a effectivement existé, ni tenir pour acquis purement et simplement que j'ai réellement parlé avec elle au téléphone, et que j'ai reçu de le même personne des documents manuscrits dans le courrier qui fut envoyé d'une adresse physique en Irlande.

Quand je me suis entretenu avec elle par téléphone en 1998, je vivais en Floride. À l'époque de notre brève communication téléphonique, Madame MacElroy vivait à Scotty Pride Drive, à Glasgow, Montana. Ce détail m'est connu parce que je lui envoyai par courrier un exemplaire de mon livre, *The Oz Factors,* à titre de présent, après qu'il ait été publié en 1999. Je suis certain qu'elle a reçu le livre, parce qu'elle le mentionne par son titre dans la lettre que je reçus d'Irlande, dans laquelle elle déclare l'avoir lu.

J'ai effectué une recherche de base sur internet concernant Glasgow, Montana, pour mon intérêt personnel. Glasgow a été fondée en 1887 comme une cité ferroviaire qui devint populaire au cours des années trente parce que le Président F.D.R. fit construire à cet endroit le Barrage de Fort Peck qui allait devenir un énorme bassin d'emploi pour toute la région de Glasgow. Au cours des années soixante, la population grimpa jusqu'à 12.000 habitants à cause de la Base Militaire Aérienne de Glasgow (SAC), qui fut utilisée au cours du conflit au Vietnam, et pendant la première partie de la Guerre Froide. La base fut désactivée et fermée en 1969.

Dans ma conversation téléphonique avec madame MacElroy, celle-ci mentionna qu'elle avait été réaffectée à cet endroit par l'US Air Force après qu'elle eut terminé son service, et que ce fut là qu'elle rencontra

son mari, qui était ingénieur. Je ne crois pas qu'elle ait mentionné son prénom. Toutefois, il travaillait à la construction du Barrage de Fort Peck, qui donna naissance à l'immense Lac de Fort Peck. Le barrage fut achevé en 1940, mais l'homme demeura dans la région, étant grand amateur de pêche et de nature. Je supposai que l'héritage irlandais de l'endroit était pour quelque chose dans sa décision, mais ne me suis pas étendu plus avant avec elle sur ce point. Je ne suis pas parvenu à trouver la moindre trace d'un « MacElroy » qui aurait travaillé au barrage, mais les archives d'employés remontant à cette période sont pratiquement inexistantes, pour autant que je sache.

Je pris contact avec elle au cours de mes recherches en vue du livre *The Oz Factors*, parce que je fus conduit à penser, à-travers une démarche de recherche très rigoureuse, que cette femme était susceptible d'avoir été impliquée dans un contact avec un alien sur la Zone 51, ou sur le site du crash de Roswell, ou dans quelque évènement de ce type.

Par une suite de déductions circonstanciées et d'informations fortuites, je découvris enfin un numéro dans l'annuaire téléphonique, et appelai afin de m'assurer que la personne en question existait effectivement.

Il va sans dire que, lors de mon appel, elle ne fut guère communicative dans ses réponses à mes questions. Néanmoins, je pense qu'elle fut sensible à la sincérité ingénue et bien intentionnée avec laquelle je recherchais des informations pour mon livre, et qu'elle réalisa que je n'étais pas animé d'objectifs indignes ni d'appétits lucratifs, et que je n'avais non plus aucune raison de tirer profit d'elle de quelque façon que ce fût.

Quoi qu'il en soit, elle ne me communiqua à cette occasion aucune information utile, si ce n'est pour dire qu'elle avait servi dans l'Armée, et qu'elle avait été stationnée au Nouveau-Mexique en 1947.

Elle ne pouvait discuter d'absolument rien à-propos de quelque incident que ce soit, sa vie dépendant de son silence.

Bien que cela ait piqué ma curiosité plus encore, il était vain de tenter de la pousser plus avant. Je renonçai donc, et l'oubliai jusqu'au

mois de Septembre dernier, moment où je reçus le colis en provenance d'Irlande.

Je tâchai de prendre contact avec elle en Irlande à l'adresse de retour qui figurait sur le colis, mais ne reçus pas de réponse de sa part, pas plus que je ne parvins à trouver qui que ce soit à Meath County, en Irlande, qui soit en relation avec l'un ou l'autre, à l'exception de la propriétaire à laquelle ils louèrent une chambre pendant quelques semaines avant leur mort, qui semble être survenue simultanément, bien que je ne dispose d' aucun indice probant à ce propos .

Cependant, le cachet de l'enveloppe qu'elle m'avait envoyée avait été apposé au bureau de poste de Navan, CO. Meath, en Irlande, à la date mentionnée ci-dessus. Etant donné qu'il existe un domicile réel (selon *Google Maps*) à l'adresse de retour qui figure sur l'enveloppe, j'écrivis à l'adresse et fus informé par la propriétaire de la maison que Madame MacElroy ainsi que son mari, qui se prénommait « Paul », étaient tous deux décédés depuis peu. Elle précisa que les urnes funéraires de madame Macelroy et de son mari étaient enterrés au Cimetière Saint Finian, sur Athboy Road.

Ultérieurement, je ne parvins pas à trouver la moindre trace d'elle sous le nom de jeune fille O'Donnell, et je n'eus pas plus de succès pour découvrir ne serait-ce qu'un seul ami personnel, membre de famille ou document qui confirmerait sa naissance, sa formation médicale, sa carrière militaire, son mariage ou sa mort, à l'exception de sa propriétaire en Irlande (laquelle n'est pas un proche) juste avant sa mort. Je présume qu'il s'agissait de la fausse identité qui lui fut donnée par les militaires lorsqu'elle quitta Roswell, ainsi qu'elle le mentionne dans ses notes.

Quoi qu'il en soit, il paraît vraisemblable que son identité et toute trace de son existence aient été expurgées des archives publiques. Je comprends que certaines agences gouvernementales se livrent couramment à la dissimulation de preuves, ou ont coutume de faire disparaître des archives (et des personnes). Il semble vraisemblable que ce fut le cas pour elle, du fait de la nature hautement sensible de l'incident Roswell, et en cohérence avec le reste de la présumée opération de « *cover-up* ».

Dans la mesure où je ne dispose d'aucune autre information, sinon celles que j'ai déjà mentionnées, qui me permettrait de vérifier ou de donner corps à l'idée que les notes de ces « entretiens », qui me furent envoyés par madame MacElroy, sont d'une façon ou d'une autre authentiques, laissons le lecteur en prendre connaissance, et forger sa propre conviction!

Lawrence R. Spencer
Editeur

La Première Lettre de Madame MacElroy

Le 12 Aout 2007

Cher Lawrence,

Je vous écris cette lettre sur la vieille machine à écrire de marque Underwood que j'avais achetée après avoir été renvoyée de l'Armée. Dans un sens, cela forme un contraste saisissant avec le sujet de cette lettre, et avec les documents que vous trouverez contenus dans cette enveloppe.

Huit ans approximativement se sont écoulés depuis la dernière fois que j'ai parlé avec vous. Dans le bref échange téléphonique que vous aviez eu avec moi, vous m'aviez demandé de vous prêter assistance dans votre recherche en vue du livre «The Oz Factors», que vous étiez en train d'écrire ; vous pensiez en effet que j'étais susceptible de savoir quelque chose qui vous aiderait dans votre enquête sur l'hypothèse de l'influence d'extra-terrestres dans l'histoire de la Terre. Au cours de cet échange, je vous avais dit que je ne détenais aucune information que je pourrais partager avec vous sur quelque sujet que ce fût.

Depuis lors, j'ai lu votre livre, et l'ai trouvé très intéressant et convaincant. Sans aucun doute, vous vous distinguez comme un homme qui s'est acquitté avec mérite du travail qui lui incombait, et qui pourra comprendre mes propres expériences. J'ai beaucoup pensé à votre référence au vieux philosophe que vous avez paraphrasé dans notre conversation téléphonique : « Plus grand est le pouvoir, plus grande la responsabilité ». Bien qu'à mon avis le pouvoir ne soit pas un facteur déterminant dans ma vie, ni dans les raisons pour lesquelles je vous envoie ces documents sous

enveloppe, vous m'avez sans aucun doute amenée à m'interroger sur ma propre responsabilité.

J'ai reconsidéré ma position, pour un certain nombre de raisons, l'une d'elles et non la moindre étant que j'ai réalisé que vous aviez raison. Il ne fait pas de doute que j'ai, pour le moins, une responsabilité envers moi-même. Il m'est impossible de vous faire le récit de l'enfer personnel d'indécision morale et d'ambivalence spirituelle que j'ai enduré depuis 1947. Je refuse de continuer à jouer, pour le reste de l'Eternité le jeu consistant à dire « peut-être aurais-je dû, peut-être n'aurais-je pas dû » !

Beaucoup de gens ont été tués afin d'anéantir toute possibilité que soit porté au grand jour le savoir dont j'ai, jusqu'à présent, contribué à interdire l'accès à la société. Pas plus d'une poignée d'hommes sur Terre ont vu et entendu ce que j'ai eu le fardeau de garder secret pendant soixante ans. Tout au long de ces années, j'ai cru que j'avais été honorée d'une très large confiance de la part des « pouvoirs en place » au sein de notre gouvernement, même si j'ai considéré à de nombreuses reprises que le pouvoir est amplement dévoyé dans le but de « protéger » l'Humanité contre une connaissance certaine : Non seulement il existe des formes de vie intelligente extraterrestre, mais en outre ces êtres se sont livrés à des manipulations, ils ont fait intrusion dans la vie de chaque individu sur Terre, et poursuivent leurs opérations chaque jour.

Eu égard à de telles circonstances, j'estime que le temps est venu de léguer mes connaissances secrètes à une personne qui, j'en suis convaincue, les comprendra. Je ne pense pas qu'il serait responsable de ma part d'emporter le savoir que je détiens dans le silence de l'au-delà, hors d'atteinte ou de reconnaissance. Mon opinion est qu'il existe un intérêt supérieur à servir plus important

que de protéger les « intérêts vitaux » de ceux aux yeux desquels ces informations sont tenues pour une question de « sécurité nationale », quoi que cela signifie, et au nom desquels lesquels on justifie de maintenir ces informations « TOP SECRET ».

Par ailleurs, je suis maintenant âgée de 83 ans. J'ai pris la décision de quitter ce corps, qui a largement dépassé sa durée utile pour moi, en recourant à une méthode indolore d'euthanasie auto-administrée. Il me reste très peu de mois à vivre, je n'ai rien à redouter, ni à perdre.

Telles sont les raisons pour lesquelles j'ai quitté le Montana, où mon mari et moi avons vécu la plus longue partie de mon existence, pour passer le peu de jours qui nous restent à vivre dans une charmante chambre meublée louée dans une maison située sur la terre natale de la famille de mon mari, à Meath County, en Irlande.

Je vais m'éteindre à peu de distance du « Great Mound », à « Knowth and Dowth », le « Tumulus Magique des Ténèbres ». Il s'agit de « cairns » sacrés, des structures monumentales en pierre qui furent érigées environ 3.700 ans avant J.C., et qui ont été gravées de hiéroglyphes indéchiffrables, à peu près à l'époque où des pyramides et d'autres monuments de pierre inexplicables ont été construits partout sur Terre.

Je me trouve également à peu de distance de « La Colline de Tara », qui fut à une époque ancienne le siège du pouvoir en Irlande, et où on dit que 142 rois ont régné aux temps préhistoriques et à l'époque historique. Dans la religion et la mythologie irlandaise antique, ce lieu était la demeure sacrée des « dieux », ainsi que l'entrée vers « l'autre monde ».

Saint Patrick est venu jusqu'à Tara afin d'abattre l'ancienne religion païenne. Il est possible qu'il ait mis fin aux pratiques religieuses dans

la région, mais il n'a certainement eu aucun impact sur les « dieux » qui ont apporté ces civilisations sur Terre, ainsi que vous le découvrirez en lisant les documents renfermés dans l'enveloppe. Il s'agit ainsi d'un lieu approprié pour mon départ de ce monde profane, et pour que je sois enfin soulagée des fardeaux de cette vie.

La perspective limpide offerte par l'examen rétrospectif m'a révélé un but supérieur : contribuer à la survie de la planète, et à celle de tous les êtres vivants et des formes de vie à-travers la galaxie !

Le statu quo adopté par l'*establishment* gouvernemental a été de « protéger les gens » contre la connaissance de ces questions. En fait, l'unique protection que l'ignorance et le secret puissent atteindre est d'occulter l'agenda secret de ceux qui ont le pouvoir d'asservir autrui. Et, ce faisant, de désarmer tout ennemi identifié, et ses alliés, au moyen de la superstition et de l'abrutissement.

En conséquence, j'ai mis sous enveloppe l'original et les seules copies existantes de mes notes et réflexions personnelles sur un sujet que j'ai constamment gardé secret pour tous, y compris pour ma propre famille. J'ai également inséré dans l'enveloppe mes copies des transcriptions dactylographiées créées par le sténographe qui transcrivit l'intégralité de mes entretiens avec le pilote du vaisseau extraterrestre à la fin de chaque interrogatoire. Je ne possède pas d'exemplaires des enregistrements sur bande magnétique qui ont été réalisés de mes rapports d'interrogatoire. Personne, jusqu'à présent, ne sait que j'ai pu conserver secrètement des copies des transcriptions officielles des interrogatoires.

À présent, je vous confie ces documents afin que vous en disposiez librement, et que vous les portiez à la connaissance du monde entier, sous la forme ou de la manière qui vous paraîtra appropriée.

Ma seule requête est que vous procédiez d'une manière qui, si possible, ne mettra pas en danger votre propre vie ou votre bien-être. Si vous étiez amené à incorporer ces notes de mes expériences dans une œuvre de fiction, telle qu'un roman, la nature factuelle du matériel pourrait facilement être réfutée ou invalidée par toute agence pour laquelle la « sécurité nationale » est invoquée comme rempart contre l'examen et la justice.

Ce faisant, vous pourriez « nier toute connaissance » de leur origine véritable, et prétendre qu'il s'agit d'une œuvre de fiction née de votre imagination. Celui qui a affirmé que « la vérité dépasse la fiction » a vu juste. Pour la plupart des gens, tout ceci sera « incroyable ». Malheureusement, il s'avère que les opinions ne sont pas un critère fiable de réalité.

De même, je suis certaine que si vous deviez montrer ces notes à quiconque préfèrerait à la liberté l'esclavage physique, économique ou spirituel, la matière de ces notes lui paraîtrait fortement sujette à caution. Si vous tentiez de publier ces notes comme le contenu d'un reportage dans un organe de presse ou dans les informations télévisées du soir, elles seraient d'emblée rejetées comme l'œuvre d'un escroc.

La nature elle-même de ces documents les rend incroyables, et par conséquent les met en prise au discrédit. De façon corrélative, la divulgation de ces informations est potentiellement catastrophique pour certains intérêts vitaux politiques, religieux et économiques.

Ces documents contiennent des informations tout à fait pertinentes eu égard à votre intérêt et à vos recherches sur les rencontres du troisième type et le paranormal. Pour reprendre une analogie qui se trouve dans votre livre « *The Oz Factors* », je peux affirmer en toute honnêteté que le petit nombre de rapports qui ont été réalisés par

d’autres sources sur les influences extraterrestres ne sont qu’une douce brise dans l’œil d’un cyclone apocalyptique qui tourbillonne autour de la Terre. Décidément, cet univers est peuplé de magiciens, de méchantes sorcières, et de singes volants! Cette information, que tant de personnes ont suspectée, et qui a été l’objet de spéculations à grande échelle, a été constamment réfutée par la presse à grand tirage, par les milieux universitaires, ainsi que par le Complexe Militaire -Industriel contre lequel le Président Eisenhower nous a mis en garde dans son discours d’adieu.

Comme vous le savez, en 1947, La Base Aérienne Militaire de Roswell(RAAF) émit un communiqué de presse affirmant qu’un personnel du 509ème Escadron de Bombardiers avait récupéré les débris d’une « soucoupe volante » dans un ranch situé près de Roswell, Nouveau-Mexique, communiqué qui suscita un brûlant intérêt de la part des médias.

Plus tard, le même jour, le Commandant en Chef de la Huitième Zone de Défense Aérienne déclara que le Major Jesse Marcel, qui était concerné, n’avait recueilli que les débris en lambeaux d’un ballon atmosphérique. Les données factuelles de l’incident ont été depuis lors intégralement effacées par le gouvernement des Etats-Unis.

Il se peut que vous ignoriez que j’ai appartenu au Corps Médical Féminin de l’U.S. Army Air Force (WAC), qui à cette époque faisait partie de l’U.S. Army. Au moment de l’incident, j’étais affectée au 509ème Escadron de Bombardiers en tant qu’Infirmière de Vol.

Quand la nouvelle parvint à la base qu’un crash s’était produit, on m’ordonna d’accompagner M. Cavitt, qui était l’Officier de Contre-Espionnage, jusqu’au site du crash, en faisant office de conducteur de son véhicule, et de fournir, le cas échéant, toute assistance

médicale d'urgence qui serait nécessaire. Ce fut dans ces circonstances que j'ai assisté brièvement à la récupération d'un vaisseau spatial extraterrestre, ainsi que des dépouilles de plusieurs membres d'équipage extraterrestres à bord du vaisseau, lesquels étaient déjà décédés.

Quand nous fûmes arrivés, j'appris que l'un des membres d'équipage à bord du vaisseau avait survécu au crash, était conscient, et apparemment indemne. L'alien à l'état conscient avait une apparence semblable aux autres, quoiqu'en vérité il fût d'une autre nature que ces derniers.

Personne, parmi le personnel présent, ne pouvait communiquer avec le survivant, dans la mesure où l'entité ne s'exprimait ni verbalement, ni par signes reconnaissables. Toutefois, alors que j'étais en train d'examiner le « patient », afin de déterminer s'il présentait des blessures, je perçus et compris immédiatement que l'alien tentait de communiquer avec moi sous forme « d'images mentales » ou de « pensée télépathique » qui se projetaient directement depuis la conscience de l'entité.

Je rapportai immédiatement le phénomène à M. Cavitt. Aucun autre des personnels présents ne pouvant percevoir ces pensées, et l'alien étant capable de et semblant vouloir communiquer avec moi, il fut décidé, après une brève consultation avec un officier supérieur, que j'allais raccompagner jusqu'à la base l'alien encore en vie.

Cela résultait en partie du fait que j'étais une infirmière, et pouvais assurer les besoins physiques de l'alien, aussi bien que faire office d'interlocuteur et d'accompagnateur non hostile. Après tout, j'étais la seule femme sur le site, et la seule personne qui ne fût pas armée. Aussitôt après, je fus affectée de façon permanente, pour servir d'accompagnateur attritré de l'alien.

Ma mission consistait à communiquer avec et à interroger l'alien, et à remettre un rapport complet de tout ce que j'aurais découvert au commandement général. En conséquence, on me remit des listes de questions spécifiques qui m'étaient fournies par des cadres militaires et civils, que j'allais devoir « interpréter » à l'attention de l'alien, avant de fixer les réponses aux questions fournies.

J'accompagnai également l'alien à toutes occasions lors des tests médicaux et des nombreux autres examens auxquels l'alien était soumis par des représentants de diverses agences gouvernementales.

On m'accorda une promotion au grade de *Senior Master Sergeant,* dans le but de relever mon niveau de sécurité, et d'augmenter mon barème de rémunération, de 54,00$ à 138,00$ mensuels, pour cette affectation fort atypique. J'ai assumé cette mission à partir du 7 Juillet jusqu'au mois d'Aout 1947, moment où l'alien « est mort » ou a quitté le « corps », ainsi que vous le lirez dans mes notes.

Même si on ne me laissa jamais entièrement seule avec l'alien, puisque se trouvaient constamment présents des personnels militaires, des agents des services de renseignement, ainsi qu'un panel d'autres officiels présents occasionnellement, j'ai pu bénéficier néanmoins d'un accès ininterrompu, et d'une communication continue avec l'alien pendant une durée de près de six semaines.

Vous trouverez ci-après une présentation générale et un résumé de mes souvenirs personnels des « entretiens » avec le pilote du vaisseau extraterrestre, que je connus par la suite sous le nom de « Airl ».

Je sens qu'il est de mon devoir, à présent, dans l'intérêt supérieur des habitants de la Terre, de révéler ce que j'ai appris de mes

échanges avec « Airl » au cours de ces six semaines, à la date anniversaire de sa « mort » ou de son départ, il y a soixante ans.

Quand bien même j'ai servi comme infirmière dans l'Army Air Force, je ne suis ni pilote ni technicien. En outre, je n'eus aucun contact direct avec le vaisseau ni avec d'autres matériaux récupérés sur le site du crash à cette époque, ni par la suite. Dans ces circonstances, il est nécessaire de prendre en considération que ma compréhension des échanges que j'ai eus avec « Airl » repose sur ma propre capacité subjective à interpréter la signification des pensées et des images mentales que je parvenais à percevoir.

Nos communications n'ont pas consisté en « langage parlé », au sens ordinaire. En effet, le « corps » de l'alien n'avait pas de « bouche » par où parler. Notre communication fut télépathique. Au départ, je ne parvenais pas à comprendre Airl très clairement. J'arrivais à capter des images, des émotions et des impressions, mais il était difficile pour moi d'exprimer celles-ci sous forme verbale. Après qu'Airl eut appris la langue anglaise, elle fut capable de concentrer ses pensées plus précisément, en utilisant des symboles et des significations de mots qu'elle pouvait comprendre. Apprendre la langue anglaise fut une faveur consentie à mon intention. Cela était destiné à mon propre profit plutôt qu'au sien.

Quand prirent fin nos séances d'interrogatoire, et de façon croissante depuis lors, j'avais acquis une grande assurance dans la communication télépathique. J'étais capable de comprendre les pensées d'Airl comme s'il se fût agi des miennes. D'une certaine manière, ses pensées étaient devenues mes pensées. Ses émotions sont mes émotions. Toutefois, cela est limité par sa propre volonté et par son intention de me faire partager son propre univers personnel. Elle est capable d'être sélective quant à la

communication que je suis autorisée à recevoir d'elle. Il est vraisemblable que son expérience, sa formation, son éducation, ses relations et objectifs sont les siennes de façon exclusive.

Le Domaine est une race ou une civilisation au sein de laquelle Airl, l'alien que j'ai interrogée, est un officier, un pilote et un ingénieur servant dans le Corps Expéditionnaire du Domaine. Le symbole représente l'origine et la frontière illimitée de l'univers connu, unifié et intégré dans une vaste civilisation sous le contrôle du Domaine.

Airl est affectée actuellement à une base de la Ceinture d'Astéroïdes qu'elle désigne comme la « station spatiale » du système solaire de la Terre. Avant tout, et par-dessus tout, Airl est elle-même. À titre secondaire, elle sert volontairement comme Officier, Pilote et Ingénieur dans le Corps Expéditionnaire du Domaine. Dans de telles fonctions, elle a des missions et des responsabilités, mais elle peut aller et venir librement à sa convenance.

Je vous prie d'accepter ce matériel, et de le faire connaître du plus grand nombre. Je répète que je n'ai nullement l'intention de mettre en danger votre vie, pas plus que je ne m'attends à ce que vous prêtiez foi au moindre fragment de ce matériel. Quoi qu'il en soit, je perçois clairement que vous êtes apte à mesurer la valeur qu'une telle connaissance pourra revêtir pour ceux qui ont la volonté et qui sont capables de faire face à sa réalité.

L'Humanité a impérativement besoin de connaître les réponses aux questions contenues dans ce document. Qui sommes- nous ? D'où venons-nous ? Quel est notre but sur Terre ? L'Humanité est-elle seule dans l'univers? S'il existe une vie intelligente ailleurs, pourquoi n'ont-ils pas pris contact avec nous ?

Il est d'importance vitale que les gens comprennent les conséquences dévastatrices pour notre survie physique et spirituelle

si nous ne parvenons pas à prendre les mesures radicales afin d'annihiler les dommages immémoriaux et omniprésents causés par les opérations extraterrestres sur Terre.

Peut-être les informations contenues dans ces documents serviront-elles de pierre angulaire en vue d'un avenir meilleur pour l'Humanité. J'espère que vous saurez vous montrer plus intelligent, créatif et courageux dans la diffusion de ces informations que je ne l'ai été moi-même.

Puissent les Dieux vous Bénir et vous Protéger.

Madame Matilda O'Donnell MacElroy
Senior Master Sergeant
Corps Médical Féminin de l'Army Air Force,
Retraitée

100 Troytown Heights
Navan, Meath
Co. Meath, Irlande

Chapitre Un

Mon Premier Entretien avec l'Alien

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

"Au moment où l'alien fut transférée à la base, j'avais déjà passé plusieurs heures avec elle. Ainsi que je l'ai mentionné, M. Cavitt me dit de rester auprès de l'alien, étant seule capable de communiquer avec elle. La faculté que j'avais de « communiquer » avec l'entité était incompréhensible pour moi. Je n'avais jamais auparavant fait l'expérience de la communication télépathique avec qui que ce fût.

Cette expérience de communication non-verbale était comparable à la compréhension que vous pouvez avoir quand un petit enfant ou un chien tâche de vous faire comprendre quelque chose, mais cette communication était infiniment plus directe et puissante. Quand bien même aucun « mot » n'était proféré, quand bien même aucun signe n'était adressé, l'intentionnalité des pensées était on ne peut plus claire pour moi. Je me rendis compte ultérieurement que, même si j'avais perçu la pensée, il était possible que je n'aie pas interprété correctement sa signification.

Je suppose que l'alien n'avait aucunement l'intention de discuter de sujets techniques, eu égard à sa condition d'officier et de pilote, tenu de préserver la sécurité et la confidentialité exigées par sa propre « unité » ou organisation. Tout soldat capturé par « l'ennemi » en service commandé a le devoir de ne divulguer aucune information vitale, y compris bien entendu s'il devait être soumis à interrogatoire ou à la torture.

En dépit de cela, j'ai toujours ressenti que l'alien n'essayait pas réellement de nous dissimuler quoi que ce soit. À aucun moment je n'ai eu cette sensation. Sa communication avec moi m'a toujours paru honnête et sincère. Je suppose, toutefois, que l'on ne peut jamais être tout à fait affirmatif. Je suis persuadée intimement d'avoir partagé un « lien » unique avec l'alien. Cela s'apparentait à la « confiance » ou à l'empathie que vous développez avec un patient, ou avec un jeune enfant. Je suppose que cela a pu se produire parce que l'alien pouvait percevoir que je m'intéressais réellement à « elle », que je n'avais pas d'intention hostile, et que je ne permettrais pas non plus qu'on lui fît le moindre mal, dans la mesure où je pourrais l'empêcher. Cela aussi était vrai.

Je me réfère à l'alien comme à un être « féminin ».En vérité, l'entité n'était sexuée à aucun titre, physiologique ou psychologique. « Elle » avait cependant, sans conteste, une forte présence et une manière tout à fait féminine. L'entité était néanmoins physiologiquement asexuée, et ne possédait pas d'organes reproductifs, internes ou externes. Son corps ressemblait plutôt à une « poupée », ou à un « robot ». Il ne présentait pas « d'organes » internes, n'étant pas formé de cellules biologiques. Il

possédait toutefois un « circuit » ou un système nerveux électrique, qui parcourait tout le corps. Je ne pouvais comprendre comment il fonctionnait.

Quant à sa stature et à son apparence, le corps était de petite taille, et très chêtif. Il mesurait approximativement un mètre**.** La tête était démesurément volumineuse, par rapport aux bras, aux jambes et au buste, qui étaient minces. À l'extrémité de ses deux « mains » et de ses deux « pieds » se trouvaient trois « doigts » qui étaient en quelque sorte préhensibles. La tête ne présentait pas d'organes fonctionnels, tels « nez », « bouche » ou « oreilles ». Je réalisai qu'un officier spatial n'a pas l'usage de tels organes, l'espace étant dépourvu d'une atmosphère qui pourrait conduire le son. En toute logique, le corps n'est pas doté d'organes sensoriels de l'ouïe. N'ayant pas non plus à absorber de nourriture, le corps est de même dépourvu de bouche.

Les yeux étaient étonnamment grands. Je ne pus jamais déterminer précisément le degré d'acuité visuelle dont ses yeux étaient capables ; toutefois, je remarquai que sa vue devait être remarquablement perçante. Je pense que les pupilles de ses yeux, très foncées et opaques, étaient peut-être également capables de distinguer des longueurs d'onde ou des particules par-delà le spectre de la lumière visible. Je présume que cela pouvait inclure l'étendue entière du spectre électromagnétique, ou plus encore, même si je n'en suis pas tout à fait certaine.

Quand l'entité posait ses yeux sur moi, son regard semblait me traverser, comme si elle disposait d'une « vision radiographique ». Je trouvai cela quelque peu embarrassant tout d'abord, jusqu'au moment où je réalisai qu'elle n'était pas animée d'intentions sexuelles. En fait, je crois qu'à aucun moment la pensée ne la traversa de savoir si j'étais mâle ou femelle.

Il devint tout à fait évident, après une courte période passée avec l'entité, que son corps n'avait pas besoin d'oxygène, de nourriture ou d'eau, ni d'aucune source externe d'alimentation ou d'énergie. Ainsi que je l'appris par la suite, cette entité fournissait sa propre « énergie », qui animait et faisait fonctionner le corps. Cela me parut quelque peu féérique au début, mais je m'habituai à l'idée. Il s'agit réellement d'un corps on ne peut plus simple. Pour ainsi dire, quelque chose d'insignifiant en comparaison avec nos propres corps.

Airl m'expliqua que le corps n'était pas mécanique, à la manière d'un robot, et qu'il n'était pas non plus de nature biologique. Il est animé directement par elle-même, en tant qu'entité spirituelle. Techniquement, d'un point de vue médical, je dirais que l'on ne devrait même pas parler d'un corps « vivant ». Le corps artificiel *[« doll body »]* n'est pas une forme de vie biologique, formée de cellules, etc.

La peau, ou surface, était délicate, d'une couleur grise. Le corps était d'une grande tolérance aux changements de température, de conditions atmosphériques, et de pression. Les membres étaient très frêles, dépourvus de musculature. Il n'y a pas de gravité dans l'espace, ce pourquoi nul besoin de force physique. Le corps était utilisé presque exclusivement dans le vaisseau, ou dans des environnements de faible gravité,

ou de gravité nulle. Du fait de la forte gravité sur Terre, le corps ne pouvait se déplacer avec facilité, les membres inférieurs n'ayant pas été conçus à cet effet. Cependant, les pieds et les mains étaient très flexibles et agiles.

Au cours de la nuit précédant mon premier interrogatoire de l'alien, le secteur s'était transformé en une ruche bourdonnante d'activité. Une douzaine d'hommes travaillaient à l'installation de l'éclairage et des équipements de caméra. Une caméra de cinéma, un microphone et un magnétophone furent également installés dans la « salle d'interrogatoire ». (Je ne vois pas pourquoi un microphone était nécessaire, puisqu'aucune communication verbale n'était possible avec l'alien). Se trouvaient également présents un sténographe, et plusieurs personnes penchées sur des machines à écrire.

Je fus informée qu'on avait dépêché jusqu'à la base, par un vol de nuit, un expert de l'interprétation des langues étrangères, et une équipe de « décryptage », qui allaient m'assister dans mes efforts pour communiquer avec l'alien. Plusieurs personnels médicaux, spécialistes de diverses disciplines, étaient présents pour examiner l'alien. De même, un professeur de psychologie devait prêter son assistance pour formuler les questions et « interpréter » les réponses. N'étant moi-même qu'une simple infirmière, on ne pouvait me considérer comme une interprète « qualifiée », quand bien même j'étais la seule personne capable de comprendre quoi que ce soit des pensées de l'alien !

Nous eûmes par la suite de nombreux échanges. Chaque « entretien » eut pour effet un accroissement exponentiel de compréhension entre nous, ce que je développerai plus avant dans mes notes. Ce qui suit constitue la première transcription des réponses à une liste de questions qui me fut soumise par l'officier de renseignement de la base, que je débriefai au sténographe immédiatement après l'interrogatoire ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Militaire Aérienne de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
OBJET : ALIEN INTERVIEW, 9 . 7 . 1947

« QUESTION – « Etes-vous blessée ? »

RÉPONSE –

NON.

QUESTION - « De quelle assistance médicale avez-vous besoin ? »

RÉPONSE –

AUCUNE

QUESTION – « Avez-vous besoin de nourriture, d'eau, ou d'un autre aliment ? »

RÉPONSE –

NON

QUESTION – « Avez-vous des besoins environnementaux particuliers, tels que température de l'air, composition chimique de l'atmosphère, pression atmosphérique, ou élimination des déchets ?

RÉPONSE –

NON. JE NE SUIS PAS UN ÊTRE BIOLOGIQUE.

QUESTION – « Votre corps ou votre vaisseau spatial transportent-ils des germes, ou une contamination qui pourrait être nuisible pour l'homme ou pour d'autres formes de vie sur Terre ? »

RÉPONSE –

PAS DE GERMES DANS L'ESPACE.

QUESTION – « Votre gouvernement sait-il que vous êtes ici ? »

RÉPONSE –

PAS AU MOMENT PRÉSENT

QUESTION – Vos semblables vont-ils venir vous chercher ? »

RÉPONSE –

OUI

QUESTION – « Quelle est la capacité de votre peuple en termes d'armement ? »

RÉPONSE –

TRÈS DESTRUCTRICE.

Je ne compris la nature exacte du type d'armements qu'ils pourraient posséder, mais je ne perçus pas non plus la moindre intention menaçante dans sa réponse, qui était purement factuelle.

QUESTION – « Pourquoi votre vaisseau spatial s'est-il écrasé ? »

RÉPONSE –

IL A ÉTÉ FRAPPÉ PAR UNE DÉCHARGE DE FOUDRE ATMOSPHÉRIQUE QUI NOUS A FAIT PAS PERDRE LE CONTRÔLE.

QUESTION – « Pourquoi votre vaisseau se trouvait-il dans cette zone ? »

RÉPONSE –

RECHERCHE DE « NUAGES CONTAMINÉS » / RADIATIONS / EXPLOSIONS

QUESTION – « Comment votre vaisseau vole-t-il ? »

RÉPONSE –

IL EST CONTRÔLÉ PAR LE « MENTAL ». IL RÉPOND À DES COMMANDES MENTALES ».

« Le mental » ou les « commandes mentales » sont les seuls mots de la langue anglaise qui se présentent à moi afin de décrire l'idée. Leurs corps, ainsi que, je pense, le

vaisseau lui-même, sont reliés à eux par une sorte de « système nerveux » électrique qu'ils contrôlent au moyen de leurs propres pensées.

QUESTION – « Comment les membres de votre peuple communiquent-ils les uns avec les autres ? »

RÉPONSE –

PAR LE MENTAL / LA PENSÉE

Les mots « mental » et « pensée » combinés sont les termes les plus approchants qui me viennent à l'esprit pour décrire l'idée à ce moment. Toutefois, il était très clair pour moi qu'ils communiquent par le mental, exactement comme elle communique avec moi ».

QUESTION – « Avez-vous un langage écrit ou des symboles pour communiquer ? »

RÉPONSE –

OUI

QUESTION – « De quelle planète venez-vous ? »

RÉPONSE –

LA MAISON / LIEU DE NAISSANCE DU DOMAINE

N'étant pas astronome, je n'ai aucun moyen de penser en termes d'étoiles, de galaxies,

de constellations, et de directions dans l'espace. L'impression que je reçus fut celle d'une planète située au centre d'une immense concentration de galaxies, qui est pour elle « la maison », ou « le lieu de naissance ». Le terme « domaine » est le plus proche auquel je puisse penser pour décrire sa représentation, ses images et ses pensées sur l'endroit d'où elle vient. Cela pourrait aussi bien s'appeler le « territoire » ou le « royaume ». Quoi qu'il en soit, je suis certaine qu'il ne s'agit pas seulement d'une planète, d'un système solaire ou d'une constellation, mais d'un nombre immense de galaxies !

QUESTION – « Votre gouvernement va-t-il envoyer des représentants afin de rencontrer nos dirigeants ?

RÉPONSE –

NON

QUESTION – « Quelles sont vos intentions concernant la Terre ? »

RÉPONSE-

PRÉSERVER / PROTÉGER LES BIENS DU DOMAINE

QUESTION- « Qu'avez-vous appris concernant les gouvernements de la Terre et les installations militaires ? »

RÉPONSE-

FAIBLES / NÉGLIGEABLES. PLANÈTE DE DESTRUCTION.

QUESTION- « Pourquoi votre peuple n'a-t-il pas fait connaître son existence aux peuples de la Terre ? »

RÉPONSE-

SURVEILLER / OBSERVER. PAS DE CONTACT.

Je ressentis que le contact avec les habitants de la Terre n'était pas permis, mais je ne parvins pas à trouver un mot ou une idée qui exprime exactement le message que je reçus. Tout simplement, ils se bornent à nous observer.

QUESTION- « Votre peuple est-il venu jusqu'à la Terre dans le passé ? »

RÉPONSE-

OBSERVATIONS PÉRIODIQUES / RÉPÉTÉES.

QUESTION-

« Depuis combien de temps connaissez-vous la Terre ?

RÉPONSE-

DEPUIS LONGTEMPS AVANT LES HOMMES.

Je ne suis pas certaine que le terme « préhistorique » serait beaucoup mieux approprié, mais il s'agissait sans aucun doute d'une période de temps très étendue, antérieure à l'apparition de l'être humain sur Terre.

QUESTION- « Que savez-vous de l'histoire de la civilisation sur Terre ? »

RÉPONSE-

PEU D'INTÉRÊT / ATTENTION / PÉRIODE BRÈVE.

La réponse à cette question me parut très vague. Toutefois, je sentis que son intérêt pour l'histoire de la Terre n'était pas très vif, ou qu'elle n'a pas accordé beaucoup d'attention à cela. Ou, peut-être, … je ne sais pas. Je n'ai pas vraiment obtenu de réponse à cette question.

QUESTION- « Pouvez-vous nous décrire votre monde d'origine ? »

RÉPONSE-

LIEU DE CIVILISATION / CULTURE / HISTOIRE. GRANDE PLANÈTE. ABONDANCE / RESSOURCES INÉPUISABLES. ORDRE. PUISSANCE. CONNAISSANCE / SAGESSE. DEUX SOLEILS. TROIS LUNES.

QUESTION. « Quel est le niveau de développement de votre civilisation ? »

ANCIEN. DES BILLIONS D'ANNÉES. SUPÉRIEURE À TOUTES LES AUTRES. PLAN. PROGRAMME. PROGRÈS. VICTOIRE. BUTS/ IDÉAUX ÉLEVÉS.

J'emploie le nombre **«** billions **»** parce que je suis certaine que la signification était un nombre supérieur à plusieurs milliards. La notion d'échelle de temps qu'elle me désigna dépasse mon entendement. C'est plus proche en vérité de l'idée « d'infini » en termes d'années terrestres.

QUESTION- « Croyez-vous en Dieu ? »

RÉPONSE-

NOUS CROYONS- IL EXISTE- LE FAIRE CONTINUER. TOUJOURS.

Je suis convaincue que l'alien ne comprend pas de la même manière que nous le concept de « dieu » ou de « foi ». Je présume qu'au sein de sa civilisation, ils sont tous athéistes. J'ai eu le sentiment qu'ils ont une très haute estime d'eux-mêmes, et qu'ils sont vraiment très orgueilleux !

QUESTION- « Quel type de société est la vôtre ? »

RÉPONSE-

ORDRE. PUISSANCE. LE FUTUR TOUJOURS. LE CONTRÔLE. CROISSANCE.

Ce sont là les mots les plus approchants que je trouvai pour rendre l'idée qu'elle se faisait de sa propre société ou civilisation. L' « émotion » avec laquelle elle donna sa réponse à cette question devint très intense, très radieuse, et très affirmative. Sa pensée baignait dans une émotion qui parvint jusqu'à moi dans une vague de jubilation ou de félicité. Cela me troubla considérablement.

QUESTION- « Existe-t-il d'autres formes de vie intelligente dans l'univers indépendamment de vous ?

RÉPONSE-

PARTOUT -   NOUS SOMMES LA PLUS GRANDE / LA PLUS ÉLEVÉE DE TOUTES.

Compte tenu de sa petite stature, je suis sûre qu'elle ne voulait pas dire « les plus grands de taille » ou « les plus gros ».Encore une fois, sa « nature » orgueilleuse transparaissait dans la sensation qu'elle me communiqua.

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« C'est ainsi que prit fin mon premier interrogatoire. Après que les réponses à la première liste de questions eurent été dactylographiées et transmises aux personnes qui les attendaient, ces derniers furent ravis que je sois parvenue à faire dire quelque chose à l'alien !

Toutefois, après qu'ils eurent fini de lire les réponses, ils furent déçus que je ne sois pas parvenu à une compréhension plus claire. À présent, ils avaient un grand nombre de questions nouvelles, tirées des réponses que j'avais obtenues à la première liste de questions.

Un officier m'ordonna d'attendre de nouvelles instructions. J'attendis pendant plusieurs heures dans le bureau adjacent. Je n'étais pas autorisée à poursuivre mon « interrogatoire » de l'alien. Toutefois, j'étais toujours bien traitée, autorisée à manger et à dormir, ainsi qu'à accéder aux espaces de repos chaque fois que je le désirais.

Finalement, une nouvelle liste de questions fut rédigée, que j'allais devoir poser à l'alien. Je me rendis compte qu'entretemps un bon nombre de nouveaux agents gouvernementaux et de militaires étaient arrivés à la base. Ils me dirent que plusieurs autres personnes se trouveraient dans la salle avec moi lors du prochain interrogatoire, lesquels seraient autorisés à me faire demander immédiatement d'autres précisions au cours de l'interrogatoire. Toutefois, lorsque je tâchai de pratiquer l'interrogatoire en présence de ces personnes, je ne reçus aucune pensée, aucune émotion, ni aucun message perceptible de la part de l'alien. Rien. L'alien se contenta de rester assise sur sa chaise, immobile.

Nous sortîmes tous de la salle d'interrogatoire. L'agent de renseignement se montra très agité à cause de ce qui venait de se produire. Il m'accusa d'avoir menti, ou d'avoir fabriqué les réponses aux premières questions. Je persistai à affirmer que mes réponses étaient honnêtes, et aussi précises que je pouvais les rendre !

Plus tard, ce jour-là, il fut décidé que plusieurs autres personnes tenteraient de poser des questions à l'alien. Toutefois, en dépit de tentatives répétées par plusieurs « experts », personne d'autre ne parvint jamais à obtenir quelque message que ce fût de la part de l'alien.

Au cours des jours suivants, un chercheur en médiumnité fut envoyé depuis la côte Est afin d'interroger l'alien. Son nom était Gertrude –quelque chose. Je ne me souviens pas du nom de famille.[ ]. Une autre fois, un clairvoyant indien du nom de Krishnamurti [ ] se rendit à la base afin de tenter de communiquer avec l'alien. Ni l'un ni l'autre ne parvint à obtenir de l'alien le moindre message. Moi-même, je ne fus pas capable de communiquer par télépathie avec l'une ou l'autre de ces personnes, même si je pensai sincèrement que Monsieur Krishnamurti était une personne fort sympathique et intelligente.

Finalement, il fut décidé que je devrais être laissée seule en compagnie de l'alien, pour le cas où je parviendrais à obtenir des réponses ».

Chapitre Deux

Mon Deuxième Interrogatoire

« Dans l'interrogatoire suivant, on m'ordonna de poser une seule question à l'alien ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Militaire Aérienne de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
OBJET : ALIEN INTERVIEW, 10 . 7 . 1947

« QUESTION – « Pourquoi avez-vous interrompu la communication? »

RÉPONSE –

N'AI PAS INTERROMPU. LES AUTRES. CACHÉ / DISSIMULÉ. SECRET PEUR.

L'alien ne peut pas communiquer avec eux parce qu'ils avaient peur d'elle, ou ne lui faisaient pas confiance. En outre, il est clair pour moi que l'alien est tout à fait consciente que plusieurs individus ont des intentions secrètes vis-à-vis d'elle, et qu'ils dissimulent leurs pensées véritables.

Il est tout aussi évident pour moi que l'alien n'a, à cet égard, pas la moindre peur de nous, ni de quoi que ce soit d'autre.

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Ce fut avec beaucoup de réflexion que je choisis les mots destinés à exprimer la signification des pensées de l'alien, avant de faire mon rapport au sténographe et aux personnes qui attendaient anxieusement dans la salle attenante.

Personnellement, je n'ai jamais éprouvé la moindre peur ou appréhension, quelconque, vis-à-vis de l'alien. J'étais on ne peut plus curieuse et enthousiaste à l'idée d'apprendre quoi que ce soit, et tout ce que je pourrais à son propos, ainsi que de sa part. Toutefois, je n'avais, pas plus que l'alien, une grande confiance en les agents ou « autorités » qui supervisaient mes interrogatoires. Je n'avais pas la moindre idée de leurs intentions à son égard. Quoi qu'il en soit, je suis certaine que les hauts gradés de l'armée étaient on ne peut plus préoccupés à l'idée d'avoir entre leurs mains un vaisseau spatial et un pilote extraterrestres !

À ce moment-là, mon souci majeur était de trouver un moyen pour comprendre plus distinctement les pensées et les idées de l'alien. Je suppose que je me débrouillais plutôt bien en tant que « récepteur » télépathique, mais pas aussi bien comme « émetteur » télépathique.

Plus que tout, je voulais découvrir une meilleure forme de communication avec l'alien, afin de permettre à la légion toujours croissante de fonctionnaires gouvernementaux de la comprendre plus directement, sans qu'ils eussent à s'en remettre à mon interprétation de ses pensées. Je me sentais peu qualifiée pour intervenir en tant qu'interprète, et cependant j'étais la seule personne avec laquelle l'alien accepterait de communiquer ; c'était donc à moi de faire le travail.

Par ailleurs, je prenais conscience avec toujours plus d'acuité qu'il s'agissait probablement du plus grand « fait divers » de l'histoire de la Terre, et que je devrais être fière de prendre part à cet évènement. Bien entendu, dès ce moment-là, l'évènement avait été entièrement discrédité dans la presse, et les militaires et les pouvoirs en place avaient déjà entrepris une opération de *cover-up* à très grande échelle.

Cependant, je commençais à éprouver le poids de la responsabilité, étant la première personne sur Terre, à ma connaissance, à communiquer avec une forme de vie extraterrestre ! Je crois savoir ce que Christophe Colomb a dû

ressentir lorsqu'il découvrit un « nouveau monde » de la dimension d'un continent, sur une seule petite planète. Quant à moi, j'étais sur le point de découvrir un univers entièrement nouveau, inexploré !

Dans l'attente de nouvelles instructions de mes supérieurs, je retournai dans mes quartiers, sous l'escorte de plusieurs MPs lourdement armés. Plusieurs autres hommes, en costume noir et cravate, m'accompagnaient aussi. Ils se trouvaient toujours là lorsque je me levai le lendemain. Après le déjeuner, qui me fut apporté dans mes propres quartiers, ils m'escortèrent vers la base, jusqu'au bureau où se déroulaient les interrogatoires ».

Chapitre Trois

Mon Troisième Interrogatoire

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Le troisième interrogatoire d' Airl, ainsi que tous les interrogatoires suivants, furent observés et enregistrés, ainsi que je l'ai mentionné ci-dessus, par plusieurs dizaines de personnes. Ces personnes, toutefois, n'assistèrent pas physiquement, une salle spéciale ayant été aménagée, munie d'une glace sans tain, par laquelle on pouvait assister à l'interrogatoire sans contact direct avec l'alien.

L'alien avait été transférée dans la salle nouvellement aménagée, et était assise sur une chaise ordinaire à l'assise rehaussée, recouverte d'un tissu à motifs fleuris. Je suis persuadée que l'on avait envoyé quelqu'un en ville acheter une chaise dans le magasin d'ameublement le plus proche. Le corps de l'alien mesurait environ deux fois la taille d'un frêle enfant de cinq ans, et paraissait donc minuscule sur la chaise.

Le corps n'étant pas de nature biologique, il n'avait pas besoin de nourriture, d'air ou de chaleur et, semblait-il, l'alien ne dormait pas non plus. Il n'y avait pas de paupières, ni de sourcils au-dessus de ses yeux, qui par conséquent ne se fermaient jamais. Personne à mon sens n'aurait pu dire si elle dormait ou si elle était éveillée, aussi longtemps qu'elle demeurait figée sur la chaise. À l'exception des rares occasions où elle mobilisait son corps, ou faisait un geste de la main, personne n'aurait pu dire si elle était en vie ou non, à moins de capter ses pensées.

J'appris par la suite que l'alien n'était pas identifiée par son corps, mais par sa « personnalité », pour ainsi dire. Elle était connue des autres aliens sous le nom de « Airl ». C'est le mot le plus approchant que je puisse utiliser pour décrire le nom au moyen de l'alphabet de la langue anglaise. Je ressentis intimement qu'elle préférait s'identifier au sexe féminin. Nous partagions à mon avis une empathie naturelle et féminine, et un tempérament protecteur envers la vie et envers autrui. Je suis certaine qu'elle ne se sentait guère rassurée face à l'attitude martiale, hostile, dominatrice, des officiers et agents, chacun d'eux étant plus soucieux de sa propre importance et de son propre pouvoir que de découvrir les secrets de l'univers !

Lorsque j'entrai dans la salle, elle fut très contente de me voir. J'éprouvai une sensation de reconnaissance sincère, de soulagement, et une émotion « chaleureuse » de sa part. Cela ressemblait à l'excitation débordante et inconditionnelle, à l'affection platonique que l'on éprouve de la part d'un chien

ou d'un jeune enfant, tempérée toutefois par une calme réserve. Je dois dire que j'étais surprise d'éprouver le même type d'affection de la part de l'alien, d'autant plus que nous avions passé si peu de temps l'une avec l'autre. J'étais heureuse de pouvoir continuer mes entretiens avec elle en dépit de l'attention très pesante dont nous étions l'objet de la part du flot d'agents gouvernementaux et de militaires qui arrivaient à la base.

Il était tout à fait évident que les personnes qui rédigèrent la nouvelle liste de questions à mon intention voulaient apprendre à communiquer eux-mêmes avec l'alien, sans avoir à passer par mon intermédiaire.

Voici les réponses à la nouvelle liste de questions :

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Militaire Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 11. 7. 1947

« QUESTION – Savez-vous lire ou écrire une ou plusieurs des langues terrestres ?

RÉPONSE –

NON.

QUESTION – Comprenez-vois l'arithmétique ou les mathématiques ?

RÉPONSE –

OUI. JE SUIS OFFICIER / PILOTE / INGÉNIEUR

QUESTION – Pouvez-vous écrire ou dessiner des symboles ou des images que nous serions capables de traduire dans notre propre langue ?

RÉPONSE –

SANS CERTITUDE

QUESTION – Existe-t-il d'autres signes ou moyens de communication que vous pourriez utiliser pour nous aider à comprendre plus clairement vos pensées ?

RÉPONSE –

NON. »

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« J'étais tout à fait certaine que ce n'était pas vrai. Mais je compris clairement qu'Airl se refusait à communiquer sous forme d'écrit, de dessin, ou de signes langagiers. Mon impression est qu'elle se conformait aux ordres donnés à tous soldat capturé, de ne divulguer aucune information qui pourrait être utile à un ennemi, même sous la torture. Elle était seulement capable de, et disposée à révéler des informations non-confidentielles ou personnelles, ou du type « nom, grade, et numéro de série ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 11. 7. 1947
2ème Séance

« QUESTION – Pouvez-vous nous montrer sur une carte du ciel quelle est l'étoile de votre planète d'origine ?

RÉPONSE –

NON

Cette réponse n'est pas due au fait qu'elle ne connaît pas le trajet depuis la Terre jusqu'à sa planète d'origine. Elle refusait de révéler son emplacement. Cela est dû également au fait que le système solaire de sa planète d'origine n'existe sur aucune carte céleste sur Terre. Il est bien trop éloigné.

QUESTION – Combien de temps cela prendra-t-il à votre peuple pour vous localiser ici ?

RÉPONSE –

INCONNU –

QUESTION – Combien de temps cela prendrait-il à votre peuple pour voyager jusqu'ici afin de vous récupérer ?

RÉPONSE –

DES MINUTES OU DES HEURES.

QUESTION – Comment pouvons-nous leur faire comprendre que nous n'avons pas l'intention de vous faire du mal ?

RÉPONSE –

INTENTIONS SONT CLAIRES   VOIS DANS VOTRE ESPRIT /
IMAGES / SENSATIONS.

QUESTION – Si vous n'êtes pas une entité biologique, pourquoi faites-vous référence à vous-même comme à un être féminin ?

RÉPONSE –

JE SUIS UN CRÉATEUR. MÈRE. SOURCE. »

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

Cela ne me prit que quelques minutes de poser ce questionnaire. Je compris alors que nous pourrions avoir à faire face à un grave problème si l'alien refusait de coopérer, ou de révéler la moindre

information que les militaires, les agences de renseignement ou les scientifiques considèreraient utiles pour eux.

Je suis également sûre que l'alien était tout à fait convaincue des intentions véritables des personnes qui rédigèrent ces questions. Elle pouvait en effet « lire dans leur esprit » tout aussi facilement qu'elle pouvait lire mes pensées et communiquer avec moi par télépathie. Compte tenu de ces intentions, elle refusait et était incapable de coopérer avec aucun d'entre eux de quelque manière que ce soit, quelles que soient les circonstances. J'étais également convaincue que, l'alien n'étant pas un organisme biologique, aucune forme de torture ou de moyen de contrainte ne pourrait la faire changer d'avis ! ».

Chapitre Quatre

La Barrière de la Langue

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Après que j'eus expliqué quelles étaient selon moi les raisons de la réponse « pas de réponse » aux agents des services secrets, la contrariété fut des plus vives, et fit place à un tumulte. Une discussion très enflammée s'engagea entre plusieurs officiers de renseignement, représentants militaires, le psychologue et les linguistes. Ce débat se poursuivit pendant plusieurs heures. Finalement, il fut décidé que je devrais être autorisée à poursuivre l'interrogatoire de l'alien, à la condition que j'obtienne d'elle une réponse satisfaisante à la question suivante : »

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle
Base Aérienne Militaire de Roswell,
US Army Air Force, 509ème Escadron de Bombardiers
OBJET : ALIEN INTERVIEW, 11 . 7 . 1947,
3ème Séance

« QUESTION – « Quelle garantie ou preuve devrons-nous vous fournir, qui vous convaincra de répondre à nos questions ? »

RÉPONSE –

ELLE SEULE PARLE. ELLE SEULE ÉCOUTE. ELLE SEULE POSE LES QUESTIONS. PAS D'AUTRES. VOUS DEVEZ APPRENDRE/ SAVOIR/ COMPRENDRE ».

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

Quand je revins de la salle d'interrogatoire pour rapporter la réponse de l'alien, j'essuyai un accueil grimaçant et sceptique du groupe d'agents et de militaires des services secrets. Ils ne parvenaient pas à comprendre ce que l'alien voulait dire par là.

Je reconnus que moi non plus je n'étais pas vraiment capable de comprendre ce qu'elle voulait dire, mais je tins à affirmer que je faisais de mon mieux pour

restituer le message télépathique. Je suggérai aux officiers que le problème de communication tenait peut-être à mon incapacité à comprendre le langage télépathique avec une clarté suffisante.

À ce moment-là je me sentais à tel point découragée que je fus presque tentée de renoncer !

À présent, les débats redoublaient d'intensité! J'étais convaincue que j'allais être congédiée, en dépit du fait que l'alien refusait de communiquer avec qui que ce fût d'autre, ou de ce que personne ne se fût montré capable de communique avec elle.

Par bonheur, un homme très brillant, du nom de John Newble, spécialiste de la langue japonaise pour la Navy, trouva une explication et une solution au problème. Il expliqua que, tout d'abord, le problème ne tenait nullement à l'incapacité de l'alien à communiquer. Le problème tenait plus à son refus de communiquer avec tout autre interlocuteur que moi. En second lieu, pour que pût prendre place une communication claire et cohérente, les deux parties avaient besoin de se comprendre et de communiquer à-travers un langage commun.

Les mots et les symboles du langage expriment des notions et des significations très précises. Il releva que les Japonais disposent de nombreux homonymes dans leur langue, qui donnent lieu à de nombreux malentendus dans la communication courante. Ils résolvent ce problème par l'utilisation de caractères chinois élémentaires dans l'écriture des significations exactes du mot utilisé. Cela leur suffit pour dissiper toute difficulté.

À défaut d'une nomenclature précise, la communication n'était pas possible, au-delà d'une compréhension rudimentaire, entre hommes et chiens, ou entre deux enfants en bas âge. L'absence d'un vocabulaire commun, de termes clairement définis que tous les interlocuteurs pourraient utiliser couramment, fut le principal facteur limitatif dans les échanges entre les peuples, groupes ou nations.

Par conséquent, il suggéra qu'il existait seulement deux alternatives. Je devais apprendre à parler la langue de l'alien, ou l'alien devait apprendre à parler en anglais. Concrètement, un seul choix était possible : je devais persuader Airl d'apprendre l'anglais, et lui enseigner la langue sous les instructions d'un linguiste. Personne ne formula une objection à tester cette approche, d'autant qu'il n'y eut pas d'autres suggestions.

Les spécialistes du langage suggérèrent que j'emporte avec moi, dans la salle d'interrogatoire, plusieurs livres pour enfants, ainsi qu'un manuel de lecture élémentaire, et une méthode de grammaire. Il était prévu que j'allais m'asseoir côte à côte avec l'alien, et lire les livres à voix haute, tout en indiquant le texte du doigt à son intention.

L'idée de base était que l'on pourrait apprendre à lire à l'alien, de la même manière que l'on apprend à lire à un enfant, mot à mot et par association phonétique, et

qu'on pourrait également lui transmettre des notions de grammaire élémentaire. Ils pensaient de même, selon moi, que si l'alien était assez intelligente pour communiquer par télépathie, et pour piloter un vaisseau spatial à-travers la galaxie, elle pourrait aussi bien apprendre à parler une langue avec autant ou plus de rapidité qu'un enfant de 5 ans !

Je revins dans la salle d'interrogatoire et soumis le projet à Airl. Celle-ci ne s'opposa pas à l'idée d'apprendre la langue, mais cependant elle ne s'engagea pas à répondre aux questions. En l'absence d'une meilleure idée, nous nous mîmes à la tâche ».

Chapitre Cinq

Leçons de Lecture

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Je commençai les leçons de lecture par les premières pages d'un manuel scolaire des années 1800, ou années « Far West », destiné aux enfants de pionniers. Le manuel s'intitule « *McGuffey's Eclectic Reader, Primer through Sixth* ».

Compte tenu que j'étais infirmière, et non enseignante, le linguiste qui me confia les livres me soumit à un briefing complet, un cours d'une journée entière consacrée à la méthode à suivre dans l'utilisation des manuels destinés à l'apprentissage de l'alien. Il me confia la raison pour laquelle il avait choisi ces livres en particulier : la version originale de 1836 avait été utilisée pendant trois quarts de siècle pour apprendre à lire à près de quatre écoliers américains sur cinq. Aucun autre livre n'avait exercé, sur une période aussi étendue, une influence comparable sur les enfants américains.

Le cours élémentaire de Mc Guffey débute, dans le premier volume («*The Primer*»), par la présentation des lettres de l'alphabet, à mémoriser en série. On apprenait ensuite aux enfants, de façon progressive, à utiliser les groupes syllabiques de la langue pour former et prononcer des mots, au moyen de la méthode phonétique qui invite à rapprocher les sons et les lettres. Chaque leçon commence par l'étude de mots qui sont utilisés dans la pratique de lecture, et par des signes écrits indiquant la prononciation correcte pour chaque mot.

Je me rendis compte que les histoires contenues dans le «*First and Second Reader*» dépeignaient des enfants dans leurs relations avec des membres de la famille, des enseignants, des amis et des animaux. Les « *Third, Fourth, Fifth and Sixth Readers* » sont conçus sur cette trame. L'une des histoires dont j'ai le souvenir était "La Veuve et le Marchand". Il s'agit d'un conte moral dépeignant un marchand qui se rapproche d'une veuve dans le besoin. Plus tard, lorsque la veuve se révèle une personne honnête, le marchand lui fait un beau cadeau. Les livres ne vous enseignent pas nécessairement que seuls les gens fortunés sont capables de charité. Nous savons tous que la générosité est une vertu qui devrait être pratiquée par tout un chacun.

Toutes ces histoires étaient très édifiantes, et fournissaient des explications pertinentes pour illustrer des vertus telles que l'honnêteté, la charité, la sobriété, l'endurance au travail, le courage, le patriotisme, la piété envers Dieu, le respect des parents. Personnellement, je recommanderais ce livre à tout le monde !

Je découvris également que le vocabulaire utilisé dans le livre était très avancé en comparaison du nombre de mots limité que les gens utilisent couramment de nos jours. Je pense que nous avons perdu une grande partie de notre langue depuis l'époque où les Pères Fondateurs rédigèrent la Déclaration d'Indépendance, il y a plus de 200 ans !

Conformément aux instructions que j'avais reçues, je m'assis à côté d'Airl dans la salle d'interrogatoire, pour lui faire la lecture à voix haute à l'aide des volumes de la série «*McGuffey's Readers*». Chacun des volumes comportait des illustrations simples et excellentes des histoires et des sujets enseignés, quoiqu'elles paraissent désuètes aujourd'hui. Au demeurant, Airl semblait comprendre et assimiler chaque lettre, son, syllabe et signification au fur et à mesure que nous progressions. Nous poursuivîmes cette pratique avec une cadence de 14 heures par jour pendant 3 jours consécutifs, sans interruption, si ce n'est, de mon côté, pour quelques repas et périodes de repos.

Airl ne s'accorda aucune pause à quelque titre que ce fût. Elle ne prit aucune période de sommeil. Tout simplement, elle demeurait assise sur la chaise surchargée, dans la salle d'interrogatoire, à réviser les leçons que nous avions parcourues. Lorsque je me présentais chaque matin pour reprendre la leçon là où nous nous étions interrompues, elle avait déjà mémorisé les leçons précédentes, et était fermement engagée dans les pages suivantes. Ce processus ne fit que s'accélérer, jusqu'au moment où il devint sans objet pour moi de continuer à lui faire la lecture.

Bien qu'Airl n'eût pas de bouche pour parler, elle était maintenant capable de « penser » dans ma direction en anglais. À la fin de ces leçons, Airl pouvait lire et étudier par elle-même. Je lui montrai comment utiliser un dictionnaire pour rechercher les mots nouveaux qu'elle rencontrerait. Après quoi, Airl consultait le dictionnaire en toute occasion. Dès lors, mon travail consistait à opérer tel un coursier à son service, demandant à ce que ouvrages destinés à l'étude soient livrés sur un rythme continu.

Par la suite, M. Newble apporta les volumes complets de l'*Encyclopaedia Britannica*. Airl les apprécia tout particulièrement, pour le grand nombre d'illustrations qu'ils comportaient. Après cela, elle demanda un nombre croissant de livres illustrés et de manuels contenant des photographies et des dessins; il lui était beaucoup plus facile en effet de comprendre une signification si elle disposait d'une image de ce qu'elle était en train d'étudier.

Tout au long des six jours suivants, des livres furent acheminés depuis les bibliothèques du pays tout entier. La raison en était, je suppose, qu'en quelques jours seulement elle avait lu plusieurs centaines de ces livres ! Elle étudiait tous les sujets que je pouvais concevoir, ainsi qu'un grand nombre d'autres matières très techniques sur lesquelles je n'ai jamais rien voulu savoir, telles que l'astronomie, la métallurgie, l'ingénierie, les mathématiques, et autres manuels techniques.

Plus tard, elle se mit à lire des livres de fiction, des romans, de la poésie, et les classiques littéraires. Airl demanda également à lire un grand nombre d'ouvrages de sciences humaines, sur l'histoire en particulier. J'estime qu'elle a probablement lu au moins 50 livres portant sur l'histoire de l'humanité et sur l'archéologie. Evidemment, je m'assurai qu'elle reçût également un exemplaire de la Bible, qu'elle lut intégralement sans formuler le moindre commentaire ni aucune question.

Alors que je demeurais auprès d'Airl entre 12 et 14 heures chaque jour, nous eûmes peu d'échanges au cours de la semaine qui suivit, à l'exception de questions occasionnelles. Les

questions visaient généralement des indications contextuelles, ou à clarifier un point dans ses lectures. Etrangement, Airl me confia que ses livres favoris étaient « *Alice au Pays des Merveilles* », « *Don Quichotte de la Manche* », et « *Les Mille et une Nuits* ». ( ) Elle déclara que, selon les auteurs de ces récits, il était plus important de posséder un esprit supérieur et de l'imagination, plutôt que de grandes compétences ou un grand pouvoir.

Incapable moi-même de répondre à bon nombre de ses questions, je consultai les personnes réunies dans la salle d'observation. La plupart de ces questions se rapportaient à des aspects techniques et scientifiques. Quelques-unes concernaient les sciences humaines. La profondeur des questions, ainsi que leur subtilité, caractérisées par un niveau de compréhension sophistiqué, révélaient un intellect très pénétrant.

Je suppose, à titre personnel, qu'elle possédait préalablement des connaissances largement supérieures, sur la culture et l'histoire de la Terre, à ce qu'elle avait laissé entrevoir au début de nos entretiens. J'allais bientôt découvrir à quel point elle en savait plus. »

Chapitre Six

Mon Education Commence

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Le quinzième jour après que Airl eût été « rescapée » du site du crash, j'étais capable de communiquer librement et sans effort avec elle en anglais. Elle avait assimilé à ce moment-là une telle quantité de matériel écrit que ses connaissances scolaires dépassaient de loin les miennes. Même si j'avais décroché mon diplôme de fin d'études secondaires à Los Angeles en 1940, et bien que j'eusse fréquenté l'université au long de quatre années de formation pré-médicale et d'infirmière, le champ de mes propres lectures était resté limité.

Je n'avais étudié aucun ou peu s'en faut des sujets auxquels Airl était maintenant confrontée, sans mentionner son intelligence aigüe, son endurance à des séances d'étude intensives, et sa mémoire quasi photographique ! Elle était capable de citer de longs passages des livres qu'elle lisait. Elle affectionnait particulièrement certaines sections de ses récits de littérature classique favoris, tels que *Les Aventures de Huckleberry Finn,* des contes tirés des *Voyages de Gulliver*, de *Peter Pan*, ainsi que *La Légende du Cavalier Sans Tête.*

Désormais, Airl était devenue le professeur, et j'étais à présent l'élève. J'allais apprendre incessamment ce qu'ignorent les hommes sur cette Terre, et qu'ils n'ont aucun moyen de savoir !

La poignée de scientifiques et de représentants qui nous surveillaient à travers la glace sans tain de la salle d'observation, qu'Airl et moi désignions à présent comme « *l'assistance* », étaient toujours plus impatients de lui poser des questions.

Toutefois, Airl persistait à refuser que les questions lui fussent posées par toute autre personne que moi, alors même que je me bornais à servir d'intermédiaire comme interprète, ou sous forme écrite.

Dans l'après-midi du 16ème jour, Airl et moi étions assises côte à côte tandis qu'elle lisait. Elle referma la dernière page d'un livre qu'elle était en train de lire, et le posa sur le côté. J'étais sur le point de lui remettre le livre suivant, tiré d'une imposante pile de livres en attente, quand elle se tourna, et me dit ou « pensa » dans ma direction, « À présent, je suis prête à parler ». Sur le moment, je fus quelque peu désarçonnée par la remarque. Je lui fis un geste de la main pour lui signifier de poursuivre, et elle commença à me donner ma première leçon. »

(TRANSCRIPTON OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET

Transcription Officielle de la
Base Aérienne Militaire de Roswell,
US Army Air Force, 509ème Escadron de Bombardiers

OBJET : ALIEN INTERVIEW, 24 . 7 .1 947 1ère Séance

« Que voudriez-vous dire, Airl ? », lui demandai-je.

« J'ai appartenu au Corps Expéditionnaire du Domaine dans ce secteur de l'espace pendant plusieurs milliers d'années. Cependant, je n'ai pas eu personnellement de contact direct avec des êtres terrestres depuis l'an 5965 av. J.C. Ce n'est pas ma fonction primaire d'être en contact avec les habitants des planètes situées dans les limites du Domaine. Je suis un Officier, un Pilote et un Ingénieur, avec de nombreuses tâches à accomplir. Toutefois, alors que je maîtrise 347 autres langues à l'intérieur du Domaine, je n'ai pas jusqu'à présent été exposée à la langue anglaise.

La dernière langue terrestre que j'aie pratiquée fut le Sanscrit des Hymnes Védiques. À cette époque, j'étais membre d'une mission envoyée pour enquêter sur la perte d'une base du Domaine située dans les Montagnes de l'Himalaya. Un bataillon entier d'officiers, de pilotes, de personnels de communications et de personnels administratifs disparut, et la base fut détruite.

Il y a plusieurs millions d'années, j'ai été formée et j'ai servi comme Officier de Renseignement, d'Evaluation de Données et de Développement de Programmes pour le compte du Domaine. En vertu de mon expérience dans ces technologies, je fus envoyée sur terre comme membre de l'équipe de recherche. L'une de mes missions consistait à interroger les populations humaines qui habitaient les zones avoisinantes à l'époque. Un grand nombre d'habitants de la région reportèrent avoir vu des « vimanas » ou vaisseaux spatiaux dans la zone.

Du fait de la cohérence des indices, des témoignages, des observations, aussi bien que de l'absence de preuves formelles, je conduisis mon équipe jusqu'à la découverte qu'il existait encore des

vaisseaux « Ancien Empire » ainsi que des installations « Ancien Empire » habilement dissimulées dans ce système solaire, totalement à notre insu.

Vous et moi avons été dans l'incapacité de communiquer dans votre langue parce que je n'ai pas jusqu'ici été exposée personnellement à la langue anglaise. Toutefois, à présent que j'ai parcouru les livres et les matériels que vous m'avez fournis, ces données ont été relayées jusqu'à notre station spatiale dans cette région, et traitées par notre officier de communications au moyen de nos ordinateurs. Ces données ont été traduites dans ma propre langue, et relayées vers moi dans une version intelligible. J'ai également reçu des informations complémentaires à partir des dossiers se rapportant à la langue anglaise archivés dans nos ordinateurs, et des archives du Domaine concernant la civilisation terrestre. »

« À présent, je suis prête à vous apporter certaines informations dont je pense qu'elle seront d'une grand valeur pour vous. Je vais vous dire la vérité. Même si toute vérité est relative par rapport à toutes les autres vérités, je souhaite partager avec vous, aussi honnêtement et exactement que possible, la vérité telle que je la perçois, dans les limites de mon intégrité vis-à-vis de ma personne et de ma race, et sans violer mes obligations vis-à-vis de l'organisation que je sers, et que j'ai fait serment de défendre et de protéger. »

« OK », pensai-je. « Allez-vous répondre aux questions de l'assistance, à présent ? »

« Non. Je ne répondrai pas à des questions. Je vais vous confier des informations dont je pense qu'elles seront profitables au bien-être des êtres spirituels immortels qui forment l'humanité, et qui favoriseront la survie des myriades de formes de vie et de l'environnement sur Terre, une partie de ma mission étant d'assurer la préservation de la Terre.

« Personnellement, ma conviction est que la totalité des êtres physiques sont des êtres spirituels immortels. Ce qui inclue les être humains. Dans un but de précision et de simplicité, j'utiliserai un mot composé : « IS-BE ». En effet, la nature première d'un être immortel est qu'il vit dans un état d'être intemporel (« IS »), et que la seule raison de son existence est qu'il décide d'exister (« BE »).

Quel que soit son degré d'infériorité au sein d'une société, tout IS-BE mérite le respect et le traitement que j'aimerais moi-même recevoir d'autrui. Toute personne sur Terre continue à être un IS-BE, qu'elle en soit consciente ou non ».

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

(Je n'oublierai jamais cette conversation. Son ton était très direct et placide. Toutefois, pour la première fois, je ressentis en Airl la présence d'une « personnalité » chaleureuse et réelle. Sa référence aux êtres spirituels immortels me frappa comme un éclat de lumière dans une pièce obscure. Auparavant, je n'avais jamais considéré qu'un être humain pût être immortel.

Je supposais que ce degré de pouvoir était réservé exclusivement au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Etant une Catholique fervente, soumise à la Parole du Seigneur Jésus et du Saint-Père, je n'ai jamais pensé qu'une femme pouvait être un être spirituel immortel, pas même Marie, la Sainte Mère du Seigneur. Toutefois, lorsqu'Airl émit cette pensée, je pris vivement conscience, pour la première fois, qu'elle-même est un être spirituel immortel, et que nous le sommes tous !!

Airl dit qu'elle ressentait que j'étais décontenancée à cette idée. Elle affirma qu'elle allait me démontrer que je suis moi aussi un être spirituel immortel.

Elle dit « Passe au-dessus de ton corps ! ». Immédiatement, je réalisai que j'étais « au-dessus » de mon corps, regardant depuis le plafond en direction du sommet de ma tête ! J'étais capable également de contempler la pièce autour de moi, y compris le corps d'Airl assise sur le fauteuil à côté de mon propre corps. Au bout d'un moment, je pris conscience de la réalité, simple mais stupéfiante, que « je » ne suis pas un corps.

À cet instant, un voile noir se souleva, et pour la première fois dans mon existence, et depuis un temps très reculé dans le passé, je réalisai que je ne suis pas « mon esprit », mais que « je » suis « moi », un être spirituel. Ce fut une épiphanie inexplicable, mais elle me remplit d'une joie et d'un soulagement dont je ne me souviens pas avoir jamais fait l'expérience auparavant. Quant à la part « immortelle », je ne comprends pas sa signification, étant donné qu'on m'a toujours appris que je ne suis pas immortelle, que je suis peut-être un esprit, mais certainement pas immortel !

Au bout d'un moment, je ne peux dire combien de temps précisément, Airl me demanda si j'étais parvenue à une meilleure compréhension de l'idée. Soudain, j'étais à nouveau dans mon corps, et je dis d'une voix forte « Oui ! Je vois ce que tu veux dire ! ».

J'étais à ce point stupéfaite par l'expérience que je dus me lever de ma chaise et marcher autour de la pièce pendant quelques minutes. Je prétextai que j'avais besoin de boire un verre d'eau, et d'aller dans la salle de pause, ce que je fis. Dans la salle de pause, je me regardai « moi-même » dans le miroir. J'allai aux toilettes, je refis mon maquillage, et étirai mon uniforme. Au bout de dix ou quinze minutes, je me sentis à nouveau plus « normale », et je revins dans la salle d'interrogatoire.

Par la suite, je ressentais que je n'étais plus seulement un interprète pour Airl. J'avais la sensation d'être un « esprit de même famille ». J'avais l'impression d'être en sécurité, chez moi, en compagnie d'un ami intime, ou d'un membre de ma famille, aussi proche que l'ami le plus proche que j'aie jamais eu. Airl ressentait et comprenait mon embarras à-propos du concept d' « immortalité personnelle ». Elle débuta sa première « leçon » avec moi en m'expliquant ce qui suit ».

(LA TRANSCRIPTION OFFICIELLE DE L'INTERROGATOIRE REPREND ICI)

« Airl me fit part des raisons pour lesquelles elle était venue sur Terre, et pour lesquelles elle se trouvait dans la zone du 509ème Escadron de Bombardiers. Elle avait été envoyée par ses officiers supérieurs pour enquêter sur les explosions d'armes nucléaires qui avaient été testées au Nouveau-Mexique. Ses supérieurs lui ordonnèrent de recueillir dans l'atmosphère des données qui pourraient être utilisées pour déterminer le niveau de radiation et les dommages potentiels que cette radiation pourrait causer à l'environnement.

Au cours de sa mission, le vaisseau fut frappé par la foudre, Airl perdit le contrôle du vaisseau, lequel s'écrasa.

Le vaisseau est piloté par des IS-BE qui utilisent des corps artificiels *[doll bodies]* à la façon d'un acteur revêtu d'un masque et d'un costume. Ce corps artificiel est une sorte d'outil mécanique au moyen duquel il est possible d'opérer dans le monde physique. Airl, de même que tous les autres IS-BE de la classe des officiers supérieurs, habitent ces corps artificiels quand ils sont en mission dans l'espace. Quand ils ne sont pas de service, ils « quittent » le corps et opèrent, pensent, communiquent, voyagent et existent sans l'utilisation d'un corps.

Les corps sont constitués de matériaux synthétiques, qui incluent un système nerveux électrique de haute sensibilité, auquel chaque IS-BE s'ajuste lui-même ou « se règle » sur une fréquence électronique qui coïncide exclusivement avec la longueur d'onde ou la fréquence vibratoire spécifique émise par chaque IS-BE. Chaque IS-BE est capable de créer une fréquence électrique qui l'identifie, à la façon d'une fréquence radio. Cela sert, en partie, comme mode d'identification, de façon analogue avec l'empreinte digitale. Le corps artificiel agit comme

un récepteur radio pour l'IS-BE. Il n'existe pas deux fréquences, ni deux corps artificiels, parfaitement identiques.

Les corps de chacun des IS-BE formant l'équipage sont de même réglés et connectés avec le « système nerveux » intégré dans le vaisseau spatial. Le vaisseau spatial est constitué de façon très proche à celle dont est conçu le corps artificiel. Le vaisseau est ajusté spécifiquement à la fréquence de chaque IS-BE membre de l'équipage. De ce fait, le vaisseau peut être piloté par les « pensées » ou par l'énergie émise par l'IS-BE. Il s'agit en somme d'un système de contrôle très simple et direct. Ainsi, on ne trouve pas d'équipements sophistiqués de contrôle ou de navigation à bord du vaisseau. Celui-ci fonctionne comme une extension de l'IS-BE.

En frappant le vaisseau, la foudre provoqua un court-circuit qui « déconnecta » momentanément le contrôle du vaisseau, et entraîna le crash.

Airl était, et est toujours, un officier, pilote et ingénieur au sein d'une force expéditionnaire appartenant à une civilisation galactique désignée « Le Domaine ». Cette civilisation contrôle un grand nombre de galaxies, étoiles, planètes, satellites et astéroïdes à travers un secteur de l'espace qui représente globalement un quart de la totalité de l'univers physique ! La mission constante de son organisation est de « sécuriser, contrôler et étendre le territoire et les ressources du Domaine ».

Airl souligna que leurs propres activités étaient fort analogues, à plus d'un titre, à celles des explorateurs européens qui ont « découvert », et « revendiqué » le Nouveau Monde au nom du Saint Père, le Pape, et des rois d'Espagne, du Portugal, ultérieurement au nom de la Hollande, l'Angleterre, la France, etc. L'Europe a tiré profit des propriétés « acquises » aux dépens des habitants indigènes. Toutefois, ces populations indigènes n'ont jamais été consultées, pas plus qu'on ne leur a demandé leur permission pour être intégrées au «domaine» des nations européennes, et soumises aux soldats et prêtres que ces nations envoyèrent pour s'emparer de leurs terres et de leurs ressources, et faire prospérer leurs propres intérêts.

Airl déclara qu'elle avait lu dans un livre d'Histoire que le Roi d'Espagne se repentait du traitement brutal que ses soldats infligeaient aux

indigènes. Il redoutait le châtiment de son Dieu, à l'égal ce qui est décrit dans les récits bibliques. Il demanda au Pape de préparer une Bulle désignée sous le nom de « La Condition », et dont lecture devait être faite à tous les indigènes, dès le premier contact.

Le Roi espérait ainsi que cette déclaration, qu'elle fût ou non acceptée par les indigènes, l'absoudrait de toute responsabilité dans le massacre et l'asservissement de ces populations qui allaient s'ensuivre. Il faisait valoir cette déclaration comme justification pour confisquer leurs terres et possessions par ses soldats et les prêtres envoyés par le Pape. Il semble que le Pape n'éprouvait lui-même aucun sentiment de culpabilité ou de responsabilité dans cette aventure.

Airl considérait de telles actions comme le fait d'un lâche, et qu'il n'est pas surprenant que les possessions de l'Espagne aient été réduites si rapidement. Peu d'années après seulement, le roi était mort et son empire avait été annexé par d'autres nations.

Airl déclara que ce type de conduite ne pouvait se produire au sein du Domaine. Ses dirigeants assument une pleine responsabilité pour les entreprises du Domaine, et répugneraient à se désavouer de la sorte.

Par ailleurs, ils ne connaissent aucune crainte vis-à-vis des dieux, et ne sont jamais pris de remords pour leurs actions. Cette idée renforce mon opinion ci-dessus, selon laquelle Airl et son peuple sont probablement athées.

Quant à l'annexion de la Terre par le Domaine, les dirigeants du Domaine ont choisi de ne pas révéler ouvertement leurs intentions aux « indigènes » de la Terre jusqu'à une période ultérieure, à laquelle il pourra ou non servir leurs intérêts de se présenter ouvertement. À l'époque présente, il n'est pas nécessaire d'un point de vue stratégique de faire connaître à l'humanité la présence du Corps Expéditionnaire du Domaine. En fait, jusqu'à nos jours, cette présence a été occultée le plus radicalement, pour des raisons qui seront divulguées ultérieurement.

La ceinture d'astéroïdes située dans le voisinage immédiat de la Terre est de taille très réduite, mais constitue une zone cruciale pour le Domaine dans ce secteur de l'espace. Concrètement, plusieurs objets de ce système solaire présentent une grande valeur comme « stations

spatiales » de faible gravité. Les forces du Domaine s’intéressent prioritairement aux satellites de faible gravité dans le système solaire. En l’occurrence, sont concernées principalement la face cachée de la Lune et la ceinture d’astéroïdes, débris d’une planète qui fut détruite il y a plusieurs milliards d’années ainsi que, à un moindre degré, Mars et Vénus. Il est aisé d’édifier des structures à coupole, synthétisées à partir de gypse, ou des bases souterraines dissimulées par des écrans électromagnétiques, et ces structures sont affectées à l’accueil des forces du Domaine.

Chaque fois qu’un secteur de l’espace a été acquis par le Domaine, et est intégré au territoire sous son contrôle, ce secteur est traité comme la « propriété » du Domaine. La station spatiale située à proximité de la Terre est importante pour la seule raison qu’elle se trouve le long de l’itinéraire d’expansion du Domaine en direction du centre de la Galaxie de la Voie Lactée et par-delà. Il va de soi que l’ensemble des territoires du Domaine ont connaissance de cela, à l’exception de la population de la Terre ».

Chapitre Sept

Une Leçon d'Histoire Ancienne

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« La formation dispensée par Airl se prolongea tout au long de la nuit, jusqu'à l'aube du matin suivant. J'étais, je l'avoue, fascinée, sceptique, abasourdie, effrayée et contrariée par la « leçon » que Airl était en train de me donner. L'exposé dépassait tout ce que j'aurais pu imaginer dans mes rêves les plus fous et mes pires cauchemars !

L'après-midi suivant, après que j'aie dormi, pris une douche, et me sois restaurée, je fus débriefée quant à la séance d'interrogatoire du soir précédent, par des membres de l'assistance qui avaient enregistré ma version des déclarations de Airl. Comme à l'accoutumée, une sténographe était présente, que je débriefais après chaque séance, et participaient également six ou sept observateurs qui me demandèrent des éclaircissements sur mes compte- rendus. Comme d'habitude, je subissais une pression constante afin que je tâche de persuader Airl de répondre aux questions spécifiques émises par des membres de l'assistance. Je fis de mon mieux pour les convaincre que tous mes efforts s'appliqueraient dans ce sens.

Toutefois, après cela, trois choses seulement se reproduisirent chaque jour :

1) Airl se refusa catégoriquement à répondre à quelque question que ce fût qu'elle suspectait avoir été posée ou m'avoir été suggérée par l'assistance *[« the gallery »]*

2) Airl continua à « m'instruire » sur des sujets de son propre choix.

3) Chaque soir après l'interrogatoire ou la séance d'instruction avec Airl, celle-ci me fournissait une nouvelle liste de sujets sur lesquels elle voulait plus d'information. Chaque soir, je présentais cette liste à l'assistance. Le jour suivant, Airl recevait une pile volumineuse de livres, périodiques, articles, et autres. Elle explorait ces matériels au cours de la nuit pendant mon sommeil. Cette routine se répéta chaque jour, tout le temps que je passai avec elle.

Le sujet de l'interrogatoire suivant, ou de la leçon suivante, fut une brève histoire de la Terre, de notre système solaire, et de l'espace proche, du point de vue du Domaine ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET

Transcription Officielle de la
Base Aérienne Militaire de Roswell,
US Air Force, 509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 24.7.1947, 1ère Séance.

« Avant que vous soyez capable de comprendre la question de l'histoire, vous devez premièrement maîtriser la question du temps. Le temps n'est rien de plus qu'une mesure arbitraire du déplacement des objets dans l'espace.

L'espace n'est pas linéaire. L'espace est déterminé par le point de vue d'un IS-BE qui considère un objet. La distance entre l'IS-BE et l'objet considéré est appelé « espace ».

Les objets, ou masses d'énergie, n'ont pas nécessairement un déplacement linéaire dans l'espace. Dans cet univers, les objets tendent à se mouvoir de façon aléatoire, ou selon un modèle courbe ou cyclique, ou encore selon des règles reconnues.

L'histoire n'est pas une suite linéaire d'évènements, à la différence de ce que sous-entendent de nombreux auteurs de livres d'histoire sur Terre, parce que l'histoire n'est pas une corde que l'on peut étirer et marquer comme un instrument de mesure. L'histoire est une observation subjective du mouvement des objets dans l'espace, fixée du point de vue d'un survivant plutôt que du point de vue de ceux qui ont succombé. Les évènements se produisent de façon interactive et concurrente, de la même façon que le corps physique a un cœur qui pompe le sang, tandis que les poumons acheminent l'oxygène jusqu'aux cellules, lesquelles se reproduisent en puisant l'énergie du soleil et des produis chimiques végétaux, cependant que le foie évacue les déchets toxiques du sang, et les élimine par la vessie et les reins.

Toutes ces interactions sont concurrentes et simultanées. Bien que le temps se déroule de façon continue, les évènements ne surviennent pas selon un cours indépendant ou linéaire. Afin de percevoir et de comprendre l'histoire ou la réalité du passé, il est nécessaire de prendre en compte la totalité des évènements comme parties d'un ensemble interactif. On peut également se représenter le temps comme une vibration uniforme qui parcourt l'univers physique dans sa globalité.

Airl expliqua que les IS-BE existaient antérieurement à l'apparition de l'univers. La raison pour laquelle ils sont décrits comme « immortels » est le fait qu'un esprit ne peut naître ni s'éteindre, mais existe conformément à un concept du type « est- sera ». Airl s'appliqua à expliquer qu'aucun esprit n'est identique à un autre. Chacun est totalement unique par son identité, son pouvoir, sa conscience ou ses capacités.

La différence entre un IS-BE du type d'Airl et la plupart des IS-BE qui habitent des corps sur Terre tient au fait qu'Airl a la faculté de s'introduire et de s'extraire librement de son « corps artificiel ». Elle possède des facultés de perception spécifique dans les profondeurs de la matière. Airl et les autres officiers du Domaine peuvent communiquer par télépathie. Dans la mesure où un IS-BE n'est pas une entité appartenant à l'univers physique, il n'a pas de localisation dans l'espace ni dans le temps. Un IS-BE est littéralement « immatériel ». Il peut parcourir des distances spatiales immenses instantanément.

Il peut éprouver des sensations plus intensément qu'un corps physique, sans recourir à des mécanismes sensoriels physiques. Un IS-BE peut exclure la douleur de son expérience. Airl peut également se remémorer son « identité », pour ainsi dire à travers la nuit des temps, jusqu'à des trillions d'années !

Elle me rapporta que l'ensemble des soleils qui se trouvent dans ce secteur immédiat de l'univers brûlent depuis 200 trillions d'années. L'âge de l'univers physique est pratiquement infini, mais remonte probablement à quatre quatrillions d'années pour ce qui est de ses premiers instants.

> Le temps est un facteur difficile à mesurer compte tenu qu'il repose sur la mémoire subjective des IS-BE, et qu'il n'existe pas d'archives synthétiques des évènements survenus dans l'univers physique depuis son origine. De la même façon, différents systèmes de mesure du temps existent sur Terre, définis par des cultures diverses, qui utilisent des cycles de mouvement, et des points d'origine pour établir l'âge et la durée.

L'univers physique lui-même est formé par la mixtion et la fusion de nombreux autres univers individuels, dont chacun a été créé par un IS-BE ou par un groupe d'IS-BE. Ces univers illusoires en collision se sont agrégés et amalgamés, puis se sont solidifiés pour former un univers créé collectivement. Compte tenu que l'énergie et les formes peuvent être créées mais ne peuvent pas être détruites, ce processus créatif a continué à engendrer un univers en expansion continue, de dimensions physiques pratiquement infinies.

Antérieurement à la formation de l'univers physique, exista une longue période au cours de laquelle les univers n'étaient pas solides, mais au contraire totalement illusoires. On pourrait dire que l'univers était constitué d'illusions magiques créées pour apparaître et s'évanouir au gré du magicien. Dans tous les cas, le « magicien » était un ou plusieurs IS-BE. De nombreux IS-BE sur Terre peuvent encore se remémorer de vagues images de cette période. Les récits de magie, de sorcellerie, les contes de fée et les récits mythologiques se réfèrent à ces choses, quoiqu'en des termes très approximatifs.

Chaque IS-BE a pénétré dans l'univers physique après avoir perdu son propre univers « d'origine ». C'est-à-dire quand l'univers « d'origine » d'un IS-BE a été conquis par l'univers physique, ou quand l'IS-BE s'est associé à d'autres IS-BE pour créer ou envahir l'univers physique.

Sur Terre, il est difficile pour deux raisons d'établir à quel moment un IS-BE est entré dans l'univers physique : 1) la mémoire des IS-BE sur Terre a été effacée, et 2) l'arrivée ou l'invasion des IS-BE dans l'univers physique a eu lieu à différentes époques, pour les uns il y a 60 trillions d'années environ, et pour d'autres il y a seulement 3 trillions d'années.

À courts intervalles de quelques millions d'années, un secteur ou une planète est conquise par un nouveau groupe d'IS-BE qui pénètrent dans ce secteur.

Dans certains cas, ils capturent d'autres IS-BE pour les réduire en esclavage. Ceux-ci sont alors contraints d'habiter des corps physiques pour accomplir des tâches serviles ou manuelles, en

particulier dans les gisements de minéraux, sur des planètes de forte gravité, telles que la Terre.

Airl affirma qu'elle était membre du Corps Expéditionnaire du Domaine depuis plus de 625 millions d'années au moment où elle devint pilote dans une mission d'observation biologique qui comprenait des visites ponctuelles sur Terre. Elle est capable de se remémorer l'intégralité de sa carrière à ce titre, et jusqu'à une période très reculée.

Elle me déclara que les scientifiques terrestres ne disposent pas d'un système de mesure fiable pour sonder l'âge de la matière. Ils tiennent pour acquis que, du fait que certains types de matériaux semblent se détériorer assez rapidement, tels que les matières organiques ou les matières à base de carbone, on peut en déduire que se produit une dégradation de la matière. Il n'est pas approprié de mesurer l'âge de la pierre en se basant sur l'âge du bois ou de l'os. C'est là une erreur fondamentale. En fait, la matière ne se dégrade pas. Elle ne peut pas être détruite. La matière peut être altérée dans sa forme, mais elle n'est jamais véritablement détruite.

Le Domaine a procédé à une inspection périodique des galaxies dans ce secteur de l'univers depuis l'époque où il a mis au point des technologies de voyage spatial, il y a environ 80 trillions d'années. Un examen des changements qui ont affecté le relief terrestre révèle que les chaînes de montagnes s'élèvent et s'affaissent, que les continents dérivent, que les pôles basculent, que les calottes glacières s'étendent et reculent, que les océans se forment et disparaissent, que les rivières, les vallées et les canyons se transforment. Dans tous les cas, il s'agit de la même matière. Il s'agit toujours du même sable. Chaque forme et substance est faite à partir du même matériau de base, qui ne se dégrade jamais.

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

(« je suis totalement incapable de concevoir le degré d'avancement qu'a pu atteindre une civilisation, techniquement et mentalement, après des trillions d'années ! Pensez seulement au progrès atteint par notre pays, comparé à ce qu'il était il y a à peine 150 ans. Quelques générations avant nous, on se déplaçait à pied, à dos de cheval ou en bateau, on lisait à la lueur d'une bougie, on se chauffait et on cuisinait sur un feu de cheminée, et les logements n'étaient pas équipés de canalisations »).

TOP SECRET
Transcription Officielle de la
Base Aérienne Militaire de Roswell,
US Air Force, 509ème Unité de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 24.7.1947, 1ère Séance.

Airl me décrivit les qualifications d'un officier IS-BE du Domaine, et elle me démontra l'une de celles-ci quand elle contacta, par télépathie, un officier de communications du Domaine, qui était stationné dans la Ceinture d'Astéroïdes.

La Ceinture d'Astéroïdes est formée de milliers de débris d'une planète qui existait autrefois entre Mars et Jupiter. Elle fait office de base de propulsion de faible gravité pour les vaisseaux spatiaux voyageant en direction du centre de la Galaxie.

Airl demanda à cet officier de consulter les informations stockées dans les «archives » du Domaine, concernant l'histoire de la Terre. Elle demanda à l'officier de communications de lui « transférer » les informations. L'officier de communications mit la requête à exécution immédiatement. À partir des informations conservées dans les archives du Domaine, Airl fut capable de me dispenser un bref aperçu ou une « leçon d'histoire ».Voici ce que Airl me rapporta concernant l'histoire de la Terre, selon les archives du Domaine :

Elle me dit que le Corps Expéditionnaire du Domaine pénétra pour la première fois dans la Voie Lactée à une date très récente, il y a 10.000 ans environ. Leur première mission consista à conquérir les planètes-mères de « l'Ancien Empire » (il ne s'agit pas là du nom officiel, mais d'un surnom donné à la civilisation conquise par les Forces du Domaine) qui faisaient office de siège du gouvernement central pour cette galaxie, et pour d'autres régions voisines de l'espace. Ces planètes se situent dans les systèmes stellaires qui appartiennent à la Queue de la Grande Ourse. Elle ne précisa pas de quelles étoiles il s'agissait exactement.

Environ 1.500 ans plus tard, le Domaine commença à installer des bases à l'intention de ses propres forces sur l'axe d'expansion qui conduit jusqu'au centre de la Galaxie. Il y a 8.200 ans, les Forces du Domaine implantèrent une base sur Terre dans la Chaîne de l'Himalaya, près de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Cette base était destinée à un Bataillon du Corps Expéditionnaire du Domaine, formé de 3.000 membres.

Ils édifièrent une base sous ou à l'intérieur du sommet d'une montagne. Ce sommet fut foré et creusé afin de libérer un espace approprié pour recevoir les vaisseaux et le personnel de cette force. On créa un hologramme pour dissimuler la base en projetant une image artificielle sur un « écran de force » depuis le coeur de la montagne. Les vaisseaux pouvaient alors entrer et sortir en traversant l'écran de force, à l'insu des homo sapiens.

Peu de temps après qu'ils se fussent installés, la base fut surprise par une attaque menée par une unité intacte des forces militaires de l'Ancien Empire.

Totalement à l'insu du Domaine, une base souterraine secrète sur Mars, utilisée par l'Ancien Empire, avait été préservée pendant une très longue durée. La base du Domaine fut anéantie par une attaque militaire depuis la base martienne, et les IS-BE du Corps Expéditionnaire du Domaine furent capturés.

Comme vous pouvez l'imaginer, le Domaine fut extrêmement choqué d'avoir perdu un contingent aussi important d'officiers et de membres d'équipage. Ils dépêchèrent d'autres équipages sur Terre à leur recherche. Ces équipages furent également attaqués. Les IS-BE des Forces du Domaine qui furent capturés furent traités de la même manière que tous les autres IS-BE qui ont été envoyés sur Terre. Ils furent soumis à un traitement amnésique, leurs mémoires remplacées par des représentations artificielles et par des commandes hypnotiques. Ils furent ensuite envoyés sur Terre pour habiter des corps biologiques. Jusqu'à présent, ils font partie de la population humaine.

À la suite d'une investigation très intensive et de grande ampleur sur la perte de ses équipages, le Domaine découvrit que l'Ancien

Empire avait opéré dans ce secteur de la Galaxie depuis des millions d'années, à partir d'une base de dimensions considérables, et très habilement dissimulée. Personne ne sait depuis quand exactement. Les vaisseaux spatiaux de l'Ancien Empire et ceux du Domaine finirent par s'affronter en combat ouvert dans l'espace du système solaire.

Selon Airl, les forces de l'Ancien Empire et celles du Domaine s'affrontèrent dans une bataille continue jusqu'à environ 1235 après J.C., date à laquelle les forces du Domaine finirent par détruire le dernier des vaisseaux spatiaux de l'Ancien Empire dans ce secteur. Le Corps Expéditionnaire du Domaine perdit également un grand nombre de vaisseaux à la même époque.

Environ mille ans plus tard, la base de l'Ancien Empire fut découverte de façon fortuite au printemps de l'année 1914. La découverte se produisit au moment où le corps de l'Archiduc d'Autriche fut « occupé » par un officier du Corps Expéditionnaire du Domaine. Cet officier, qui était stationné dans la Ceinture d'Astéroïdes, fut envoyé sur Terre pour une mission de routine de reconnaissance.

L'objectif de cette « prise en charge » consistait à prendre l'apparence de ce corps de façon à infiltrer la société humaine et à recueillir des informations sur les évènements contemporains sur Terre. Etant donné que l'officier, en tant qu'IS-BE, possédait un pouvoir supérieur à celui de l'être qui habitait le corps de l'Archiduc, l'officier « expulsa » simplement l'entité et prit le contrôle du corps.

Toutefois, l'officier en question ignorait le degré de haine que les Habsbourg inspiraient aux factions hostiles répandues dans le pays, et il fut pris au dépourvu quand le corps de l'Archiduc fut assassiné par un étudiant bosniaque. L'officier, ou IS-BE, fut brutalement « extirpé » du corps au moment où il fut abattu par l'étudiant. Désorienté, l'IS-BE pénétra par inadvertance dans un des « écrans de force amnésiques », et fut capturé.

Le Domaine découvrit postérieurement qu'un secteur très vaste de l'espace est surveillé par un « champ de force électronique »

qui contrôle la totalité des IS-BE dans cette partie de la Galaxie, y compris la Terre. Le champ de force électronique est conçu pour détecter les IS-BE et les empêcher de quitter le secteur.

Si un IS-BE tente de pénétrer l'écran de force, ce dernier le « capture » dans une sorte de « filet électronique ». Le résultat est que l'IS-BE capturé est soumis à un « lavage de cerveau » extrêmement brutal qui efface la mémoire de l'IS-BE. Ce traitement recourt à une décharge électrique d'une intensité inouïe, de façon analogue à l'usage de «l'électrochoc thérapeutique » par les psychiatres afin d'effacer la mémoire et la personnalité d'un « patient » et le rendre plus « coopératif ».

Sur Terre, cette « thérapie » se limite à quelques centaines de volts électriques. Par contre, le voltage utilisé par l'opération l'Ancien Empire à l'encontre des IS-BE est d'une magnitude de milliards de volts ! Une décharge d'une telle violence supprime instantanément l'intégralité de la mémoire de l'IS-BE. L'effacement de mémoire ne concerne pas seulement une seule existence ou un seul corps. L'opération supprime la totalité des expériences accumulées dans un passé pratiquement infini, aussi bien que l'identité de l'IS-BE !

L'électrochoc vise à priver les IS-BE de la capacité de se rappeler qui ils sont, d'où ils viennent, leurs savoirs ou leurs compétences, leur mémoire du passé, ainsi que leur capacité à fonctionner en tant qu'entité spirituelle. Ils sont broyés et transformés en une non-entité robotique, dépourvue de conscience.

Consécutivement à l'électrochoc, une série de suggestions post-hypnotiques sont appliquées dans le but d'implanter en chaque IS-BE des souvenirs artificiels, ainsi qu'une fausse notion du temps. Cela inclut la commande de « retourner » à la base après la mort du corps, en vue d'appliquer à nouveau l'électrochoc et le traitement hypnotique, encore et encore, perpétuellement. La commande hypnotique ordonne également au « patient » de renoncer à conserver ses souvenirs.

Ce que le Domaine a appris de l'expérience de cet officier est que l'Ancien Empire a utilisé la Terre en tant que « planète-prison » au

cours d'une période extrêmement longue. La durée précise en est inconnue, et s'étend probablement sur plusieurs millions d'années.

Ainsi, au moment où meurt le corps d'un IS-BE, celui-ci quitte le corps. L'IS-BE est alors détecté par « l'écran de force », on le capture et on lui ordonne par commande hypnotique de « revenir à la lumière ». L'idée de « ciel » et de « vie après la mort » fait partie des suggestions hypnotiques – un des composants de la manipulation qui coordonne l'ensemble du mécanisme.

Après que l'IS-BE ait été soumis au choc électrique et au traitement hypnotique afin d'effacer le souvenir de la vie qu'il vient de quitter, l'IS-BE reçoit immédiatement un « ordre » hypnotique de « faire rapport » sur Terre, comme s'il était en mission secrète, pour habiter un nouveau corps. On affirme à tous les IS-BE qu'ils sont sur Terre dans un but spécial. Cependant, il n'y a aucun but à être en réclusion, tout au moins pour le prisonnier.

Tous les IS-BE indésirables qui sont condamnés à être envoyés sur Terre sont classifiés comme « intouchables » par l'Ancien Empire. Cela s'applique à tous les IS-BE que l'Ancien Empire a classés comme des criminels trop endurcis pour être réhabilités ou soumis, ainsi qu'à d'autres criminels tels les pervers sexuels, ou les individus qui se refusent à tout travail productif.

Une catégorie « intouchable » d'IS-BE inclut également un large éventail de « prisonniers politiques ». Cela s'applique aux IS-BE considérés comme des « libres-penseurs » insoumis ou des « révolutionnaires » qui perturbent le gouvernement des différentes planètes de l'Ancien Empire. Bien entendu, quiconque a pris part à des actions militaires contre l'Ancien Empire est également déporté sur Terre.

Une liste « d'intouchables » inclut les artistes, les peintres, les chanteurs, les musiciens, les écrivains, les acteurs et les créateurs en tous genres. C'est la raison pour laquelle la Terre compte une plus grande proportion d'artistes que n'importe quelle autre planète de l'Ancien Empire.

Les « intouchables » incluent également les intellectuels, les inventeurs et les génies dans presque toutes les disciplines. Dans la mesure où tout ce à quoi l'Ancien Empire reconnaît une valeur a depuis longtemps été inventé ou créé depuis des trillions d'années, ils n'ont plus besoin de ce type d'individus. Cela comprend les entrepreneurs de talent, inutiles dans une société formée de sujets obéissants et robotisés.

Quiconque se refuse à ou n'est pas capable de se soumettre à une servitude aveugle, économique, politique et religieuse, dans le système de classes de l'Ancien Empire est « intouchable » et condamné à subir un effacement de mémoire, et une réclusion perpétuelle sur Terre.

Le résultat brut est que les IS-BE sont dans l'incapacité de se délivrer, ne pouvant se rappeler qui ils sont, d'où ils viennent, ni où ils sont. Ils ont été soumis à un traitement hypnotique et contraints à penser qu'ils sont quelqu'un d'autre, en un autre temps, et un autre lieu que là où ils sont réellement.

L'officier du Domaine qui fut « assassiné » alors qu'il occupait le corps de l'Archiduc d'Autriche fut vraisemblablement capturé par les forces de l'Ancien Empire. Cet officier étant un IS-BE doué de facultés supérieures, comparé à la grande majorité, il fut déporté jusqu'à une base secrète de l'Ancien Empire située sous la surface de la planète Mars. Ils l'enfermèrent dans une cellule électronique spéciale, dans laquelle il fut maintenu reclus.

Par chance, l'officier du Domaine parvint à s'échapper de la base souterraine après une captivité de 27 ans. Après son évasion de la base de l'Ancien Empire, il retourna immédiatement à sa propre base située dans la Ceinture d'astéroïdes. Son officier supérieur ordonna que soit dépêché un vaisseau militaire jusqu'aux coordonnées de la base indiquées par cet officier, afin de la détruire complètement. Cette base de l'Ancien Empire fut localisée à quelques centaines de miles au nord de l'équateur de Mars, dans la région de Cydonia.

Bien que la base militaire de l'Ancien Empire ait été détruite, une part importante des dispositifs formés par les écrans de force

destinés à capturer les IS-BE, comprenant l'électrochoc, l'amnésie, la manipulation hypnotique, sont toujours opérationnels depuis des localisations inconnues, et jusqu'à nos jours. La base principale ou le centre de contrôle de cette opération de « réclusion par manipulation mentale » n'a jamais été découverte. En conséquence de quoi, les influences de cette base, ou de ces bases, sont toujours actives.

Le Domaine s'est rendu compte que, depuis que les forces spatiales de l'Ancien Empire ont été détruites, plus personne ne s'interpose pour empêcher par la force d'autres systèmes planétaires de déporter sur Terre leurs propres IS-BE « intouchables », depuis tous les secteurs de la galaxie, ainsi que depuis d'autres galaxies voisines. C'est pourquoi la Terre est devenue une déchetterie cosmique pour toute cette région de l'espace.

Cela explique en partie le mélange très inhabituel de races, de cultures, de langages, de moeurs, d'influences religieuses et politiques dans la population d'IS-BE sur Terre. Le nombre et la variété de sociétés hétérogènes sur Terre est extrêmement atypique sur une planète normale. La majorité des planètes de type [Soleil Type 12, Classe 7] sont habitées, le cas échéant, par un seul type physique ou une seule race humanoïde. En outre, la plupart des civilisations antiques sur Terre, ainsi qu'un grand nombre d'évènements terrestres ont été fortement influencés par l'opération secrète et hypnotique conduite par la base de l'Ancien Empire. Jusqu'à présent, personne n'a déterminé exactement où et comment cette opération est conduite, ni par qui, du fait d'une redoutable combinaison d'écrans et de leurres.

Ceci d'autant plus qu'aucune opération n'a été conduite pour rechercher, découvrir et détruire le vaste et ancien réseau de dispositifs électroniques qui génèrent les écrans de force destinés à contrôler les IS-BE dans cette partie de la Galaxie. Tant qu'une telle opération ne sera pas mise à exécution, nous serons dans l'incapacité d'empêcher ou d'interrompre l'opération d'électrochoc, d'hypnose et de contrôle mental à distance sur la planète-prison de l'Ancien Empire.

Bien entendu, la totalité des membres d'équipage du Corps Expéditionnaire du Domaine sont à présent conscients de ce phénomène de façon permanente lorsqu'ils interviennent dans l'espace du système solaire, de façon à échapper à la détection et à la capture par les pièges de l'Ancien Empire.

Chapitre Huit

Une leçon d'Histoire récente

(NOTESPERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Cet entretien me valut une leçon d'histoire que je ne lirai jamais dans aucun manuel scolaire écrit sur Terre ! Le Domaine a une vision des évènements on ne peut plus différente de la nôtre ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de la Base Militaire Aérienne de Roswell
(U.S. Army Air Force), 509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 26.7.1947, 1ère Séance.

« Le Corps Expéditionnaire du Domaine a observé un réveil de la science et de la culture dans le monde occidental à partir de 1150 après J.C., époque à laquelle furent détruits les derniers vaisseaux spatiaux de l'Ancien Empire encore présents dans ce système solaire. L'opération de contrôle hypnotique à distance déclina sensiblement après cette date, mais demeure toutefois active à grande échelle.

Il semble qu'un dommage négligeable ait été occasionné à l'opération de contrôle mental à distance menée par l'Ancien Empire, ce qui causa un léger affaiblissement de la puissance de ce mécanisme. Comme conséquence, plusieurs technologies que les IS-BE connaissaient antérieurement à leur venue sur Terre commencèrent à être remémorées. Après cela, l'étouffement de la connaissance connue en Europe sous le nom d' « Âge Obscur » commença à se relâcher.

Par la suite, la connaissance des lois fondamentales de la physique et de l'électricité a révolutionné la culture terrestre pour ainsi dire du jour au lendemain. L'aptitude à se remémorer des technologies fut rétablie partiellement chez un grand nombre de génies présents dans la population d'IS-BE sur Terre, cette aptitude n'étant plus broyée avant autant de force qu'elle l'était avant 1150 après J.C. Isaac Newton en est le meilleur exemple. En quelques décennies seulement, il révolutionna à lui seul plusieurs disciplines scientifiques et mathématiques majeures et fondamentales.

Les hommes qui se sont remémorés ces sciences les connaissaient déjà avant d'avoir été envoyés sur Terre. En temps ordinaire, personne ne pourrait examiner ou découvrir autant de choses dans le domaine de la science et des mathématiques en une seule vie, ni même dans le cours de plusieurs centaines de vies. L'invention de ces objets scientifiques par les civilisations s'est faite au prix de milliards et de milliards d'années !

Les IS-BE sur Terre commencent à peine à se remémorer de minces fragments des technologies qui existent dans l'univers. Théoriquement, si les mécanismes d'amnésie mis en œuvre contre la Terre pouvaient être entièrement brisés, les IS-BE récupèreraient l'intégralité de leur mémoire !

Malheureusement, de telles avancées n'ont pu se produire au sein de l'humanité du fait de la conduite très négative des IS-BE sur Terre les uns envers les autres. Cependant, cette conduite est lourdement influencée par les « commandes hypnotiques » administrées à tous les IS-BE entre leurs vies successives.

De même, la combinaison fort inhabituelle des « occupants » de la Terre –criminels, pervers, artistes, révolutionnaires et génies- est la cause d'un environnement très réfractaire et contestataire. L'objectif de la planète-prison est de maintenir les IS-BE sur Terre indéfiniment. Favoriser l'ignorance, la superstition et la guerre entre les IS-BE facilite le maintien de la population « carcérale » assujettie et piégée derrière « le rideau » des écrans de force électronique.

Les IS-BE ont été déportés sur Terre en provenance de toutes les régions de la galaxie, des galaxies voisines, et des systèmes planétaires de tout le territoire de l'Ancien Empire, tels que Sirius, Aldébaran, les Pléiades, Orion, le Dragon, et d'autres systèmes innombrables. On trouve sur Terre des IS-BE provenant d'un nombre infini de races, de civilisations, de fondements culturels et d'environnements planétaires. Chacune des populations d'IS-BE sur Terre dispose de ses propres langues, systèmes de croyances, valeurs morales, croyances religieuses, et histoires inconnues et non révélées.

Ces IS-BE sont mêlés à des habitants de la Terre plus anciens venus d'un autre système solaire il y a plus de 400.000 ans afin de fonder les civilisations de l'Atlantide et de la Lémurie. Ces civilisations disparurent par l'effet de raz-de-marée causés par un basculement des pôles planétaires, plusieurs milliers d'années avant l'arrivée de la « population carcérale » actuelle. Apparemment, les IS-BE en provenance de ces systèmes solaires furent à l'origine des races asiatiques sur Terre, à partir de l'Australie.

D'autre part, les civilisations créées sur Terre par le système carcéral de l'Ancien Empire étaient très différentes de la civilisation de l'Ancien Empire elle-même, qui est une civilisation galactique, un conglomérat, reposant sur l'énergie atomique, formé à partir de civilisations antérieures, qui furent conquises au moyen d'armes nucléaires et colonisées par des IS-BE d'une autre galaxie.

La bureaucratie qui contrôlait l'Ancien Empire original provenait d'une antique société galactique, gouvernée par une confédération totalitaire de gouvernements planétaires, régie par une brutale hiérarchie sociale, économique et politique, sous l'autorité d'un tout-puissant monarque.

Ce type de gouvernement voit régulièrement le jour sur des planètes dans lesquelles les citoyens renoncent à assumer personnellement leur responsabilité d'autorégulation. Ils perdent fréquemment leur liberté au profit d'IS-BE frappés de démence qui souffrent d'une paranoïa dominante qui leur fait regarder tout autre

IS-BE comme leur ennemi qui doit être soumis ou détruit. Leurs amis et alliés les plus proches, qui les épousent pour les aimer et les chérir, sont littéralement « aimés à mort ».

Compte-tenu de l'existence de tels IS-BE, le Domaine a appris que la liberté doit être conquise et préservée au prix d'une surveillance constante, et par la capacité à utiliser la force défensive afin de la préserver. En conséquence, le Domaine a d'ores et déjà conquis la planète de gouvernement de l'Ancien Empire. La civilisation du Domaine, quoique beaucoup plus jeune et de taille plus modeste, est déjà plus puissante, mieux organisée, et unifiée par un esprit de corps égalitaire totalement inconnu dans l'histoire de l'Ancien Empire.

L'Etat totalitaire allemand qui fut écrasé il y a peu ressemblait à l'Ancien Empire, mais n'était pas aussi brutal, et des milliers de fois moins puissant. Un grand nombre des IS-BE se trouvant sur Terre sont ici parce qu'ils se sont violemment opposés au gouvernement totalitaire, ou parce qu'ils souffrent de telles déviances psychotiques qu'ils seraient incontrôlables pour le gouvernement de l'Ancien Empire.

De ce fait, la population terrestre comprend une proportion démesurément élevée de tels êtres. Les conflits entre les modèles culturels et moraux des IS-BE sur Terre est particulièrement atypique.

La conquête des planètes centrales de l'Ancien Empire par le Domaine s'est faite au moyen de canons lasers. Les habitants des planètes qui constituent le coeur du gouvernement de l'Ancien Empire forment une société esclavagiste sordide et dépravée de travailleurs corvéables et décérébrés, qui pratiquent le cannibalisme. Leurs seules distractions sont des courses automobiles violentes et des jeux sanglants de type cirque romain.

Indépendamment des raisons justifiées pour lesquelles nous avons recouru aux armements atomiques en vue de vaincre les planètes de l'Ancien Empire, le Domaine veille à ne pas détruire les ressources de ces planètes par l'usage d'armes douées d'une énorme puissance radioactive.

Le gouvernement de l'Ancien Empire, avant d'avoir été supplanté par le Domaine, était formé d'individus doués d'une intelligence très cynique, largement comparables à ceux des puissances de l'Axe, au cours de la Guerre Mondiale qui vient de prendre fin. De tels êtres manifestaient précisément le même comportement que le gouvernement galactique qui les exila pour une réclusion à perpétuité sur Terre. Ils illustrèrent de façon grossière la maxime ancienne selon laquelle un IS-BE fera souvent preuve du même traitement qu'il aura reçu d'autrui. La bienveillance suscite la bienveillance. La cruauté engendre la cruauté. Il est nécessaire d'avoir la capacité et la volonté de recourir à la force, à condition que celle-ci soit tempérée par l'intelligence, de façon à ne pas nuire aux innocents. Nonobstant, l'autodiscipline et le courage sont indispensables pour éviter la brutalité, de façon à ne pas être dominés par la perversité qui a causé la brutalité.

Seul un gouvernement démoniaque, défendant ses seuls intérêts, pourrait recourir à une « logique » ou à une « science » pour aboutir à cette conception que la « solution ultime » à tout problème est d'assassiner et d'effacer de façon permanente la mémoire de chaque artiste, génie, entrepreneur de talent, inventeur, et de les jeter dans une prison planétaire où ils seront mêlés à des opposants politiques, des meurtriers, des voleurs, des pervers et des handicapés mentaux provenant d'une galaxie entière !

À l'arrivée sur Terre des IS-BE expulsés de l'Ancien Empire, on leur administrait un traitement amnésique, puis ils étaient conditionnés hypnotiquement pour penser que quelque chose d'autre leur était arrivé. L'étape suivante consistait à implanter les IS-BE dans des corps biologiques sur Terre. Les corps allaient former les populations humaines de « fausses civilisations » qui étaient conçues et introduites dans l'esprit des IS-BE sous une apparence totalement distincte de celle de l'Ancien Empire.

L'ensemble des IS-BE de l'Inde, de l'Egypte, de Mésopotamie, de la Grèce, de Rome et de l'Europe Médiévale ont été induits à créer et à former les éléments culturels de ces sociétés à partir de modèles de base élaborés par des IS-BE appartenant à de

nombreuses civilisations antérieures et analogues développées sur des planètes de type [Soleil Type 12, Classe 7], qui existent dans l'univers depuis des trillions d'années.

À l'époque la plus ancienne, les IS-BE emprisonnés sur Terre vivaient en Inde. Ils se répandirent progressivement en Mésopotamie, en Egypte, en Amérique Centrale, en Grèce, à Rome, dans l'Europe médiévale, et dans le Nouveau Monde. Les opérateurs de l'Ancien Empire leur ordonnèrent par commande hypnotique de reproduire le modèle de telle ou telle civilisation. Il s'agit là d'un mécanisme efficace destiné à travestir le temps et le lieu réel aux yeux des IS-BE emprisonnés sur Terre. Les langages, les costumes et la culture de chacune des fausses civilisations visent à administrer un nouveau traitement amnésique, en n'accordant aux IS-BE sur Terre aucun souvenir des planètes originales de l'Ancien Empire depuis lesquelles ils furent déportés.

À une époque très reculée, ces types de civilisations se mirent à se répliquer indéfiniment, les IS-BE qui les avaient créées s'étant accoutumés à certains modèles et styles, au point de ne plus s'en départir. C'est une tâche considérable que d'inventer une civilisation entière, avec sa culture, son architecture, son langage, ses mœurs, ses mathématiques, ses valeurs morales, etc. Il est bien plus aisé de répliquer une copie à partir d'un modèle connu et qui a fait ses preuves.

Une planète de type [Soleil Type 12, Classe 7] est la dénomination donnée à une planète habitée par des formes de vie basées sur la paire carbone-oxygène. Le type de la planète est déterminé par la taille et l'intensité lumineuse de l'étoile, la distance de l'orbite planétaire à son soleil, et la taille, la densité, la gravité et la composition chimique de la planète. En toute logique, la flore et la faune sont désignées et identifiées conformément au type d'étoile et au type de planète sur laquelle elles évoluent.

De façon générale, la proportion des planètes de l'univers physique qui présentent une atmosphère respirable est relativement restreinte. La majorité des planètes sont privées d'une atmosphère susceptible de « sustenter » des formes de vie, ainsi que c'est le

cas sur Terre, où la composition chimique de l'atmosphère fournit une alimentation aux plantes, et à d'autres organismes, lesquels à leur tour servent d'aliment à d'autres formes de vie.

À l'époque où le Corps Expéditionnaire du Domaine apporta les Hymnes Védiques dans la région de l'Himalaya il y a 8.200 ans, il existait déjà plusieurs sociétés humaines. Les populations Aryennes envahirent et conquirent l'Inde, important les Hymnes Védiques dans cette région.

Les Védas furent appris par ces populations, mémorisés et perpétués oralement pendant une durée de 7.000 ans avant d'être fixés sous forme écrite. Au cours de cette longue période, un des Officiers du Corps Expéditionnaire du Domaine s'incarna sur Terre sous le nom de « Vishnou ». Il est décrit à plusieurs reprises dans le Rig-Véda. Jusqu'à présent, les Hindous le considèrent comme une divinité. Vishnou a mené les guerres religieuses contre l'Ancien Empire. Lui-même est un IS-BE de facultés supérieures, ainsi que très combatif, en même temps qu'un officier hautement qualifié. Par la suite, il fut affecté à d'autres missions au sein du Domaine.

Cet épisode fut conçu globalement comme une offensive et une révolte contre le panthéon Egyptien mis en place par les administrateurs de l'Ancien Empire. L'affrontement était destiné à libérer l'humanité des éléments implantés par la *fausse civilisation* qui focalisait l'attention sur une multitude de « dieux » et de rituels superstitieux ordonnés par les prêtres qui les « administraient ».Tout cela s'inscrit dans le cadre des manipulations mentales exercées par l'Ancien Empire, et destinées à occulter ses entreprises criminelles à l'encontre des IS-BE résidant sur Terre.

On eut recours à un classe de prêtres, ou plutôt de gardiens de prison, pour inculquer l'idée que l'individu n'est rien de plus qu'un corps biologique, et non pas un Etre Spirituel Immortel. L'individu n'a pas d'identité. Les individus n'ont pas de vies antérieures. L'individu n'a pas de pouvoir. Les dieux seuls ont un pouvoir. De plus, les dieux sont à la disposition des prêtres qui intercèdent

entre les hommes et les dieux qu'ils servent. Les hommes sont asservis aux dictats des prêtres qui les menacent d'un châtiment spirituel éternel s'ils ne leur obéissent pas.

Que pourrait-on attendre d'autre sur une planète-prison où la totalité des prisonniers sont frappés d'amnésie, et où les prêtres eux-mêmes sont en réclusion ? L'intervention sur Terre des Forces du Domaine n'a pas été entièrement couronnée de succès du fait du dispositif occulte de contrôle mental de l'Ancien Empire, qui est toujours opérationnel.

Une bataille eut lieu entre les forces de l'Ancien Empire et le Domaine à-travers la conquête religieuse. Entre 1500 av. J.C et environ 1200 av. J.C., les Forces du Domaine tentèrent d'enseigner le concept d'individu comme Etre Spirituel Immortel à plusieurs êtres d'influence sur Terre.

Une telle initiative produisit un malentendu et une interprétation erronée, particulièrement tragique, ainsi qu'une application incorrecte du concept. L'idée fut pervertie, et appliquée pour signifier qu'il n'existe qu'un seul IS-BE, alors que la vérité est que chaque individu est un IS-BE ! Evidemment, il s'agissait là d'une incompréhension grossière, et d'une absence criante de volonté d'assumer le pouvoir propre à chaque individu.

Les prêtres de l'Ancien Empire parvinrent à dénaturer le concept de l'immortalité individuelle en le réduisant à l'idée qu'il n'existe qu'un seul IS-BE tout-puissant, et que personne d'autre n'est, ou n'est autorisé, à être un IS-BE. Bien évidemment, c'est là un effet du dispositif amnésique de l'Ancien Empire.

Il est facile d'enseigner cette notion édulcorée à des êtres qui ne veulent pas être responsables de leurs propres vies Les esclaves sont de tels êtres. Aussi longtemps que quelqu'un choisit de confier à d'autres la responsabilité de la création, de l'existence, et la responsabilité personnelle sur ses propres pensées et actions, il est un esclave.

Il en résulta l'apparition du concept d'un dieu monothéiste, qui fut défendu par de nombreux prophètes autoproclamés, tels que le

leader des esclaves juifs, Moïse, qui grandit dans la demeure du Pharaon Amenhotep III, de son fils Akhenaton et sa femme Néfertiti, ainsi que du fils de ce dernier, Toutankhamon.

La tentative pour enseigner à un certain nombres d'êtres sur Terre la vérité qu'ils sont eux-mêmes des IS-BE, faisait partie d'un plan destiné à renverser la panoplie de dieux fictionnels, métaphoriques, anthropomorphes, créés par le culte des mystères de l'Ancien Empire nommé « Les Frères du Serpent », connus en Egypte comme les Prêtres d'Amon. Ils constituaient une très ancienne société secrète au sein de l'Ancien Empire.

Le Pharaon Akhenaton n'était pas une personne particulièrement intelligente, et il fut lourdement influencé par son inclination personnelle à l'autoglorification. Il altéra le concept de l'individu comme être spirituel, et il incarna le concept dans le dieu Soleil, Aton. Son existence pitoyable prit bientôt fin. Il fut assassiné par Maya et Parennefer, deux des Prêtres d'Amon, ou « Amen », expression que les Chrétiens continuent à utiliser, qui représentent les intérêts des forces de « l'Ancien Empire ».

L'idée du « Dieu Unique » fut perpétuée par le leader hébreu Moïse alors qu'il se trouvait en Egypte. Il quitta l'Egypte avec son peuple d'adoption, les esclaves Juifs Pendant qu'ils traversaient le désert, Moïse fut intercepté par un agent de l'Ancien Empire à proximité du Mont Sinaï.

Moïse fut soumis à un leurre qui l'amena à croire que l'agent en question était « le » Dieu Unique, au moyen de commandes hypnotiques de même que par des pièges techniques et esthétiques couramment utilisés par l'Ancien Empire pour piéger les IS-BE. Par la suite, les esclaves Juifs, qui se fiaient aveuglement à la parole de Moïse, ont adoré un dieu unique qu'ils nomment « Yahvé ».

Le nom « Yahvé » signifie « anonyme », étant donné que l'IS-BE qui « travaillait avec » Moïse ne pouvait pas utiliser un nom véritable ou quoi que ce soit qui pourrait l'identifier, ni lever le voile sur l'opération amnésie/prison. La dernière chose que voudrait le système secret amnésie/hypnose/prison serait de se révéler

ouvertement aux IS-BE vivant sur Terre. Ils redoutent que cela puisse restaurer la mémoire des habitants !

Telle est la raison pour laquelle toutes traces de rencontres physiques entre des agents de civilisations galactiques et des humains sont très soigneusement dissimulées, maquillées, étouffées, niées ou faussement interprétées.

Cet agent de l'Ancien Empire contacta Moïse au sommet d'une montagne dans le désert, et lui adressa les « Dix Commandements Hypnotiques ». Ces commandements sont formulés avec une grande autorité, et contraignent un IS-BE à une sujétion absolue à la volonté de l'opérateur. Ces commandements hypnotiques sont encore effectifs et influencent les modèles de pensée de millions d'IS-BE des milliers d'années après !

De façon fortuite, nous découvrîmes ultérieurement que le soit-disant « Yahvé » a également écrit, programmé et encodé le texte de la Torah qui, lu littéralement, ou dans sa forme décodée, fournira un volume encore plus grand de fausses informations à ceux qui le lisent.

Plus récemment, les Hymnes Védiques devinrent la source de presque toutes les religions orientales, et furent la source philosophique des idées communes à Bouddha, Lao-Tseu, Zoroastre, et à d'autres philosophes. Les influences civilisatrices de ces philosophies finirent par remplacer la brutale idolâtrie des religions de l'Ancien Empire et furent la véritable genèse de la bonté et de la compassion.

Vous m'avez demandé plus tôt pourquoi le Domaine, et d'autres civilisations galactiques, ne veulent pas se poser sur Terre, ou faire connaître leur présence. Se poser sur Terre ? Croyez-vous que nous sommes fous ou que nous voulons le devenir ? Cela demande beaucoup de courage à un IS-BE de traverser l'atmosphère et de se poser sur Terre, qui est une planète-prison, occupée par une population très incontrôlable et psychotique. De plus, aucun IS-BE n'est totalement protégé contre le risque de tomber dans un piège, comme ce fut le cas des membres du Corps

Expéditionnaire du Domaine, qui furent capturés dans l'Himalaya il y a 8.200 ans.

Personne ne sait ce que les IS-BE sur Terre vont faire. Il n'est pas dans notre agenda d'investir les ressources du Domaine pour prendre le contrôle total de tout l'espace environnant le secteur à l'époque présente. Cela se produira dans un futur relativement proche, dans un délai d'environ 5.000 années terrestres, selon la programmation temporelle du Domaine. Pour le moment, nous n'empêchons pas les cargos en provenance d'autres systèmes planétaires ou d'autres galaxies de déporter continuellement des IS-BE dans le secteur du champ de force amnésique. Dans le futur, cela changera.

En outre, la Terre est en elle-même une planète hautement instable. Elle ne se prête pas à une colonisation ou à un habitat permanent pour une civilisation durable. C'est en partie la raison pour laquelle elle est utilisée comme planète-prison. Personne d'autre n'aurait sérieusement l'intention de vivre ici pour un certain nombre de raisons simples et irréfutables :

1) Les masses continentales de la Terre flottent sur une mer de magma en fusion dont l'effet est que les continents se fracturent, se soulèvent et dérivent continuellement.

2) Du fait de la nature liquide du noyau, la planète est principalement tellurique et soumise à des tremblements de terre et à des éruptions volcaniques.

3) Les pôles magnétiques de la planète basculent complètement tous les 20.000 ans environ. Cela cause un degré plus ou moins élevé de dévastation du fait des raz-de-marée, ainsi que des changements climatiques.

4) La Terre est très éloignée du centre de la galaxie, ainsi que de toute autre civilisation galactique majeure. Cette isolement la rend impropre à l'usage, si ce n'est à titre « d'étape » ou de point de propulsion le long de la voie entre les galaxies. La Lune et les

astéroïdes sont beaucoup plus appropriés à cet objectif, compte tenu de leur faible gravité.

5) La Terre est une planète de forte gravité, avec un sol métallique lourd, et une atmosphère dense. Cela la rend peu fiable aux fins de navigation. Le fait que je me trouve dans cette salle, suite à un accident de vol, en dépit de la technologie de mon vaisseau, et de ma longue expérience de pilote, est une preuve de ces faits.

6) Il existe environ soixante milliards de planètes du type de la Terre (Soleil Type 12, Classe 7) dans la seule Voie Lactée, sans parler des vastes étendues du Domaine, et des territoires que nous revendiquerons dans le futur. Il est difficile de prélever sur nos ressources pour faire beaucoup mieux qu'une reconnaissance périodique de la Terre. Tout particulièrement quand cela n'apporte pas d'avantages immédiats d'investir des ressources ici.

7) Sur Terre, la plupart des êtres ne sont pas conscients d'être des IS-BE, ni d'être des esprits de quelque sorte que ce soit. De nombreux êtres sont conscients de cela, mais presque tout le monde a une compréhension très limitée de soi en tant qu'esprit.

   L'une des raisons en est que les IS-BE se sont faits la guerre les uns aux autres depuis les temps les plus reculés. Le but de ces guerres a toujours été d'établir la domination d'un IS-BE ou d'un groupe d'IS-BE sur un autre. Etant donné qu'un IS-BE ne peut pas être « tué », l'objectif a été de capturer et d'immobiliser des IS-BE. Cela a été pratiqué sous un nombre pratiquement illimité de formes. La méthode la plus élémentaire pour capturer et immobiliser un IS-BE est de recourir à l'utilisation de divers types de « pièges ».

   Les pièges pour IS-BE ont été créés et mis en place par de nombreuses sociétés conquérantes, telles que celle qui a établi l'Ancien Empire, depuis des temps remontant à soixante-quatre trillions d'années. Les pièges sont souvent mis en place dans le « territoire » des IS-BE contre lesquels l'attaque est dirigée.

Généralement, un piège est mis en place en recourant à la longueur d'onde électronique de la « beauté », de façon à attirer l'attention et l'intérêt de l'IS-BE. Lorsque l'IS-BE se déplace vers la source de l'onde esthétique, telle qu'un bel édifice ou une belle musique, le piège est activé par l'énergie libérée par l'IS-BE lui-même.

L'un des mécanismes de piège les plus courants utilise la production d'énergie mentale de l'IS-BE lorsque celui-ci tente d'attaquer ou de se défendre contre le piège. Le piège est activé et alimenté par la propre énergie mentale de l'IS-BE. Plus l'IS-BE se débat contre le piège, plus il est attiré vers celui-ci et maintenu « paralysé » dans le piège.

Tout au long de l'histoire de cet univers physique, de vastes secteurs de l'espace ont été conquis et colonisés par des sociétés d'IS-BE qui envahissent et annexent de nouveaux secteurs de l'espace de cette façon. Dans le passé, ces invasions ont toujours partagé des éléments communs :

1) L'usage écrasant de la force militaire, généralement au moyen d'armes nucléaires ou de canons laser.

2) Le contrôle mental des IS-BE dans la zone envahie par l'usage d'électrochocs, de drogues, le recours à l'hypnose, à l'effacement de la mémoire et à l'implantation de mémoire artificielle ou de fausses informations destinées à soumettre et asservir la population locale d'IS-BE.

3) La spoliation des ressources naturelles par les envahisseurs IS-BE.

4) L'asservissement politique, économique et social de la population locale.

Ces activités se poursuivent jusqu'à l'époque actuelle. La totalité des IS-BE sur Terre ont pris part à une ou à plusieurs de ces

activités dans le passé, que ce soit comme envahisseur ou par leur appartenance à la population soumise à l'invasion. Il n'existe pas de « saints » dans cet univers. Très peu ont échappé à ou ont été exemptés des guerres entre IS-BE.

Les IS-BE vivant sur Terre sont toujours, jusqu'au temps présent, les victimes de ces activités. L'amnésie appliquée entre les vies successives est un des mécanismes d'un système sophistiqué de pièges à IS-BE opéré par l'Ancien Empire, destiné à empêcher qu'un IS-BE puisse s'évader.

Cette opération est conduite par une police secrète formée de renégats de l'Ancien Empire qui recourent à de fausses opérations de provocation afin de camoufler leurs activités et d'échapper à la détection de leur propre gouvernement, du Domaine, ainsi que des victimes de leurs activités. Il s'agit de méthodes de contrôle mental conçues par un gouvernement de psychiatres.

La Terre est une planète « ghetto ». C'est là le résultat d'un « Holocauste » intergalactique. Les IS-BE ont été condamnés à la réclusion sur Terre pour l'une ou l'autre des raisons suivantes :

1) Ce sont des malades mentaux ou des pervers trop endurcis pour s'intégrer dans quelque civilisation que ce soit, y compris la plus avilie ou la plus corrompue.
2) Ils constituent une menace révolutionnaire pour le système de castes sociales, économiques et politiques qui a été si soigneusement édifié et imposé si brutalement par l'Ancien Empire. Les corps biologiques sont conçus pour et destinés spécifiquement aux entités de la caste la plus inférieure dans le système de castes de l'Ancien Empire. Quand un IS-BE est envoyé sur Terre, puis piégé et contraint d'opérer dans un corps biologique, il se trouve en fait en prison, à l'intérieur d'une prison.
3) Dans un effort pour débarrasser l'Ancien Empire de façon permanente et irréversible de ces « intouchables », l'identité, la mémoire et les facultés éternelles de chaque IS-BE sont effacées de façon violente. Cette « solution finale » fut imaginée et mise en

œuvre par les criminels psychopathes qui sont sous le contrôle de l'Ancien Empire.
L'extermination de masse des « intouchables » et les camps d'internement construits par l'Allemagne au cours de la Deuxième Guerre Mondiale ont été révélés récemment. De la même façon, les IS-BE vivant sur Terre sont victimes d'une éradication spirituelle et d'une servitude perpétuelle dans de frêles corps biologiques, inspirés par la même haine féroce qui existe dans l'Ancien Empire.

Les bienveillants et créatifs habitants de la Terre sont continuellement torturés par des bourreaux et des déments soumis aux opérateurs « pénitentiaires » de l'Ancien Empire. Les soit-disant « civilisations » de la Terre, depuis l'époque des pyramides dépourvues d'utilité jusqu'à l'âge de l'holocauste nucléaire, ont été un colossal gaspillage de ressources naturelles, un usage perverti de l'intelligence, et une oppression éhontée de l'essence spirituelle de chaque IS-BE sur cette planète.
Si le Domaine envoyait des vaisseaux vers chaque coin de l'univers à la recherche de « l'Enfer », leur quête s'achèverait sur Terre. Quelle brutalité plus grande peut-elle être infligée à quelqu'un que d'effacer la conscience spirituelle, l'identité, les capacités, et la mémoire qui sont l'essence de la personne ?

Par ailleurs, le Domaine a été, jusqu'à présent, dans l'incapacité de récupérer les 3.000 IS-BE du Bataillon du Corps Expéditionnaire. Ces derniers sont contraints d'habiter des corps biologiques sur Terre. Nous sommes parvenus à identifier et à retrouver la trace de la grande majorité d'entre eux au cours des derniers 8.000 ans. Toutefois, nos tentatives pour communiquer avec eux sont généralement sans effet, compte tenu de leur incapacité à se remémorer leur véritable identité.

La majorité des portés disparus des Forces du Domaine ont suivi le progrès général de la civilisation occidentale à partir de l'Inde, en passant par le Moyen-Orient, la Chaldée, Babylone, jusqu'à l'Egypte, l'Achaïe, la Grèce, Rome, puis l'Europe et l'hémisphère occidental, avant de se répandre partout dans le monde.

Les membres du Bataillon perdu et de nombreux autres IS-BE sur Terre pourraient être de remarquables citoyens du Domaine, à l'exception des criminels ou des pervers incurables.

Malheureusement, aucune méthode efficace n'a été conçue pour émanciper les IS-BE de la Terre.

Par conséquent, à titre de logique élémentaire, de même qu'à titre de politique officielle du Domaine, il est plus sûr et plus sensé d'éviter le contact avec la population d'IS-BE sur Terre jusqu'au moment où des ressources appropriées seront appliquées à localiser et à détruire l'écran de force et le dispositif amnésique de l'Ancien Empire, et à mettre au point une thérapie destinée à restaurer la mémoire d'un IS-BE ».

Chapitre Neuf

Une Longue Suite d'Evènements

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

Au cours de cet interrogatoire, je pris des notes parce qu'Airl me communiqua beaucoup de noms et de dates que je ne pouvais mémoriser sans les mettre par écrit. Je n'avais pas l'habitude de prendre des notes, mais pour cette leçon je pensai qu'il était important de fixer l'information sous la forme exacte dans laquelle elle m'était fournie. Cependant, je me rendis compte que la prise de notes rendait beaucoup plus difficile la concentration sur la réception du message d'Airl. J'étais quelquefois à ce point distraite par ma prise de notes que je perdais le cours de sa pensée, et me voyais alors dans l'obligation de lui demander de se « répéter » plusieurs fois.

« Airl demeura en contact constant avec l'Officier de Communications de la station spatiale de la ceinture d'astéroïdes, d'où elle recevait une grande part de ces informations. Airl étant un officier/pilote/ingénieur du Domaine, et non un historien, elle était contrainte d'obtenir ces informations depuis les archives des missions de reconnaissance accomplies par d'autres officiers du Corps Expéditionnaire du Domaine ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de la Base Aérienne Militaire de Roswell
U.S. Army Air Force, 509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 27.7.1947, 1ère Séance.

« L'histoire véritable de la Terre est tout à fait surprenante. C'est une histoire si insensée qu'elle est incroyable pour toute personne sur Terre qui tâche de l'explorer. Une myriade d'informations vitales sont manquantes. Un énorme amalgame de vestiges incohérents et de constructions mythologiques lui ont été arbitrairement greffés.

La nature volatile de la Terre elle-même engloutit cycliquement, submerge, retourne et détruit les preuves physiques.

Ces facteurs, combinés avec l'amnésie et les suggestions post-hypnotiques, les apparences artificielles et les manipulations

secrètes, rendent pratiquement inaccessible une reconstitution des origines concrètes et de l'histoire des civilisations de la Terre. Tout chercheur, aussi brillant soit-il, est condamné à errer dans un labyrinthe d'affirmations douteuses, d'hypothèses invalides, et de mystère perpétuel.

Le Domaine ne souffrant pas de ces inconvénients, ayant l'avantage de la mémoire, de la longévité, et d'un point de vue extérieur, je vais contribuer à une clarification de votre connaissance fragmentaire de l'histoire de la Terre.

Un certain nombre de dates et d'évènements ne sont pas mentionnés dans les manuels d'histoire de la Terre. De telles dates sont significatives parce qu'elles fournissent des informations concernant les influences de l'Ancien Empire et du Domaine sur Terre.

Bien que j'aie assisté à plusieurs briefings de la part du personnel de notre contrôle de mission concernant le passé de la Terre au cours des dernières centaines d'années, je me baserai principalement sur les données recueillies à partir des archives capturées à la suite de notre invasion du quartier- général planétaire de l'Ancien Empire. Depuis cette époque, le Corps Expéditionnaire du Domaine a observé attentivement le cours général des évènements sur Terre.

Ainsi que je l'ai mentionné, le Domaine a dans certains cas choisi d'intervenir dans plusieurs affaires sur Terre, dans le but d'assurer le succès de nos plans d'expansion à long terme. Bien que le Domaine n'ait pas d'intérêt pour la Terre en tant que telle, ni pour la population d'IS-BE de cette planète, il est dans notre intérêt de veiller à ce que les ressources de la Terre ne soit pas détruites ou spoliées. Conformément à cet objectif, certains officiers du Domaine ont été envoyés sur Terre pour des missions de reconnaissance occasionnelles en vue de recueillir des informations.

Cependant, les données et les évènements ci-après ont été extrapolés à partir des informations accumulées dans les archives du Domaine, tout au moins celles qui me sont accessibles par l'intermédiaire du centre de communications de la station spatiale.

208.000 av. J.C.

Implantation de l’Ancien Empire, dont le quartier-général était situé à proximité d’une des étoiles de la Queue de la Constellation de la Grande Ourse dans cette galaxie. La force d’invasion de l’Ancien Empire conquit le secteur au moyen d’armes nucléaires peu de temps auparavant. Après que la radioactivité ait décliné, et qu’on ait procédé à la dépollution et à la restauration, la Terre reçut l’immigration d’êtres migrant d’une autre galaxie vers cette galaxie. Ces êtres édifièrent une société qui se maintint jusqu’il y a environ 10.000 ans, époque à laquelle elle fut vaincue par le Domaine.

Très récemment, la civilisation terrestre en est venue à ressembler à certains aspects de cette civilisation, maintenant qu’elle a échappé à son contrôle immédiat. En particulier, l’aspect et les technologies de transport, telles que les avions, les trains, les bateaux, les moteurs à explosion, et les automobiles, de même que ce que nous considérons comme architecture « moderne » ou « futuriste », qui imitent le dessin des bâtiments des principales villes de l’Ancien Empire.

Avant 75.000 av. J.C.

Les archives du Domaine contiennent très peu d’informations relatives aux civilisations qui se sont développées sur les masses continentales de l’Atlantide et de la Lémurie, si ce n’est pour observer qu’elles ont coexisté sur Terre approximativement à la même époque. Il semble que les deux civilisations aient été fondées par des survivants de sociétés galactiques qui ont fui leurs systèmes planétaires d’origine afin d’échapper à la persécution politique ou religieuse.

Le Domaine sait qu’un édit très ancien de l’Ancien Empire interdit la colonisation non autorisée de planètes. Par conséquent, il est possible que leur destruction ait été causée par des forces de police ou des forces militaires qui pourchassaient les colonisateurs en tant que criminels, et qu’ils les aient détruits. Bien que cela semble une hypothèse vraisemblable, il n’existe aucune preuve incontestable qui explique la destruction complète et la disparition de deux civilisations électroniques.

Une autre possibilité est qu'une gigantesque éruption volcanique sous-marine dans la région du Lac Toba, à Sumatra, et au Mont Krakatoa, à Java, ait causé la destruction de la Lémurie. Le raz-de-marée causé par l'éruption submergea l'intégralité des masses continentales, y compris les montagnes les plus élevées. Les survivants de la civilisation détruite, les Lémuriens, sont les plus anciens ancêtres des Chinois. L'Australie et les zones océaniques situées au Nord de l'Australie furent le centre de la civilisation Lémurienne, et sont la source des races orientales. Les deux civilisations possédaient des technologies électroniques, des technologies de vol et des technologies similaires caractéristiques des civilisations galactiques.

Il semble que l'éruption volcanique ait expulsé une masse si gigantesque de roches en fusion que le vide qui fut généré sous la croûte terrestre fit plonger sous l'océan d'immenses fragments de masses continentales. Les zones continentales occupées par ces deux civilisations furent recouvertes de matières volcaniques, puis submergées, au point de ne laisser que de très minces indices de leur existence, si ce n'est sous la forme de légendes d'un déluge mondial, qui se retrouvent dans toutes les cultures de la Terre, et à-travers les survivants, qui sont l'essence des races et des cultures orientales.

Ce type d'éruption volcanique colossale sature la stratosphère de gaz toxiques qui sont charriés tout autour de la Terre. Le dégagement de ces éruptions volcaniques peut facilement causer une pluie qui dure « quarante jours et quarante nuits », en raison de la pollution atmosphérique, ainsi qu'une période très étendue au cours de laquelle les radiations solaires sont réfléchies vers l'espace, produisant un refroidissement planétaire. Un tel évènement est sans conteste susceptible d'engendrer une glaciation, des extinctions d'espèces vivantes, et de nombreux autres changements à plus ou moins long terme s'étendant sur plusieurs milliers d'années.

Du fait de l'infinité des types de cataclysmes planétaires naturels propres à la Terre, celle-ci ne se prête pas à l'habitat par les IS-BE. De plus, des cataclysmes planétaires occasionnels ont été causés

par les IS-BE, tels que celui qui a détruit les dinosaures il y a plus de 70 millions d’années. Cette destruction fut causée par une guerre intergalactique au cours de laquelle la Terre, de même que de nombreux satellites et planètes voisines, furent bombardés par des armes atomiques. Les explosions atomiques produisent des dégradations atmosphériques tout à fait à la manière des éruptions volcaniques. La plupart des planètes de ce secteur de la galaxie sont depuis lors des déserts inhabitables.

La Terre est un environnement indésirable pour de nombreuses autres raisons : une forte gravité et une atmosphère dense, des inondations, des tremblements de terre, des volcans, des basculements d’axe polaire, la dérive des continents, les impacts de météorites, les changements atmosphériques et climatiques, pour se limiter à un petit nombre. Quel type de civilisation durable une culture sophistiquée pourrait-elle projeter de créer dans un tel environnement ?

De plus, la Terre est une petite planète en orbite autour d’une « étoile périphérique » d’une galaxie. Cela fait de la Terre une planète très isolée géographiquement des civilisations planétaires plus concentrées qui existent vers le centre de la galaxie. Ces faits incontournables ont limité exclusivement l’usage de la Terre à celui de jardin zoologique ou botanique, ou à son usage actuel de prison, sans plus.

Antérieurement à 30.000 av. J.C.

La Terre a commencé à être utilisée comme lieu de déportation et prison pour des IS-BE qui ont été jugés « intouchables », c’est-à-dire criminels et non-conformistes. Les IS-BE ont été capturés, encapsulés dans des pièges électroniques, et déportés sur Terre depuis divers lieux de l’Ancien Empire. Des « stations d’amnésie » furent établies sur Mars et sur Terre, dans les Monts Rwenzori ( ) en Afrique, dans les Montagnes des Pyrénées au Portugal, ainsi que dans les steppes de Mongolie.

Ces aires de contrôle d’opérations électroniques créent des écrans de force destinés à détecter et capturer les IS-BE, au moment où l’IS-BE se sépare du corps à la mort. Les IS-BE subissent un lavage de

cerveau par l’application d’électrochocs d’une extrême violence dans le but de maintenir la population terrestre dans un état d’amnésie perpétuelle. Des contrôles ultérieurs de la population sont pratiqués au moyen de mécanismes électroniques de contrôle mental de longue portée.

Ces stations sont toujours opérationnelles et extrêmement difficiles à attaquer ou à détruire, y compris pour le Domaine, qui ne maintiendra pas une force militaire considérable dans ce secteur avant une date ultérieure.

Les civilisations « à pyramides » furent intentionnellement créées comme partie du système carcéral pour IS-BE sur Terre. La pyramide est supposée être le symbole de la « sagesse ». Toutefois, la « sagesse » de l’Ancien Empire sur Terre vise à opérer au sein du « piège » amnésique sophistiqué formé par la MASSE, la SIGNIFICATION, et le MYSTÈRE. Ce sont là des qualités opposées à celles d’un Etre Spirituel Immortel, lequel n’a ni masse ni signification. Un IS-BE « est » seulement parce qu’il pense qu’il « est ».

La MASSE représente l’univers physique, incluant des objets tels que les étoiles, les planètes, les gaz, les liquides, les particules d’énergie et les tasses à thé. Les Pyramides étaient des objets très, très solides, comme l’étaient toutes les structures créées par l’Ancien Empire. Des objets pesants, massifs, denses, solides, créent l’illusion de l’éternité. Des corps sans vie enveloppées dans du lin, trempés dans la résine, placés dans des sépultures d’or gravé, et ensevelis avec leurs biens terrestres parmi des symboles chiffrés créent l’illusion de la vie éternelle. Cependant, les symboles d’un univers physique dense et massif sont l’exact opposé d’un IS-BE.
Un IS-BE n’a pas de masse ni de temps. Les objets ne durent pas indéfiniment. Un IS-BE « est » pour toujours.

SIGNIFICATION : Les fausses significations empêchent la connaissance de la vérité. Les cultures à pyramides de la Terre sont une illusion montée de toutes pièces. Elles ne sont rien d’autre que de « fausses civilisations » imposées par le culte des mystères de l’Ancien Empire appelé les Frères du Serpent. Les fausses

significations furent inventées pour créer l'illusion d'une fausse société de façon à appliquer à nouveau le mécanisme d'amnésie aux résidents du système carcéral de la Terre.

Le MYSTÈRE est construit à partir de mensonges et de demi-vérités. Les mensonges causent la persistance, parce qu'ils altèrent les faits qui sont constitués de dates, de lieux et d'évènements exacts. Quand la vérité est connue, un mensonge ne persiste plus. Si la vérité exacte est révélée, elle n'est plus un mystère.

Toutes les civilisations à pyramides de la Terre ont été soigneusement conçues à partir de couches successives de mensonges, habilement entrelacées avec quelques vérités. Le culte pratiqué par les prêtres de l'Ancien Empire combinait des mathématiques sophistiquées et une technologie spatiale, avec des métaphores théâtrales et du symbolisme. Tous ces éléments ne sont qu'une construction totalement artificielle de la vérité, rendue attrayante par la présentation esthétique et le mystère.

Les rituels complexes, les alignements astronomiques, les rites secrets, les monuments massifs, l'architecture éblouissante, les qualités artistiques des hiéroglyphes, et les « dieux » humains-animaux furent élaborés pour créer un mystère insoluble à l'intention de la population carcérale d'IS-BE sur Terre. Le mystère distrait l'attention de la vérité, à savoir que les IS-BE ont été capturés, qu'on leur a infligé l'amnésie, et qu'ils ont été emprisonnés sur une planète très, très éloignée de leur demeure d'origine.

La vérité est que chaque IS-BE sur Terre est venu sur Terre en provenance d'un autre système planétaire. Pas une seule personne sur Terre n'est un habitant « natif ». Les humains ne sont pas « apparus » sur Terre.

Dans le passé, la société égyptienne fut dirigée par des administrateurs de prison, ou des prêtres qui, à leur tour, manipulaient un Pharaon, contrôlaient le trésor, et maintenaient la population d'habitants asservie physiquement et spirituellement. À l'époque moderne, les prêtres ont changé, mais la fonction est la même. Toutefois, à présent, les prêtres sont eux-mêmes des prisonniers.

Le mystère renforce les murs de la prison. L'Ancien Empire craignait que les IS-BE sur Terre puissent récupérer leur mémoire. C'est pourquoi l'une des fonctions principales de la classe de prêtres de l'Ancien Empire est d'empêcher que les IS-BE sur Terre puissent se remémorer qui ils sont véritablement, comment ils sont venus sur Terre, et depuis quelle provenance.

Les opérateurs du système carcéral de l'Ancien Empire, ainsi que leurs supérieurs, ne veulent pas que les IS-BE se remémorent qui les a assassinés, capturés, qui a pillé toutes leurs possessions, les a déportés sur Terre, leur a infligé l'amnésie et les a condamnés à la réclusion perpétuelle !

Imaginez ce qui pourrait se produire si tous les détenus de la prison se rappelaient brusquement qu'ils ont le droit d'être libres ! Que se passerait-il s'ils réalisaient soudain qu'ils ont été emprisonnés en recourant à des illusions, et s'ils se soulevaient comme un seul homme contre leurs geôliers ?

Ils ont peur de révéler quoi que ce soit qui ressemble à la civilisation des planètes d'origine des détenus. Un corps, un article de vêtement, un symbole, un vaisseau spatial, un équipement électronique avancé,

ou tout autre vestige de civilisation d'une planète d'origine pourrait éveiller un souvenir chez un être et réactiver sa mémoire.

Des technologies sophistiquées de piège et d'asservissement, qui furent mis au point au cours de millions d'années dans l'Ancien Empire furent appliquées aux IS-BE sur Terre dans l'intention de créer une façade artificielle pour la prison. Ces façades furent installées sur Terre dans leur intégralité, en une seule fois. Chaque composante est un élément totalement intégré du système carcéral.

Cela inclue une religion fondée sur un jargon de doubles significations. Chaque civilisation « à pyramides » recourt à cela dans un mécanisme de contrôle destiné à maintenir la population asservie par la force, la peur et l'ignorance. Le fouillis inextricable d'informations infondées, de compositions géométriques, de calculs mathématiques, d'alignements astronomiques, font partie d'une fausse spiritualité reposant sur des objets solides plutôt que sur des

esprits immortels, dans le but d'égarer et de désorienter les IS-BE sur Terre.

Quand le corps d'une personne mourait, elle était enterrées avec ses possessions terrestres, le corps lui-même enveloppé dans du lin, afin de subvenir aux besoins de son « esprit » ou « Ka » après la mort. Un IS-BE est un esprit.

Sur la planète d'origine d'un IS-BE, ses biens matériels n'étaient pas perdus, dérobés ou oubliés au moment où l'être mourait ou quittait le corps. Un IS-BE avait la possibilité de revenir et de réclamer les biens. Cependant, si l'IS-BE a subi une amnésie, il ne se souviendra pas d'avoir possédé quelque bien que ce soit. De cette façon, les gouvernements, les compagnies d'assurances, les banquiers, les membres de famille et autres vautours peuvent piller intégralement ses biens sans avoir à craindre la réaction du défunt.

L'unique raison de ces fausses significations est d'instiller l'idée qu'un IS-BE n'est pas un esprit, mais un objet physique ! C'est là un mensonge. Il s'agit d'un piège conçu pour égarer un IS-BE.

D'innombrables personnes ont passé des heures incalculables à tâcher de résoudre le puzzle formé par l'Egypte et les autres civilisations de l'Ancien Empire. Ces civilisations sont des puzzles formés de pièces qui ne coïncident pas. Une question trace la voie pour sa propre réponse. Quel est le mystère de l'Egypte et des autres cultures à pyramides ? Le Mystère !

Autour de 15.000 av. J.C.

Les forces de l'Ancien Empire ont supervisé la construction d'une exploitation minière hydraulique dans les Montagnes des Andes de l'actuelle Bolivie près du Lac Titicaca à Tiahuanaco comprenant la construction d'un complexe massif de bâtiments de pierre gravée connu comme Kalasasaya et sa « Porte du Soleil » à une altitude de près de 4200 mètres.

11.600 av. J.C.

L’axe polaire de la Terre s’est déplacé vers une zone océanique. Le dernier âge glaciaire a pris fin brusquement lorsque les calottes polaires ont fondu et le niveau des océans a monté jusqu’à submerger de vastes étendues des masses continentales de la Terre. Les derniers vestiges encore existants de l’Atlantide et de la Lémurie ont été engloutis par les eaux. Des extinctions massives d’espèces animales sont survenues sur le continent américain, en Australie et dans les régions arctiques par l’effet du basculement des pôles.

10.450 av. J.C.

Des plans ont été conçus par l’IS-BE de l’Ancien Empire nommé Thoth pour la construction de la Grande Pyramide de Gizeh. Les 4 « couloirs d’aération » de la pyramide sont dirigés précisément vers des étoiles-clés de l’Ancien Empire, telles qu’elles pouvaient être observées depuis Gizeh cette année-là. L’alignement des Pyramides de Gizeh sur le sol recoupe parfaitement l’alignement de la Constellation d’Orion telle qu’elle peut être observée depuis Gizeh, relativement à la position du Nil comme représentation terrestre de la Voie Lactée dans le ciel.

10.400 av. J.C.

Selon l’historien de la Terre Hérodote, des archives de la civilisation disparue de l’Atlantide, comprenant des technologies électroniques ainsi que d’autres technologies de cette société, furent enfouies dans un caveau situé entre les griffes du Sphinx. L’historien grec a écrit que cela lui avait été révélé par quelques-uns de ses amis qui étaient des Prêtres d’Anu, le dieu sumérien, dans la cité égyptienne d’Héliopolis. Cependant, il est grandement improbable qu’une civilisation électronique ait été autorisée à être préservée intacte par les administrateurs du système carcéral de l’Ancien Empire.

8.212 av. J.C.

Les Védas ou Hymnes Védiques forment un ensemble d’hymnes religieux qui furent introduits dans les sociétés terrestres. Ils apparurent sous forme de tradition orale, furent mémorisés de génération en génération. « L’hymne de l’Enfant de l’Aube »

comprend une idée appelée « le cycle de l'univers physique »: la création, la croissance, la conservation, la dégradation et la mort ou la destruction de l'énergie et de la matière dans un espace. Ces cycles produisent le temps. Le même ensemble d'hymnes décrit la « théorie de l'évolution ». Cela constitue un remarquable corps de connaissances qui contiennent une grande dose de vérité spirituelle. Malheureusement, cet ensemble a été incorrectement évalué par les humains et altéré par des prêtres sous forme de mensonges et d' inversions de faits qui ne sont qu'un piège à nigauds visant à empêcher chacun de nous d'utiliser la sagesse pour découvrir un moyen d'échapper à la planète-prison.

8.050 av. J.C.

Destruction du gouvernement de la planète-mère de l'Ancien Empire dans cette galaxie. Cela marqua la fin de l'Ancien Empire en tant qu'entité politique dans la galaxie. Toutefois, l'étendue immense de l'Ancien Empire exigera des milliers d'années pour que le Domaine parvienne à le conquérir entièrement. L'inertie des systèmes politiques, économiques et culturels perdurera pour quelque temps encore.

Toutefois, les survivants de la flotte spatiale de l'Ancien Empire furent finalement anéantis en 1.230 après J.C. Outre les agents de l'Ancien Empire qui géraient l'opération de prison terrestre, d'autres entités de l'Ancien Empire vinrent sur Terre. La Terre n'étant plus sous le contrôle de l'Ancien Empire après leur défaite face aux Forces du Domaine, aucune force de police ne contrôlait désormais les militaires renégats, les pirates spatiaux, les mineurs, les marchands et entrepreneurs qui venaient sur Terre en quête de profits personnels, et pour nombre d'autres raisons sordides.

Par exemple, l'histoire de la Terre, selon le peuple juif, décrit les « Néphilim ».Le Chapitre 6 du Livre de la Genèse décrit les origines des « Néphilim » :

« *Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.*

Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : Ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité ». ( )

Les Juifs de l'Antiquité qui écrivirent ce livre d'histoire appelé l'Ancien Testament étaient des esclaves, éleveurs et cueilleurs. Toute technologie moderne, y compris uns simple torche électrique, leur paraîtrait stupéfiante, et miraculeuse. Malheureusement, un tel comportement est universel chez tous les IS-BE qui ont été soumis à l'amnésie, et qui sont incapables de se remémorer leurs propres expériences, leur apprentissage, leur technologie, leur personnalité ou leur identité.

Bien évidemment, si les êtres en question étaient des hommes, et s'ils s'accouplaient à des femmes terrestres, il ne s'agissait pas de« fils de dieu ». Il s'agissait d'IS-BE qui habitaient des corps biologiques afin de tirer profit de la situation politique qui régnait dans l'Ancien Empire, ou simplement dans le but de jouir de sensations physiques. Ils installèrent sur Terre de modestes colonies de leurs propres rangs, hors d'atteinte des autorités policières et fiscales.

Par coïncidence, l'un des crimes les plus graves qu'un IS-BE pouvait commettre au sein de l'Ancien Empire était de violer les règlementations relatives à l'impôt sur le revenu. L'impôt sur le revenu était utilisé comme un dispositif esclavagiste et un châtiment au sein de l'Ancien Empire. L'erreur la plus infime dans une déclaration d'impôt rendait un IS-BE « intouchable », et était suivi par la déportation sur Terre.

6.750 av. J.C.

D'autres civilisations à pyramides furent fondées sur Terre par l'Ancien Empire. Ces civilisations furent établies à Babylone, en Egypte, en Chine et en Amérique Centrale. La zone couvrant la Mésopotamie fournissait des installations de services, des stations de communications, des bases spatiales, ainsi que des carrières au profit de ces fausses civilisations.

Ptah fut le nom donné au premier d'une lignée d'administrateurs de l'Ancien Empire qui se présentaient eux-mêmes comme des gouverneurs « divins ».

L'importance de Ptah peut être comprise en apprenant que le mot « Egypte » est une altération en grec de l'expression « Het-Ka-Ptah » ou « Demeure de l'Esprit de Ptah ». Ptah était surnommé « Le Développeur ». C'était un ingénieur en construction. Son grand prêtre recevait le titre de « Grand Maître des Artisans ».

Ptah était également le dieu de la réincarnation en Egypte. Il institua la « cérémonie de l'ouverture de la bouche » qui était accomplie par les prêtres lors des cérémonies funèbres, et destinée à « libérer les âmes » de leurs propres corps. Evidemment, lorsque les « âmes » étaient libérées, elles étaient à nouveau capturées, soumises à l'amnésie, et contraintes à retourner sur Terre.

Les soit- disant gouverneurs « divins » qui accompagnaient Ptah sur Terre étaient appelés « Ntr », ce qui signifiait « Gardiens ou Sentinelles » par les Egyptiens. Leur symbole était le Serpent ou le Dragon, qui représentaient un ordre secret de prêtres de l'Ancien Empire, appelés les « Frères du Serpent ».

Les ingénieurs de l'Ancien Empire utilisaient des instruments de taille à base de rayon laser de haute concentration afin de découper et extraire les blocs de pierre. Ils utilisaient également des champs de force et des vaisseaux spatiaux pour soulever et déplacer des blocs de pierre pesant chacun des centaines ou des milliers de tonnes. On découvrira que l'emplacement de ces structures sur le sol a une signification géodésique ou astronomique en rapport avec plusieurs étoiles de cette région de la galaxie.

Les bâtiments sont grossiers et impraticables, eu égard aux normes de construction en vigueur sur la plupart des planètes. En tant qu'ingénieur du Domaine, je peux attester que de telles structures, si elles étaient transplantées, ne passeraient jamais l'inspection sur une planète du Domaine. Des blocs de pierre du type de ceux utilisés dans les civilisations à pyramides peuvent encore être observés, partiellement creusés dans les carrières de pierre du Moyen-Orient et ailleurs.

La plupart des structures ne furent que des accessoires de théâtre construits à la hâte, tout à fait à la façon des fausses façades d'une ville de western sur un plateau de tournage. Elles paraissent réelles, et posséder quelque usage ou valeur, et cependant elles n'ont aucune valeur. Elles n'ont pas de fin utilitaire. Les pyramides et tous les autres monuments de pierre érigés par l'Ancien Empire pourraient être appelés des « monuments de mystère ». Pour quelle raison quelqu'un dépenserait-il tant de ressources pour élever un si grand nombre de bâtiments inutiles ? Afin de créer une illusion de mystère.

Le fait incontournable est que chacun des « gouverneurs divins » étaient des IS-BE qui servaient en tant qu'agents opérationnels de l'Ancien Empire. Ils n'étaient certainement pas « divins », bien qu'ils fussent des IS-BE.

6.248 av. J.C.

Début de la guerre active entre le Commandement Spatial du Domaine et les survivants rescapés de la flotte spatiale de l'Ancien Empire dans ce système solaire, guerre qui dura près de 7.500 ans.

Elle commença quand une base fut établie dans les montagnes de l'Himalaya par un bataillon de trois mille officiers et membres d'équipage du Corps Expéditionnaire du Domaine. L'installation ne fut pas fortifiée, du fait que le Domaine ignorait que l'Ancien Empire continuait à utiliser la Terre comme une planète prison.

La base du Domaine fut attaquée et détruite par des forces spatiales de l'Ancien Empire qui continuaient à opérer dans le système solaire auquel appartient la Terre. Les IS-BE du Bataillon du Domaine furent capturés, déportés sur Mars, on leur fit subir le traitement amnésique, et ils furent renvoyés sur Terre pour habiter des corps biologiques humains. Ils se trouvent toujours sur Terre.

5.965 av. J.C.

Des recherches sur la disparition des forces du Domaine dans ce système solaire conduisirent à la découverte de bases de l'Ancien Empire sur Mars et ailleurs. Le Domaine s'empara de la planète Vénus pour servir de position défensive contre les forces spatiales de

l'Ancien Empire. Le Corps Expéditionnaire du Domaine entretient également des formes de vie sur Vénus, qui a une atmosphère très dense, chaude et lourde, formée de nuages d'acide sulfurique. Il y a peu de formes de vie sur Terre qui soient capables de supporter un environnement atmosphérique tel que celui de Vénus.

Le Domaine a également établi des bases ou des stations spatiales secrètes dans le système solaire de la Terre. Ce système solaire comprend une planète qui a éclaté, la ceinture d'astéroïdes. Elle fournit une plate-forme de faible gravité très utile pour le décollage et l'atterrissage des vaisseaux spatiaux. Elle est utilisée comme un « saut galactique » entre la Voie Lactée et les galaxies voisines. Il n'existe aucune planète dans ce secteur de la galaxie qui puisse servir de porte d'entrée galactique adéquate pour des cargos en approche, et pour d'autres vaisseaux. Par contre, cette planète éclatée fait office de station spatiale parfaitement idéale. Comme résultat de notre guerre contre l'Ancien Empire, cette zone du système solaire est maintenant une possession de grande valeur du Domaine.

3.450- 3.100 av. J.C.

L'intervention dans les affaires de la Terre par les agents de l'Ancien Empire ou « gouverneurs divins » fut brisée à cette époque par les Forces du Domaine. Ces agents furent contraints de se substituer des gouverneurs humains. La Première Dynastie de Pharaons humains qui unifièrent la Haute Egypte et la Basse Egypte commença avec le règne d'un pharaon qui, par coïncidence, fut nommé « MEN ». Il fonda sa capitale, baptisée Men-Nefer, « la Beauté de Men », en Egypte. Cela inaugura la première dynastie de 10 pharaons humains, et une période de 350 ans de chaos qui suivit au sein du personnel administratif de l'Ancien Empire.

3.200 av. J.C.

Ainsi que je l'ai mentionné ci-dessus, la Terre fut le théâtre d'affrontements entre les Forces du Domaine et celles de l'Ancien Empire au cours de cette période. Bien entendu, cela n'a aucun sens pour les archéologues et les historiens sur Terre, parce que la période Egyptienne est une période galactique *[space opera].*

Puisque les historiens de la Terre ont été soumis à l'amnésie, ils considèrent qu'il s'agissait seulement d'une période religieuse.

Plus encore, étant donné que les technologies et les civilisations établies sur Terre au cours de cette période étaient « pré-conditionnées », elles ne sont pas « nées » sur Terre. Evidemment, il n'y a aucune preuve où que ce soit sur Terre d'une transition évolutive qui ait abouti à la sophistication des mathématiques, du langage, de l'écriture, de la religion, de l'architecture, et des traditions culturelles de l'Egypte ou d'une autre des civilisations à pyramides.

Ces cultures, complètes avec tous les détails de types corporels raciaux, styles de coiffures, maquillages faciaux, rituels, codes moraux etc., sont seulement « apparues », telles des « packages » pré-intégrés.

Les indices physiques suggèrent que toute preuve de l'intervention des Forces du Domaine ou de l'Ancien Empire, ou de toute autre activité extra-terrestre, a été soigneusement « nettoyée », de façon à ne laisser place à aucun soupçon. Les forces de l'Ancien Empire ne veulent pas que les IS-BE sur Terre soupçonnent qu'ils ont été capturés, déportés sur Terre et soumis à un lavage de cerveau.

C'est pourquoi les historiens sur Terre continuent à croire que les prêtres égyptiens n'étaient pas supposés disposer de « canons laser », ni d'autres technologies de l'Ancien Empire. Ils supposent qu'il ne se passait rien sur Terre, à l'exception de quelques prêtres marchant en rond en disant « Amen », ce que les Chrétiens continuent à dire.

3.172 av. J.C.

Conception du réseau astronomique qui relie les principaux sites miniers et les édifices astronomiques des “dieux” dans la Cordillère des Andes, tels que Tiahuanaco, Cuzco, Quito, les cités de Ollantaytambu, Macchu-Picchu, et Pachacamac pour l'exploitation des métaux rares, y compris l'étain utilisé dans la fabrication du bronze. Les métaux étaient la propriété des « dieux », cela va de soi.

Une large diversité d'exploitations minières privées furent réalisées sur Terre à cette époque du fait de la guerre entre les forces de

l'Ancien Empire et celles du Domaine. Ces mineurs ont, en effet, gravé un petit nombre de sculptures les représentant eux-mêmes. On les voit portant des casques de mineurs. La sculpture Ponce Stela qui se trouve dans la cour immergée du temple Kalasasaya est une représentation très précise d'un mineur utilisant un pistolet laser de taille de pierre et de gravure, maintenu dans un étui.

L'Ancien Empire s'est également livrée à des opérations d'exploitation minière sur des planètes situées dans l'étendue de la galaxie, pendant une très longue période. Les ressources minières de la Terre sont à présent la propriété du Domaine.

2.450 av. J.C.

La « Grande » Pyramide et le complexe de pyramides près du Caire sont achevés. Une inscription créée par les administrateurs de l'Ancien Empire peut être observée dans les soit- disant Textes des Pyramides. Les textes déclarent que la pyramide fut construite sous la direction de Thoth, fils de Ptah. Bien entendu, jamais un roi n'a été enterré dans la chambre, les pyramides n'ayant jamais été destinées à servir de chambre funéraire.

La Grande Pyramide fut placée précisément au centre exact de toutes les masses continentales de la Terre, telles qu'on peut les observer depuis l'espace. Il va de soi que des mesures d'une telle précision exigent une perspective aérienne et une observation des masses continentales depuis l'espace. Des calculs purement mathématiques du centre géodésique des continents terrestres ne pourraient pas être réalisés autrement.

Des puits d'aération furent construits à l'intérieur de la pyramide pour s'aligner avec la configuration des étoiles appartenant aux constellations d'Orion, du Grand Chien *[Canus Majora],* et spécifiquement Sirius. Les couloirs sont également alignés en direction de la Grande Ourse, où était située la planète-mère de l'Ancien Empire. Egalement en direction d'Ainitak, d'Alpha du Dragon *[Alpha Draconis]*, et de Beta de la Petite Ourse *[Beta Ursa Minor]*. Ces étoiles constituent chacune des clés du système de l'Ancien Empire, depuis lesquelles les IS-BE étaient déportés sur Terre puis mis au rebut, tels des marchandises impossibles à négocier.

La configuration de l'ensemble des pyramides sur le Plateau de Gizeh visait à créer une « image miroir » sur Terre du système solaire, et de certaines constellations au sein de l'Ancien Empire.

2.181 av. J.C.

Min devint le Dieu de la Fertilité en Egypte. Cet IS-BE, également connu sous le nom de Pan, était également un dieu grec. Min ou Pan était un IS-BE qui, d'une certaine manière, parvint à échapper au système d'amnésie de l'Ancien Empire.

2.160- 2040 av. J.C.

L'un des résultats du regain d'intensité de la bataille entre les Forces du Domaine et celles de l'Ancien Empire fut que le pouvoir des « gouverneurs divins » fut renversé à cette époque-là. Ils finirent par quitter l'Egypte, et regagnèrent « les cieux » pour ainsi dire, ayant été vaincus. Les êtres humains s'emparèrent du pouvoir et du titre de Pharaons. Le premier pharaon humain transféra la capitale de l'Egypte depuis Memphis jusqu'à Héracléopolis.

1.500 av. J.C.

Il s'agit de la date de la destruction de l'Atlantide indiquée par les grands-prêtres égyptiens Psénophis d'Héliopolis et Sonchis de Saïs, au sage grec Solon. Les Prêtres d'Anu avaient inscrit dans leurs archives que la côte méditerranéenne avait été envahie par des peuples « Atlantes » à cette époque. Bien entendu, ces peuples ne provenaient pas de l'Ancien continent de l'Atlantide, dans l'Océan Atlantique, qui avait existé plus de 70.000 ans auparavant.

Il s'agissait en fait de réfugiés de la civilisation minoenne de la Crète, qui cherchaient refuge suite à l'éruption volcanique et le raz-de-marée du Mont Théra, qui anéantit leur civilisation.

Les références de Platon à l'Atlantide furent empruntées aux écrits du philosophe grec Solon, auquel les informations furent données par le prêtre égyptien qui désignait l'Atlantide sous le nom de« Kepchu »,

qui s'avère par ailleurs être le nom égyptien pour désigner le peuple de la Crète. Une partie des survivants du désastre volcanique qui frappa la civilisation minoenne sollicitèrent l'aide de l'Egypte, qui était

l'unique autre civilisation de culture avancée dans ce secteur de la Méditerranée à cette époque.

1.351 – 1337 av. J.C.

Le Corps Expéditionnaire du Domaine livra une guerre de conquête religieuse contre le culte des mystères égyptien appelé les Prêtres d'Amon, également connu dans l'Ancien Empire sous le nom des Frères du Serpent. Au cours de cette période, le Pharaon Akhenaton abolit l'ordre des Prêtres d'Amon, et déplaça la capitale de Thèbes jusqu'à son nouveau siège à Amarna, au centre géodésique exact de l'Egypte. Toutefois, ce complot visant à renverser le contrôle religieux de l'Ancien Empire fut rapidement éventé.

1.193 av. J.C.

Au Proche-Orient et en Achaïe, les Grecs et les Troyens combattirent pour la suprématie, lutte qui s'acheva par la destruction de Troie, comme dernier épisode de la Guerre de Troie. Au cours de la même période, une guerre eut lieu dans l'espace du système solaire, opposant deux forces en vue du contrôle des « stations spatiales » qui environnent la Terre. Cette période de 300 ans donna lieu à une résistance très violente des rescapés des forces de l'Ancien Empire contre les Forces du Domaine. Cette résistance, toutefois, ne dura pas longtemps, étant donné qu'il est vain de prétendre résister au Domaine.

850 av. J.C.

Homère, le poète grec, écrivit les histoires « des dieux » à partir d'emprunts et de modifications à des sources antérieures puisées dans les textes Védiques, les textes sumériens, la mythologie babylonienne et égyptienne. Ses poèmes, de même que de nombreux « mythes » du Vieux Monde, sont des descriptions très précises des exploits d'IS-BE sur Terre, qui furent capables de se soustraire au mécanisme d'amnésie de l'Ancien Empire, et d'opérer sans corps biologiques.

700 av. J.C.

Les Hymnes Védiques ont été pour la première fois traduits en grec. Ce fut le début d'une révolution culturelle dans la civilisation occidentale, qui transforma des cultures tribales primitives et brutales en républiques démocratiques fondées sur une organisation plus rationnelle.

638-559 av. J.C.

Solon, un sage de la Grèce, rapporta l'existence de l'Atlantide. Il reçut l'information des grands-prêtres de l'Ancien Empire Psénophis d'Héliopolis et Sonchis de Saïs, auprès desquels lesquels il étudia en Egypte.

630 av. J.C.

Zoroastre instaura une pratique religieuse en Perse autour d'un IS-BE nommé Ahura- Mazda. Il ne fut toutefois qu'un autre dans un nombre croissant de dieux « monothéistes » instaurés par des agents du Domaine afin de détrôner une panoplie de dieux de l'Ancien Empire .

604 av. J.C.

Lao-Tseu, un philosophe qui écrivit un petit livre intitulé « La Voie », était un IS-BE de grande sagesse, qui surmonta les effets du mécanisme d'hypnose -amnésie de l'Ancien Empire, et parvint à s'échapper de la Terre. Sa compréhension de la nature d'un IS-BE fut sans doute excellente pour qu'il ait accompli cela.

Selon la tradition, sa dernière existence en tant qu'humain fut vécue dans un petit village de Chine. Il contemplait l'essence de sa propre vie. À l'instar de Siddartha Gautama, il méditait sur ses propres pensées, et sur ses vies antérieures. En se livrant à cette pratique, il récupéra une partie de sa mémoire, de ses facultés, et de son immortalité.

À un âge avancé, il décida de quitter le village et de se rendre dans la forêt pour quitter son corps. Le gardien de l'entrée du village l'arrêta, et le supplia de mettre par écrit sa philosophie personnelle avant de partir. Voici un bref extrait des conseils qu'il prodigua concernant « la voie » par laquelle il redécouvrit son propre esprit :

« Celui qui regarde ne le verra pas ;

Celui qui écoute ne l'entendra pas.

Celui qui tâtonne ne saisira pas.

La non-entité sans forme, la source immobile du mouvement.

L'essence infinie de l'esprit est la source de la vie.

L'esprit est le soi.

Les murs forment et supportent une pièce,
toutefois l'espace entre ces derniers est le plus important.

Un pot est fait d'argile,
toutefois l'espace formé à l'intérieur de ce dernier est le plus utile.

L'action est causée par la force du néant sur quelque chose,
exactement comme le néant de l'esprit est la source de toute forme.

On souffre de grandes afflictions parce que l'on a un corps.
Sans corps, quelles afflictions pourrait-on souffrir ?

Quand on est plus attaché au corps qu'à son propre esprit,
On devient le corps et on perd le chemin de l'esprit.

Le soi, l'esprit, crée l'illusion.

L'égarement qui affecte l'homme est de croire que la réalité n'est pas une illusion.

Celui qui crée les illusions, et les rend plus réelles que la réalité, suit le chemin de l'esprit, et trouve la voie du ciel ».

593 av. J.C.

Le récit de la Genèse écrit par le peuple juif décrit les « anges » ou « fils de dieu » épousant les femmes de la Terre, qui leur donnèrent des enfants. Il s'agissait probablement de renégats de l'Ancien Empire. Il a pu également s'agir de pirates spatiaux, ou de commerçants originaires d'un système extérieur à la galaxie, qui

vinrent pour voler des ressources minérales, ou se livrer à la contrebande de drogues.

Le Domaine a remarqué qu'il y a beaucoup de visiteurs de la Terre en provenance des planètes et des galaxies voisines, mais qu'il est rare qu'ils s'arrêtent pour vivre ici. Quel type d'êtres vivraient sur une planète prison s'ils n'y étaient pas contraints ?

Le même livre rapporte également l'histoire d'un humain nommé Ezéquiel, qui fut témoin de l'atterrissage d'un vaisseau spatial ou d'un objet aérien à proximité de la rivière Chebar *[Khabour]* en Chaldée.

Sa description du vaisseau emploie un langage très archaïque techniquement, mais constitue néanmoins une description très précise d'un vaisseau ou d'un engin de reconnaissance de l'Ancien Empire. Cette description est semblable aux observations de vimanas par les populations qui vivaient aux pieds de l'Himalaya.

Le récit de la Genèse mentionne également que « Yahveh » conçut les corps biologiques pour une durée de vie sur Terre de 120 ans. Les corps biologiques sur la majorité des planètes « Soleil Type 12, Classe 7 » sont conçus généralement pour une durée de vie moyenne de 150 ans. Les corps physiques sur Terre ont une durée de vie inférieure de moitié. Nous supposons que cela s'explique par le fait que les administrateurs du système pénitentiaire ont altéré le matériel biologique des corps humains sur Terre, de sorte qu'ils meurent plus tôt, et que les IS-BE qui habitent ces corps soient plus fréquemment recyclés dans le mécanisme d'amnésie.

Il convient d'observer qu'une grande partie de « l'Ancien Testament » fut écrite au cours de la captivité des Juifs en esclavage à Babylone, qui était elle-même sévèrement soumise au pouvoir des prêtres de l'Ancien Empire. Le livre introduit une fausse perception du temps et un faux concept de l'origine de la création.

Le serpent est le symbole de l'Ancien Empire. Il apparaît au début du récit de la Création, la « Genèse » selon sa dénomination en grec, et cause la destruction des premiers êtres humains, qui sont représentés métaphoriquement par Adam et Eve.

L'Ancien Testament, très nettement influencé par les Forces de l'Ancien Empire offre une description détaillée des IS-BE qui sont contraints d'habiter des corps biologiques sur Terre. Ce livre décrit en outre un grand nombre d'activités de lavage de cerveau de l'Ancien Empire, y compris l'implantation de mémoires artificielles, de mensonges, de superstitions, de commandements « d'oublier », et toutes sortes de manipulations et de stratagèmes destinés à maintenir les IS-BE sur Terre. Ce qui est plus important que tout, il anéantit la conscience que les humains sont des Etres Spirituels Immortels.

580 av. J.C.

L'Oracle de Delphes appartenait à un réseau de nombreux temples oraculaires. Chaque temple était un centre de communications. Les prêtres de l'Ancien Empire désignaient un « dieu » local pour chaque temple. Chacun des temples de ce réseau était situé précisément à cinq degrés d'intervalle depuis la capitale Thèbes, sur toute l'étendue de la région méditerranéenne, et jusqu'à la Mer Baltique.

Les autels servaient entre autres de réseaux, car ils renfermaient des balises électroniques, qui furent par la suite désignées sous le nom de « Pierre Omphalos ».

La disposition en réseau des sites oraculaires peut être observée exclusivement à une distance de plusieurs kilomètres au-dessus de la Terre. Le réseau initial de balises de communications électroniques fut désactivé quant les prêtres furent dispersés, et celles-ci furent remplacées par des pierres taillées.

Le symbole des prêtres de l'Ancien Empire est un Python, un dragon ou un serpent. On l'appelait le « dragon de la Terre » à Delphes, et celui-ci est toujours représenté dans la sculpture et la peinture sur vase sous la forme d'un serpent.

Dans la mythologie grecque, le gardien de la «Pierre Omphalos» au Temple de Delphes était un oracle dont le nom était Python, le serpent. Elle était un IS-BE qui fut vaincue par un «dieu» du nom d'Apollon. Il l'enterra sous l'Omphalos. C'est là l'exemple d'un «dieu» établissant son temple sur le tombeau d'un autre dieu. Ce récit fournit

un euphémisme très exact de l'action de la Force du Domaine qui détecta et désactiva le réseau de temples Ancien Empire sur Terre. Ce fut là l'un des coups fatals portés aux Forces de l'Ancien Empire dans le système solaire de la Terre.

559 av. J.C.

Le Commandant en Chef du Bataillon du Domaine qui fut perdu en 5.965 av. J.C. fut détecté et localisé par un détachement de secours expédié sur Terre depuis le Corps Expéditionnaire du Domaine. Il était incarné à cette époque-là sous le nom de Cyrus II de Perse.

Un système unique d'organisation fut utilisé par Cyrus II et les membres de ce Bataillon qui l'accompagnèrent depuis l'Inde dans la succession de ses incarnations sur Terre. En partie, cela lui permit d'édifier le plus vaste empire qui ait existé dans l'histoire de la Terre jusqu'à cette époque.

Le Détachement de Secours du Domaine qui le localisa voyagea autour de la Terre à la recherche du Bataillon perdu pendant une durée de plusieurs milliers d'années. Le détachement était formé de 900 officiers du Domaine, répartis en équipes de 300 membres chacune. Une équipe inspecta les terres, une autre équipe inspecta les océans, et la troisième équipe inspecta l'espace environnant la Terre. Il existe de nombreux témoignages, dans plusieurs civilisations humaines, se rapportant à leurs activités, que les humains n'ont, bien entendu, pas compris.

Le Détachement de Secours du Domaine mit au point des instruments de détection électronique très divers qui étaient nécessaires pour identifier la signature électronique ou l'empreinte vibratoire de chacun des membres disparus du Bataillon. Certains de ces instruments furent utilisés dans l'espace, d'autres sur Terre, et des équipements spéciaux furent inventés pour détecter les IS-BE sous l'eau.

L'un des ces équipements de détection électronique est désigné sous le nom «arbre de vie». L'équipement est tout simplement un outil conçu pour détecter la présence de vie, en l'occurrence un IS-BE. Il consistait en un générateur d'écran électronique de grandes

dimensions capable de pénétrer de vastes étendues. Aux yeux des humains sur Terre à cette époque reculée, il ressemblait à une sorte d'arbre, étant donné qu'il consistait en une structure réticulaire formée de générateurs et de récepteurs de champ électronique. Le champ électronique détecte la présence d'IS-BE, que l'IS-BE occupe un corps, ou qu'il se trouve à l'extérieur d'un corps.

Une version portable de cet instrument de détection était transportée par chacun des membres du Détachement de Secours du Domaine. Des gravures sur pierre sumériennes présentent des êtres ailés utilisant des instruments de forme conique pour scanner le corps des êtres humains. On les voit également transporter l'unité d'alimentation du scanner, qui est représentée comme des paniers stylisés ou des seaux à eau, portés par des êtres ailés à tête d'aigle.

Les membres de l'unité aérienne du Détachement de Secours du Domaine, commandée par Ahura Mazda, étaient souvent appelés les « dieux ailés » dans les interprétations humaines. Sur toute l'étendue de la civilisation de la Perse, se trouvent un très grand nombre de gravures de bas-relief sur pierre, qui représentent un vaisseau ailé, qu'ils appellent un «faravahar».

Les membres de l'Unité Aquatique du Détachement de Secours du Domaine étaient appelés «Oannes» par les humains de l'époque. Des gravures sur pierre représentant les soit- disant Oannes les montrent revêtus de combinaisons de plongée argentées. Ils vivaient dans la mer et apparaissaient à la population humaine comme des hommes habillés de façon à ressembler à des poissons. Plusieurs membres du Bataillon perdu furent retrouvés dans les océans, habitant des corps de dauphins ou de baleines.

Sur Terre, les membres du Détachement de Secours du Domaine étaient désignés sous le nom «Annunaki» par les Sumériens, et «Néphilim» dans la Bible. Bien entendu, leur mission et leurs activités véritables ne furent jamais révélées aux homo sapiens. Leurs activités furent travesties intentionnellement. C'est pourquoi les histoires et les légendes humaines se rapportant aux Annunaki et aux autres membres du Détachement de Secours du Domaine n'ont pas été comprises et furent grossièrement interprétées.

À défaut d'informations complètes et précises, quiconque observera un phénomène défendra ou fera l'hypothèse d'explications dans le but de donner sens aux informations. Ainsi, bien que la mythologie et l'histoire puissent reposer sur des évènements réels, il est vraisemblable qu'elles regorgent d'évaluations incorrectes et de mauvaises interprétations des faits, et qu'elles soient embellies d'affirmations, de théories et d'hypothèses fausses.

Les membres de l'unité spatiale du Corps Expéditionnaire du Domaine sont représentés en vol dans un «Disque Ailé». C'est là une allusion au pouvoir spirituel des IS-BE, aussi bien qu'au vaisseau spatial utilisé par le Détachement de Secours du Domaine.

Le Commandant du Bataillon perdu, incarné comme Cyrus II, est un IS-BE qui fut considéré comme un messie sur Terre, à la fois par les Juifs et par les Musulmans. En moins de 50 ans, il fonda une philosophie d'un niveau éthique et humanitaire très élevé, qui déposa son empreinte sur la totalité de la civilisation occidentale.

Ses conquêtes territoriales, son organisation sociale, ses projets de constructions monumentales furent sans équivalent, avant et après lui. Des réalisations aussi stupéfiantes au cours d'une période aussi brève ne pouvaient être accomplies que par un dirigeant et une équipe composée d'officiers, pilotes et ingénieurs bien formés et de membres d'équipage d'une unité du Domaine, agissant solidairement, et qui avaient été formés et avaient travaillé ensemble pendant des milliers d'années.

Bien que nous ayons localisé un grand nombre des IS-BE du Bataillon perdu, le Domaine n'est pas parvenu jusqu'à présent à réhabiliter leur mémoire et à les réaffecter au service actif.

Il va de soi que nous n'avons pas la possibilité de transporter des IS-BE qui occupent des corps physiques jusqu'aux stations spatiales du Domaine, étant donné qu'il n'y a pas d'oxygène dans notre vaisseau spatial. Nous ne disposons pas non plus dans celui-ci d'installations adaptées à la vie des entités biologiques. Notre unique espoir a été de localiser et de ranimer la conscience, la mémoire et l'identité des IS-BE du Bataillon perdu. À une date ultérieure, ils seront capables de nous rejoindre.

200 av. J.C.

Les derniers vestiges de la civilisation de pyramides de l'Ancien Empire se trouvent à Teotihuacan. Le nom aztèque signifie « demeure des dieux » ou «le lieu où les hommes ont été transformés en dieux». De même que la configuration astronomique des pyramides de Gizeh en Egypte, l'ensemble du complexe est une représentation à l'échelle précise du système solaire qui traduit exactement les distances orbitales des planètes les plus proches, de la ceinture d'astéroïdes, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus, de Neptune et de Pluton. Compte tenu que la planète Uranus a été découverte au moyen des télescopes modernes de la Terre en 1789, et que Pluton n'a pas été découvert avant 1930, il est évident que les constructeurs disposaient d'informations provenant «d'autres sources».

Un élément commun aux Civilisations à Pyramides sur Terre est l'usage constant de l'image du serpent, et du dragon. Cela s'explique par le fait que les êtres qui ont implanté ces civilisations voulaient créer l'illusion que les «dieux» sont reptiliens. C'est également un des éléments d'une illusion destinée à perpétuer l'amnésie. Les êtres qui ont mis en place sur Terre de fausses civilisations sont des IS-BE, tout autant que vous. Un grand nombre des corps biologiques habités par des IS-BE dans l'Ancien Empire sont très semblables d'aspect aux corps que l'on trouve sur Terre. Les «dieux» ne sont pas des reptiles, même s'ils agissent souvent à la manière de serpents.

1.034- 1.124 après J.C.

L'ensemble du monde arabe a été asservie par un seul homme : Hassan Ibn-al-Sabbah, le Vieux de la Montagne. Il fonda la Secte des Assassins *[Haschischin]* qui, agissant comme une branche de la religion musulmane, prit le contrôle par la terreur d'une grande partie de l'Inde, de l'Asie Mineure, et de la plus grande partie du Bassin Méditerranéen. Ils évoluèrent en une classe de prêtres qui utilisaient un mécanisme de contrôle mental extrêmement efficace, et un moyen d'extorsion qui permit aux « Assassins » de dominer le monde civilisé pendant plusieurs centaines d'années.

Leur méthode était simple. Des jeunes gens étaient kidnappés et rendus inconscients au moyen du haschisch. Ils étaient conduits dans un jardin rempli de magnifiques houris aux yeux noirs, dans un harem orné de rivières de lait et de miel. On prétendait aux jeunes hommes qu'ils se trouvaient au paradis. On leur promettait qu'ils pourraient revenir et vivre là pour toujours s'ils se sacrifiaient en assassinant toute personne qu'on leur donnerait l'ordre d'exécuter. Les hommes étaient drogués à nouveau, puis jetés dans le monde pour y perpétrer leur mission d'assassinat.

Dans le même temps, le Vieux de la Montagne envoyait un messager au calife, ou à tout autre riche gouverneur duquel il exigeait une rançon, sous forme de chargements de chameau en or, épices, encens, et autres biens précieux. Si la rançon ne parvenait pas à temps, l'assassin était envoyé pour tuer la partie qui n'avait pas rempli ses engagements. Il n'existait pratiquement aucun moyen de défense contre l'agresseur inconnu qui ne désirait rien d'autre que d'exécuter sa mission, être tué, et retourner au «ciel».

C'est là un exemple très brutal de la simplicité et de l'efficacité d'une opération de lavage de cerveau et de contrôle mental quand elle est conduite avec habileté et détermination. Cela fournit une démonstration à petite échelle de la façon dont l'opération de contrôle mental par amnésie est conduite par l'Ancien Empire à l'encontre de la totalité de la population d'IS-BE sur Terre.

1.119 après J.C.

Les Chevaliers du Temple furent créés comme un ordre militaire chrétien à la suite de la Première Croisade, mais se transformèrent rapidement en base du système bancaire international afin d'accumuler l'argent destiné à mettre à exécution l'agenda des agents rescapés de l'Ancien Empire sur Terre.

1.135- 1.230 après J.C.

Le Corps Expéditionnaire du Domaine a finalement exterminé les derniers survivants de la flotte spatiale de l'Ancien Empire opérant dans le système solaire autour de la Terre. Malheureusement, leur

opération de contrôle mental en action depuis longtemps demeure largement intacte.

1.307 après J.C.

L'Ordre du Temple fut dissous par le roi de France Philippe IV, qui était lourdement endetté envers l'Ordre. Il fit pression sur le pape Clément V pour condamner les membres de l'Ordre, les faire arrêter, obtenir d'eux de fausses confessions sous la torture, et les faire brûler sur le bûcher dans le dessein d'effacer sa dette en saisissant toutes leurs richesses.

Une majorité des Templiers s'enfuirent en Suisse, où ils fondèrent un système bancaire international qui contrôle secrètement l'économie de la Terre.

Les agents de l'Ancien Empire agissent comme un groupe de pression occulte sur les banquiers internationaux. Les banques sont manipulées en secret pour jouer le rôle de «lobbyiste» non-combattant afin de promouvoir l'armement et la guerre entre les nations de la Terre. La guerre est un mécanisme interne de contrôle de la population locale.

Le but des génocides et des carnages insensés qui surviennent dans les guerres financées par ces banques internationales est d'empêcher les IS-BE sur Terre d'échanger de libres communications, de coopérer dans des activités qui pourraient permettre aux IS-BE de prospérer, d'être illuminés, et d'échapper à leur réclusion».

Chapitre Dix

Une Leçon de Biologie

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

Mon débriefing fut enregistré également sur bande magnétique, à titre de sauvegarde, ainsi qu'à titre de clarification des notes sténographiques. Je débriefai immédiatement après l'interrogatoire, de sorte que tout ce qui avait été dit était encore frais dans mon esprit.

Au moment où je rapportai ces récits à la sténographe de l'assistance, j'étais encore ébranlée. La mise en perspective de l'histoire de la Terre depuis le point de vue du Domaine est ahurissante, c'est le moins que l'on puisse dire. Je ne savais si ma sensation de malaise tenait au fait que j'étais désorientée, ou au fait que j'étais ré-orientée. Dans un cas comme dans l'autre, je me sentais déstabilisée et en pleine confusion. Dans le même temps, quelque vérité semblait toutefois m'interpeler. J'étais enthousiaste et déconcertée à la fois !

La sténographe me jeta à plusieurs reprises un regard indécis alors qu'elle était en train de transcrire la «leçon d'histoire» que je lui livrais. Je suis certaine qu'elle pensait que je perdais l'esprit. Peut-être avait-elle raison. Cependant, s'il était vrai que mon esprit avait été rempli de suggestions hypnotiques et de souvenirs artificiels par l'Ancien Empire, selon ce qu'Airl suggérait, perdre l'esprit pouvait se révéler une bonne idée !

Je disposais de peu de temps pour préciser mes propres pensées personnelles sur ces questions. Ma tâche consistait à obtenir d'Airl toutes les informations possibles, et à les remettre à la sténographe dès qu'Airl avait terminé sa déclaration. Mon travail ne consistait pas à analyser les informations, mais seulement à les rapporter aussi fidèlement que possible. L'analyse incombait aux hommes qui formaient l'assistance, ou à toute autre personne qui recevrait des copies des transcriptions.

Je remis également une liste de livres et de matériels qui avaient été réclamés par Airl à l'agent qui se trouvait dans la salle d'observation, afin que ces matériels soient rassemblés et remis à Airl. Chaque nuit après que j'eus quitté Airl, celle-ci passait le reste de la nuit à lire ou à « scanner » les matériels qui lui avaient été livrés.

Chacun des membres de l'assistance recevait une transcription de la dictée sténographique à étudier, et chacun recherchait les informations qui pouvaient l'intéresser. Chaque matin après le petit déjeuner, je me présentais à nouveau dans la salle d'interrogatoire pour reprendre mes interrogatoires ou « leçons » auprès d'Airl.

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 28 . 7.1947,
1ère Séance.

« Les origines de cet univers et de la vie sur Terre, telles qu'elles sont débattues dans les manuels que l'ai lus, sont très inexactes. Vu que vous servez votre gouvernement en tant que travailleur du secteur médical, vos missions exigent que vous compreniez ce que sont les entités biologiques. C'est pourquoi je suis certaine que vous allez apprécier la valeur du matériel que je vais vous exposer aujourd'hui.

Les contenus des livres qui m'ont été remis sur des sujets se rapportant à la structure des formes de vie contiennent des informations reposant sur des souvenirs artificiels, des observations inexactes, des données manquantes, des théories hasardeuses, et de la superstition.

Par exemple, il y a à peine quelques centaine d'années, vos médecins administraient la saignée comme moyen pour soulager de prétendues humeurs maladives du corps, dans le but de soulager ou soigner une large variété d'affections physiques et mentales. Même si ces pratiques ont été corrigées dans une certaine mesure, un grand nombre de cruautés sont encore pratiquées au nom de la science médicale.

Outre l'application de théories erronées concernant l'ingénierie biologique, de nombreuses erreurs fondamentales que commettent les scientifiques terrestres sont la conséquence de l'ignorance de la nature et de l'importance relative des IS-BE en tant que source de l'énergie et de l'intelligence qui animent toute forme de vie.

Bien que ce ne soit pas une priorité du Domaine d'intervenir ans les affaires de la Terre, La Direction des Communications du Domaine m'a autorisée à vous livrer quelques informations dans le dessein de vous offrir une compréhension plus exacte et plus

complète de ces sujets, et ce faisant vous permettre de découvrir des solutions plus efficaces aux très graves problèmes auxquels vous être confrontés sur Terre.

Les informations correctes concernant l'origine des entités biologiques ont été effacées de votre esprit, ainsi que de l'esprit de vos dirigeants. Afin de vous aider à récupérer une partie de votre propre mémoire, je vais vous faire part de certaines données factuelles se rapportant à l'origine des entités biologiques.

Je demandai à Airl si elle faisait référence à la question de l'évolution. Airl répondit : «Non, pas exactement».

Vous découvrirez que l'«évolution» est mentionnée dans les anciens Hymnes Védiques. Les textes Védiques s'apparentent à des contes populaires ou à des proverbes familiers et des récits superstitieux recueillis à-travers toute l'étendue des territoires du Domaine. Ceux-ci furent compilés sous forme de rimes, à la manière d'un recueil de poèmes en vers. Pour chaque vérité affirmée, les vers contiennent autant de semi-vérités, de vérités inversées et d'inventions fantaisistes, sans fondement et mêlées indistinctement.

La théorie de l'évolution affirme que la source d'énergie volitive qui anime toute forme de vie n'existe pas. Elle affirme qu'un objet inanimé ou une soupe chimique peuvent soudainement devenir « vivant », ou s'animer accidentellement ou spontanément. Ou encore, qu'une décharge électrique appliquée à une cuve de soupe chimique donnera naissance à une entité par génération spontanée.

Il n'existe aucun indice de la véracité de cette théorie, pour la simple et bonne raison que telle n'est pas la vérité. Le Dr. Frankenstein n'a pas réellement ressuscité le mort à-travers un monstre vagabond, si ce n'est dans l'imagination de l'IS-BE qui a conçu le récit dans l'obscurité d'une nuit de tempête.

Jamais un scientifique occidental ne prit la peine de se poser la question de qui, quoi, où, quand ou comment cette animation se produit. L'ignorance totale, la réfutation, ou le défaut de conscience

concernant le fait que l'esprit est la source de la force vitale indispensable pour animer des objets inanimés ou des tissus cellulaires, est la cause unique des échecs de la médecine occidentale.

En outre, l'évolution ne survient pas accidentellement. Elle exige un volume considérable de technologie, laquelle doit être manipulée sous la sage supervision de l'IS-BE. Des exemples très simples s'observent dans les mutations qui affectent les animaux de ferme, ou dans la reproduction des chiens. Toutefois, l'idée selon laquelle des organismes biologiques humains sont apparus naturellement à partir d'espèces de primates est erronée. Aucune preuve physique ne sera jamais découverte qui pourrait confirmer l'idée que les corps humanoïdes modernes se sont formés sur cette planète.

La raison en est simple : L'idée que des corps humains sont apparus spontanément à partir de la soupe primordiale d'interaction chimique dans la nuit des temps n'est rien d'autre qu'un message hypnotique instillé par l'opération de «traitement hypnotique», destiné à vous empêcher de vous remémorer la véritable origine de l'Humanité. En fait, des corps humanoïdes ont existé sous des formes diverses dans l'univers pendant des trillions d'années.

Cela est rendu plus complexe par le fait que les Hymnes Védiques ont été apportées sur Terre il y a 8.200 ans par le Corps Expéditionnaire du Domaine. Alors que les membres du Corps Expéditionnaire étaient basés dans les Montagnes de l'Himalaya, les vers furent enseignés à une partie des humains qui vivaient dans la zone, et les vers ont été mémorisés par les mêmes habitants. Néanmoins, je dois relever que ce n'était pas là une activité autorisée pour l'équipage de la force d'implantation du Domaine, même si je suis convaincue qu'à l'époque en question cela dut leur paraître un divertissement sans conséquence.

Les vers furent transmis oralement de génération en génération pendant des milliers d'années, dans les contreforts de l'Himalaya, avant de se répandre dans l'Inde entière. Personne au sein du

Domaine ne reconnaît comme factuel aucun des matériaux contenus dans les Hymnes Védiques, pas plus que vous n'auriez recours aux «Contes de Grimm» comme guide pour élever vos enfants. Néanmoins, sur une planète où la totalité des IS-BE ont eu leur mémoire effacée, il est compréhensible que de tels contes et légendes aient pu être pris au sérieux.

Malheureusement, les humains qui apprirent les vers des Hymnes Védiques les transmirent à d'autres en prétendant que ces vers avaient été apportés par des «dieux». Par la suite, le contenu des vers fut accepté littéralement comme étant la «vérité». Le contenu allégorique et métaphorique des Védas fut platement accepté et mis en pratique comme un fait dogmatique. La philosophie des vers fut ignorée, et ceux-ci furent à l'origine de la quasi totalité des pratiques religieuses de la planète, en particulier l'Hindouisme.

En tant qu'Officier, Pilote et Ingénieur du Domaine, je suis tenue d'adopter toujours un point de vue très pragmatique. Je n'aurais pu être efficace ni accomplir mes missions si j'avais dû utiliser un dogme ou une rhétorique philosophique comme manuel d'opérations. En conséquence, notre commentaire sur l'histoire repose sur des faits réels qui se sont produits longtemps avant que les IS-BE ne soient apparus sur Terre, et longtemps avant que l'Ancien Empire n'eût pris le pouvoir.

Je peux retracer une partie de cette histoire à partir de mon expérience personnelle :

Il y a plusieurs milliards d'années, j'étais membre d'un laboratoire de biologie de premier plan dans une galaxie éloignée de celle-ci. Ce laboratoire se nommait «*Entreprise de Régénération Arcadia*». J'étais un ingénieur en biologie entouré d'une nombreuse équipe de techniciens. Notre activité consistait à créer et à livrer de nouvelles formes de vie à des planètes inhabitées. À cette époque, il existait dans la région des millions de systèmes solaires comprenant des millions de planètes habitables.

À la même époque existaient également de nombreuses autres firmes de laboratoires en biologie. Chacune d'elles était spécialisée dans la production de types spécifiques de formes de vie, selon la

catégorie de la planète qui devait être peuplée. Au bout d'une très longue période, ces laboratoires mirent au point un catalogue très étendu des espèces présentes à-travers les galaxies. La plus grande partie du matériel génétique fondamental est commun à toutes les espèces vivantes. C'est pourquoi la majeure partie de leur travail consistait à pratiquer des altérations du modèle génétique fondamental afin d'engendrer des mutations dans les formes de vie, de sorte qu'elles évoluent pour former des habitants adaptés à diverses catégories de planètes.

«*L'Entreprise de Régénération Arcadia*» était spécialisée dans les mammifères de zones forestières, et les oiseaux des régions tropicales. Notre département commercial négocia des contrats avec plusieurs gouvernements planétaires ainsi que des acheteurs indépendants provenant de l'univers entier. Les ingénieurs créèrent des animaux compatibles avec les variations du climat, de la densité atmosphérique et terrestre, ainsi que de la composition chimique. En outre, nous fûmes payés pour intégrer nos spécimens avec des organismes biologiques conçus par d'autres sociétés, et qui vivaient déjà sur une planète.

Afin de mener à bien cette mission, notre équipe se maintenait en communication avec d'autres sociétés qui se consacraient à la création de formes de vie. Des salons de commerce industriel furent organisés, des publications ainsi que diverses autres informations furent fournies à-travers une association qui coordonnait des projets similaires.

Ainsi que vous pouvez l'imaginer, notre recherche exigea un grand nombre de voyages interstellaires afin de réaliser les observations planétaires. Ce fut à cette occasion que j'acquis mes compétences de pilote. Les données recueillies furent stockées dans d'énormes bases de données informatiques, avant d'être analysées par des ingénieurs en biologie.

Un ordinateur est un équipement électronique qui sert de «cerveau» artificiel ou de machine dédiée aux calculs complexes. Il est capable d'archiver des informations, d'effectuer des calculs, de résoudre des problèmes et d'accomplir des fonctions mécaniques.

Dans la majorité des systèmes galactiques de l'univers, des ordinateurs de très grande capacité sont utilisés pour les tâches administratives quotidiennes, les services mécaniques et les activités de maintenance sur l'ensemble d'une planète ou d'un système planétaire.

S'appuyant sur les données d'observation recueillies, des dessins et esquisses artistiques de nouvelles créatures furent réalisés. Un certain nombre de dessins furent vendus aux enchères. D'autres formes de vie furent créées selon les demandes spécifiques de nos clients.

Les spécificités de conception et les spécificités techniques furent transmises sur une chaîne de montage à une équipe d'ingénieurs en biologie cellulaire, en chimie et en mécanique. Leur travail consistait à intégrer tous les facteurs de composition en un produit final viable, fonctionnel et esthétique.

C'est alors que des prototypes de ces créatures furent produits et testés dans des environnements créés artificiellement. Les imperfections furent corrigées, on procéda aux modifications, après quoi la nouvelle forme de vie était «dotée de» ou «animée par» une force vitale ou une énergie spirituelle avant d'être introduite dans l'environnement planétaire réel pour le test final.

Lorsqu'une nouvelle forme de vie était introduite, nous contrôlions les interactions de ces divers organismes biologiques avec l'environnement planétaire et avec les autres formes de vie indigènes. Les conflits nés des interactions entre des organismes incompatibles étaient résolus dans des négociations entre nous et d'autres sociétés. Les négociations donnaient généralement lieu à des compromis exigeant des altérations ultérieures de leurs créatures, des nôtres, ou de part et d'autre. Cela relève d'un d'une science ou d'un art que vous appelez «l'eugénisme».

Dans quelques cas, des modifications furent pratiquées dans l'environnement planétaire, rarement toutefois, l'architecture d'une planète étant beaucoup plus complexe que la modification d'une forme de vie individuelle.

Au même moment, un ami et ingénieur avec lequel j'avais auparavant travaillé dans la l'Entreprise de Régénération Arcadia, longtemps après que j'eus quitté la société, me dit que l'un des projets dont ils avaient passé contrat à une époque plus récente, consistait à fournir des formes de vie à la Terre en vue de repeuplement après qu'une guerre dans ce secteur de la galaxie ait pratiquement détruit toute vie sur les planètes de ce secteur. Cela se passait il y a soixante-dix millions d'années environ.

Les compétences requises afin de modifier la planète pour un faire un écosystème interactif capable d'accueillir des milliards d'espèces différentes représentaient une énorme entreprise. Des consultants spécialisés issus de presque toutes les sociétés de biotechnologie de la galaxie furent envoyés pour collaborer au projet.

Ce que vous voyez à présent sur Terre est l'immense diversité de formes de vie qui résulta de ce travail. Vos scientifiques pensent que la fallacieuse «théorie de l'évolution» est une explication de l'existence de la totalité des espèces qui se trouvent ici. La vérité est que la totalité des espèces présentes sur cette planète et sur toute autre planète de cet univers ont été créées par des sociétés telles que les nôtres.

Comment expliquerez-vous autrement les millions d'espèces vivantes totalement hétérogènes et étrangères les unes aux autres qui occupent les continents et les océans de cette planète ? Comment pouvez-vous expliquer autrement la source de l'animation spirituelle qui définit chaque créature vivante ? Dire que c'est là le travail de «dieu» est s'aventurer beaucoup trop loin. Chaque IS-BE possède plusieurs noms et plusieurs visages à différentes époques et dans des lieux différents. Chaque IS-BE est un dieu. Lorsqu'il habite un objet physique, il devient la source de la Vie.

Ainsi, il existe des millions d'espèces d'insectes. Environ 350.000 de celles-ci sont des espèces de coléoptères. Il n'y a peut-être pas moins de 100 millions d'espèces vivant sur Terre à la même époque. De plus, ont vécu sur Terre plusieurs fois plus d'espèces

disparues qu'il n'y a d'espèces existantes. Quelques-unes de ces espèces seront redécouvertes dans les archives fossiles ou géologiques de la Terre.

L'actuelle « théorie de l'évolution » des espèces sur Terre ne prend pas en compte le phénomène de la diversité biologique. L'évolution par sélection naturelle n'est que science-fiction. Une espèce n'apparaît pas de façon accidentelle, ou aléatoire, pour devenir une autre espèce, comme le prétendent les manuels sur Terre, sans la manipulation d'un matériel génétique par un IS-BE.

Un simple exemple de l'intervention des IS-BE est la reproduction sélective d'une espèce sur Terre. Au cours des cent dernières années, plusieurs centaines d'espèces de chiens, plusieurs centaines de variétés de pigeons et des douzaines de carpes Koi ont été créées, à partir d'une seule espèce originelle. Sans l'intervention active des IS-BE, les organismes biologiques changent rarement.

La création d'un animal tel que l'ornithorynque a exigé une ingénierie fort habile pour combiner le corps d'un castor avec le bec d'un canard et produire un mammifère ovipare. Il ne fait aucun doute qu'un client fortuné a émis une «commande spéciale» dans ce sens, destinée à un présent, ou à titre de divertissement. Je suis certaine que le laboratoire d'une société de biotechnologie a travaillé sur cette commande pendant de longues années pour obtenir une espèce capable de se reproduire !

L'idée que la création d'une espèce vivante ait pu résulter d'une interaction chimique fortuite qui aurait fermenté dans quelque soupe primordiale est le comble de l'absurdité !

En fait, plusieurs organismes terrestres, tels que *Proteobacteria*, sont des modifications d'un Phylum conçu premièrement à l'intention des planètes «Soleil Type 3, Classe C». En d'autres termes, il s'agit de la désignation du Domaine pour une planète dotée d'une atmosphère anaérobique, située au plus près d'une étoile de grande dimension, d'un bleu chaud et intense, du type de celles que l'on trouve dans la Constellation du Baudrier d'Orion, dans cette galaxie.

Créer des espèces vivantes est une tâche très complexe, de haute technicité, réservé à des IS-BE spécialisés dans ce champ d'activité. Les anomalies génétiques sont stupéfiantes pour des biologistes terriens dont la mémoire a été effacée. Malheureusement, les implants de fausse mémoire pratiqués par l'Ancien Empire empêchent les scientifiques terrestres de relever des anomalies criantes.

Le défit technique majeur concernant les organismes biologiques fut l'invention de l'auto-régénération, ou reproduction sexuelle. Celle-ci fut inventée comme solution au problème consistant à devoir produire continuellement des créatures de substitution pour celles qui avaient été détruites ou consommées par d'autres créatures. Les gouvernements planétaires ne voulaient pas continuer à acheter des animaux de substitution.

L'idée fut conçue il y a des trillions d'années au terme d'un congrès qui s'est réuni afin de résoudre des litiges entre intérêts concurrents dans l'industrie de la biotechnologie. Le tristement célèbre «*Conseil de Yuhmi-Krum*» fut chargé de coordonner la production des créatures.

Un compromis fut atteint, après que certains membres du Conseil aient été corrompus ou assassinés, par lequel ils ratifièrent un accord dont une conséquence fut le phénomène biologique que nous appelons à présent la «chaîne alimentaire».

L'idée selon laquelle une créature aurait besoin de consommer le corps d'une autre créature comme source d'énergie fut proposée comme solution par l'une des sociétés de premier plan dans le domaine de l'ingénierie biologique. Ils étaient spécialisés dans la création d'insectes et de plantes à fleurs.

La connexion entre les deux est évidente. La totalité ou presque des plantes à fleurs a besoin d'une relation symbiotique avec un insecte afin de pouvoir se propager. La raison tombe sous le sens : Les insectes aussi bien que les fleurs furent créées par la même entreprise. Malheureusement, l'entreprise en question comprenait également un département qui créait des parasites et des bactéries.

Le nom de l'entreprise, sommairement traduit en anglais, serait « *Insectes et Fleurs* ». Ils voulaient justifier le fait que l'unique finalité valable des parasites qu'ils avaient élaborés était de contribuer à la décomposition du matériel organique. À l'époque en question, le marché existant pour ce type de créatures était très limité.

En vue d'étendre leurs activités, ils engagèrent une importante firme de relations publiques ainsi qu'un puissant groupe de lobbyistes chargés de faire la promotion de l'idée selon laquelle les espèces devraient se nourrir d'autres espèces. Ils inventèrent une « théorie scientifique » afin de l'utiliser comme outil promotionnel**.** Selon cette théorie, toutes les créatures avaient besoin de recevoir une « nourriture » comme source d'énergie. Auparavant, aucune des espèces fabriquées n'avait besoin d'une énergie extérieure. Les animaux ne se nourrissaient pas d'autres animaux, mais consommaient exclusivement la lumière solaire, des minéraux ou des matières végétales.

Evidemment, « Insectes et Fleurs » s'engagea dans la conception et la production de carnivores. En peu de temps, un si grand nombre d'animaux furent assimilés comme nourriture que se posa de façon ardue le problème de la reconstitution de leur population. Comme « solution », « *Insectes et Fleurs* » proposa, en se livrant à la concussion auprès des décideurs, que d'autres compagnies recourent à la « reproduction sexuelle » comme principe pour reconstituer les stocks d'espèces. « *Insectes et Fleurs* » fut, bien entendu, la première entreprise à mettre au point des programmes destinés à la reproduction sexuelle.

Ainsi qu'il était prévisible, les brevets des procédés de génie biologique requis pour l'implantation de mécanismes de réponse aux stimuli sexuels, de division cellulaire et de croissance pré-programmée destinés à l'auto-régénération des animaux, étaient en possession de « *Insectes et Fleurs* ».

Pendant les quelques millions d'années qui suivirent, des lois furent adoptées qui exigeaient que ces programmes fussent achetés par les autres entreprises de génie biologique. Ces

programmes devaient être imprimés dans la constitution cellulaire de la totalité des espèces vivantes. Rendre viable une idée aussi exigeante et difficile à mettre en pratique devint une tâche fort onéreuse pour d'autres firmes de biotechnologie.

Cela entraîna la récession et l'effondrement de l'ensemble de l'industrie. Finalement, l'idée « nourriture et sexe » ruina complètement l'industrie de la biotechnologie, y compris « *Insectes et Fleurs* ». L'industrie s'effondra entièrement alors que disparaissait le marché de la production d'espèces.

En conséquence, lorsqu'une espèce est éteinte, il n'existe plus de moyen de la restaurer, étant donné qu'a été perdue la technologie permettant la création de nouvelles espèces. Bien évidemment, aucune de ces technologies n'a jamais été connue sur Terre, et ne le sera probablement jamais.

Il existe jusqu'à aujourd'hui des archives informatiques sur quelques planètes lointaines, qui assurent une sauvegarde des procédés de génie biologique. Il est probable que les laboratoires et les ordinateurs existent encore quelque part. Toutefois, personne ne se trouve à proximité pour mettre à profit ces archives. En conséquence, vous comprendrez pourquoi il est si important pour le Domaine de préserver les créatures encore présentes sur Terre, dont le nombre ne cesse de décroître.

Le concept central au cœur de la technologie de « reproduction sexuelle » fut l'invention d'une interaction chimique-électronique appelée « générateurs de stimuli-réponses cycliques ». Il s'agit d'un programme génétique qui suscite une pulsion reproductive apparemment spontanée et périodique. Cette technique fut ultérieurement adaptée et appliquée à des corps de chair, y compris aux Homo Sapiens.

Un autre mécanisme important utilisé dans le processus reproductif, spécialement avec les corps du type de l'Homo Sapiens, est l'implantation dans le corps d'un mécanisme de détente électrochimique. Le « déclencheur » qui attire les IS-BE pour les faire habiter dans un corps humain, ou dans tout type de « corps de chair », est l'utilisation d'une longueur d'onde

artificiellement implantée qui recourt à la « douleur esthétique » pour attirer l'IS-BE.

Chaque piège présent dans l'univers, y compris ceux utilisés pour capturer les IS-BE qui sont encore libres, a pour appât une longueur d'onde électronique. Les sensations causées par la longueur d'onde esthétique sont plus attirantes pour un IS-BE que toute autre sensation. Lorsque sont combinées ensemble les ondes électroniques de la douleur et de la beauté, la conséquence en est que l'IS-BE se trouve « fixé » dans le corps.

Le « déclenchement reproductif » utilisé pour des espèces inférieures, telles que le bétail ou d'autres mammifères, est libéré par des produits chimiques émis par les glandes olfactives, combinés avec des impulsions électrochimiques stimulées par la testostérone ou l'œstrogène.

Ces stimuli sont également en interaction avec des niveaux alimentaires, qui poussent l'être vivant à se reproduire lorsqu'il est privé de source de nourriture. La faim favorise l'activité de reproduction comme moyen d'assurer la survie à-travers les générations suivantes, quand l'organisme actuel ne parvient plus à survivre. Ces principes fondamentaux ont été appliqués à la totalité des espèces vivantes.

L'affaiblissement et l'addiction qui sont induits par l'onde électronique de « douleur sexuelle-esthétique » est la raison pour laquelle la classe dirigeante du Domaine n'habite pas dans des corps de chair. C'est également pour cela que les officiers des Forces du Domaine n'utilisent que des corps artificiels. Cette onde électronique s'est révélée, pour autant que je sache, le dispositif de capture le plus efficace qui ait jamais été créé dans l'histoire de l'univers.

Les civilisations du Domaine et de l'Ancien Empire dépendent l'une et l'autre de cet équipement pour «recruter» et maintenir une force de travail d'IS-BE qui habitent des corps de chair sur des planètes et des installations. Ces IS-BE forment les membres de la «classe laborieuse» qui accomplissent tous les travaux corvéables, manuels et ingrats sur les planètes.

Ainsi que je l'ai mentionné, il existe une hiérarchie ou un « système de classes » extrêmement rigide et inamovible applicable à la totalité des IS-BE, aussi bien dans l'Ancien Empire qu'au sein du Domaine, et qui s'organise comme suit :

La classe supérieure est formée des IS-BE «libres». En d'autres termes, ces derniers ne sont pas limités à l'usage d'un type particulier de corps, et ils peuvent aller et venir à leur gré, dans la mesure où ils ne détruisent pas ni n'interfèrent avec l'organisation sociale, économique et politique.

En-dessous de cette classe se trouvent plusieurs niveaux d'IS-BE « limités » qui sont autorisés à utiliser occasionnellement un corps. Des limitations sont imposées à chaque IS-BE en fonction de l'étendue du pouvoir, des capacités et de la mobilité dont il fait preuve.

Viennent en suite les classes à «corps artificiels» auxquelles j'appartiens. La presque totalité des officiers et membres d'équipage des vaisseaux spatiaux ont l'obligation de voyager dans l'espace intergalactique. C'est pourquoi chacun d'eux est équipé d'un corps fabriqué à partir de matériaux extrêmement légers et résistants. Plusieurs types de corps ont été conçus, en vue d'accomplir des fonctions spécialisées. Certains de ces corps présentent des accessoires, tels que des instruments et équipements interchangeables, servant aux activités de maintenance, à l'exploitation minière, la gestion des produits chimiques, la navigation, etc. Il existe de nombreuses variantes de ce type de corps, qui servent également comme «insignes» de rang.

Au niveau inférieur figure la classe des soldats. Les soldats sont équipés d'une multitude d'armes, ainsi que d'armements spécialisés conçus pour détecter, combattre, et éliminer tout type d'adversaire. Une partie des soldats sont des corps mécaniques artificiels. La majorité des soldats sont des robots commandés à distance, et n'ont pas de désignation de classe.

Les classes inférieures sont limitées à des «corps de chair». Bien entendu, ces corps ne sont pas aptes à voyager dans l'espace,

pour des raisons évidentes. Principalement, les corps de chair sont beaucoup trop fragiles pour endurer les pressions de la gravité, des températures extrêmes, l’exposition aux radiations, la chimie atmosphérique, et le vide spatial. Existent également les obstacles logistiques évidents que sont l’alimentation, l’élimination, le sommeil, les composants atmosphériques, ainsi que la pression atmosphérique nécessaire aux corps physiques, et que n’exigent pas les corps artificiels.

La plupart des corps physiques suffoqueraient en quelques instants à défaut d’une combinaison spécifique de composés chimiques atmosphériques. Au bout de deux ou trois jours, les bactéries qui vivent à l’intérieur et à l’extérieur du corps génèrent l’émission d’odeurs fétides. Aucun type d’émanations n’est admis dans un vaisseau spatial.

Les corps physiques ne peuvent tolérer que des variations très limitées de température, alors que dans l’espace les écarts de température atteignent plusieurs centaines de degrés en quelques secondes. Bien entendu, les corps physiques sont absolument inaptes au service militaire. Le simple tir d’un pistolet laser manuel peut en un instant réduire un corps physique à l’état de vapeur toxique.

Les IS-BE qui habitent des corps physiques ont perdu une grande partie de leurs facultés originelles et de leur pouvoir. Même s’il est possible théoriquement de récupérer ou réhabiliter ces facultés, aucun moyen pratique à cet effet n’a été découvert ou autorisé par le Domaine.

Bien que les vaisseaux spatiaux du Domaine traversent des trillions «d’années-lumière» en un seul jour, le temps nécessaire pour parcourir l’espace situé entre les galaxies est considérable, indépendamment du temps requis pour accomplir un ensemble de missions, ce qui peut exiger des milliers d’années. Les corps biologiques ne vivent que pour une durée très limitée, de 60 à 150 ans au plus, tandis que les corps artificiels peuvent être réutilisés et réparés presqu’indéfiniment.

La première apparition des corps biologiques dans cet univers se produisit il y a environ soixante-quatorze trillions d’années. Cela devint rapidement une pratique courante pour les IS-BE de créer et d’habiter divers types de corps, pour des motifs indignes : tout particulièrement à titre de divertissement, à savoir dans le but d’éprouver diverses sensations physiques au moyen du corps.

Depuis cette époque il s’est produit une « régression » continue dans la relation des IS-BE avec les corps. Alors que les IS-BE continuaient à se divertir avec ces corps, un certain nombre de stratagèmes furent introduits, par lesquels les IS-BE étaient capturés dans un corps, au point d’être incapables de le quitter à nouveau.

Cela fut accompli premièrement en fabriquant des corps qui semblaient vigoureux, mais qui étaient très fragiles en vérité. Un IS-BE, utilisant sa faculté naturelle à créer l’énergie, blessait accidentellement un corps en prenant contact avec celui-ci. L’IS-BE éprouvait du remords pour avoir endommagé le corps. La prochaine fois qu’il était en contact avec un corps, il commençait à se montrer «délicat» vis-à-vis de ce corps. Ce faisant, l’IS-BE retirait ou réduisait son propre pouvoir de façon à ne pas endommager le corps.

Un parcours très long d’embûches du même genre, combiné avec des mésaventures similaires, eut pour conséquence qu’un grand nombre d’IS-BE furent capturés de façon permanente dans des corps.

Bien entendu, cela devint une entreprise lucrative pour quelques IS-BE qui profitèrent de la situation pour mettre en esclavage d’autres IS-BE. L’asservissement qui s’ensuivit s’est poursuivi pendant des trillions d’années, et perdure jusqu’à aujourd’hui. Très récemment, l’effondrement de la capacité des IS-BE à préserver un état personnel de liberté opérationnelle, ainsi que de la capacité à créer l’énergie donna lieu à la hiérarchisation ou au système de classes qui est soigneusement préservé. L’utilisation d’un type de corps comme symbole de chaque classe est courant dans l’Ancien Empire, aussi bien que dans le Domaine.

La grande majorité des IS-BE présents dans les galaxies de cet univers habitent une forme ou une autre de corps physique. La constitution, l'aspect, le mode opérationnel et l'habitat de ces corps varient selon la gravité, l'atmosphère et les conditions climatiques de la planète sur laquelle ils habitent. Les types de corps sont largement prédéterminés par le type et la dimension de l'étoile autour de laquelle la planète gravite, par la distance à l'étoile, et les composantes géologiques aussi bien qu'atmosphériques de la planète.

De façon générale, ces étoiles et planètes relèvent d'une échelle de classification largement admise à-travers l'univers. Par exemple, la Terre est identifiée, de façon sommaire, comme une planète de type «Soleil Type 12, planète Classe 7». C'est-à-dire une planète de forte gravité, d'atmosphère à base de nitrogène/oxygène, habitée par des formes de vie biologique, située à proximité d'un soleil unique, jaune, de taille moyenne, à faibles radiations, soit une «étoile de Type 12». Les désignations exactes sont difficiles à traduire du fait que la nomenclature astronomique en langue anglaise est extrêmement limitée.

Il existe une aussi grande variété de formes de vie que de grains de sable sur une plage. Tâchez d'imaginer combien de créatures et de types de corps différents ont été fabriqués par les millions de sociétés telles que «*Insectes et Fleurs*» à-travers la multitude des systèmes solaires, sur une période de soixante-quatorze trillions d'années ! »

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Quand Airl eut terminé de me raconter cette « histoire », il y eut une longue pause silencieuse, tandis que je m'efforçais de donner forme à tout cela dans mon esprit. Airl avait-elle lu des livres de science-fiction, de la littérature fantastique au cours de la nuit ? Pourquoi m'avait-elle fait ce récit d'une portée si incroyable ? Si, juste devant moi, ne s'était pas trouvé assis un alien d'une taille d'un mètre, à la « peau » grise, ayant trois doigts à l'extrémité de chaque main et de chaque pied, je n'aurais pas cru un seul mot de ce récit !

Rétrospectivement, au cours des 60 années qui se sont écoulées depuis l'époque à laquelle Airl me fit part de ces informations, des médecins sur Terre ont commencé à développer quelques-unes des technologies de génie biologique dont Airl m'avait parlé ici même sur Terre : les pontages cardiaques, le clonage, la procréation assistée, les transplantations d'organes, la chirurgie plastique, les gènes, les chromosomes, etc.

Une chose est certaine : Je n’ai jamais plus regardé un insecte ou une fleur de la même manière après cela, sans parler de ma croyance religieuse en la Genèse ».

Chapitre Onze

Une Leçon de Sciences

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« La transcription de cet entretien est littérale. Il n'y a rien que je puisse y ajouter. Tout est dit ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET

Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Unité de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 29 . 7.1947,
1ère Séance.

« Aujourd'hui, Airl m'a fait part d'un certain nombre de données très techniques. Je pris quelques notes mnémotechniques, ce pourquoi je suis en mesure de répéter ce qu'elle a dit aussi fidèlement que possible. Elle commença par une analogie appliquée à la connaissance scientifique :

Pouvez-vous imaginer le progrès qui aurait pu être accompli sur Terre si des personnes telles que Johannes Gutenberg, Isaac Newton, Benjamin Franklin, George Washington Carver, Nicola Tesla, Jonas Salk, et Richard Trevithick, et plusieurs milliers de semblables génies et inventeurs vivaient aujourd'hui ?

Tâchez de vous représenter les réussites techniques qui auraient pu être atteintes si de tels hommes ne mouraient jamais. Que se passerait-il s'ils n'étaient jamais soumis au traitement amnésique, s'ils n'étaient jamais contraints d'oublier tout ce qu'ils savent ? Quelles seraient les conséquences s'ils continuaient à apprendre et à travailler, indéfiniment ?

Quel niveau de technologie et de civilisation pourrait-il être atteint si de tels Etres Spirituels Immortels étaient autorisés à

créer continuellement, au même endroit et simultanément, pendant des milliards et des billions d'années ?

Fondamentalement, le Domaine est une civilisation qui a existé pendant des billions d'années, dans un progrès pratiquement ininterrompu. La connaissance a été accumulée, affinée, perfectionnée, dans la totalité es champs de pensée imaginables, et par-delà l'imaginable.

Originellement, les interactions entre les illusions ou inventions des IS-BE ont créé la matière elle-même de l'univers physique, le microcosme et le macrocosme. La moindre particule de l'univers a été conçue et conduite à l'existence par un IS-BE. Chaque chose a été créée à partir d'une idée, une pensée sans poids, taille, ni situation dans l'espace.

Le moindre grain de poussière de l'espace, de la taille de la plus infime particule subatomique jusqu'à la dimension d'un soleil ou du Nuage de Magellan, grand comme plusieurs galaxies, a été créée à partir d'une infime pensée. Les plus infimes cellules individuelles ont été spécialisées et coordonnées pour doter de sens une entité microbienne, et lui permettre d'évoluer dans des espaces infinitésimaux. Ces créatures sont elles-mêmes issues d'une pensée née chez un IS-BE.

Vous-même, tout autant que chaque IS-BE sur Terre, avez participé à la création de cet univers. Quoique vous soyez à-présent confiné dans un fragile corps de chair; bien que votre durée de vie ne dépasse pas 65 rotations de votre planète autour d'une étoile; même si vous avez subi d'atroces traitements d'électrochoc destinés à effacer votre mémoire; même si vous devez tout apprendre à nouveau à chaque existence; en dépit de toutes ces circonstances, vous êtes qui vous êtes et qui vous serez toujours; et, au plus profond de vous, vous continuez à savoir que vous êtes, et à savoir ce que vous savez. Vous êtes toujours l'essence de vous-même.

Comment peut-on comprendre autrement l'enfant-prodige ? Un IS-BE qui interprète des concertos sur un piano à l'âge de trois ans, sans formation académique ? Une telle performance serait impossible, s'il ne s'était pas tout simplement remémoré ce qu'il avait déjà appris au cours de milliers de vies passées devant un clavier, en des temps très reculés, ou sur des planètes fort éloignées. Il se peut qu'ils ne sachent pas comment ils savent. Pourtant ils savent.

L'humanité a créé plus de technologie au cours des cent dernières années que pendant les 2.000 ans passés. Pourquoi ? La réponse est simple. L'influence de l'Ancien Empire sur l'esprit et les affaires de l'Humanité a été considérablement étouffée par le Domaine.

Un nouvel essor de l'invention s'est produit sur Terre en 1250 après J.C. avec la destruction de la flotte spatiale de l'Ancien Empire dans le système solaire. Au cours des 500 années à-venir, il existe une éventualité que la Terre acquière le potentiel nécessaire pour reconquérir l'autonomie et l'indépendance, mais seulement dans la mesure où l'humanité sera capable d'appliquer de façon concentrée le génie des IS-BE de la Terre à la solution du problème de l'amnésie.

Toutefois, il convient d'observer, à titre de réserve, que la capacité d'invention des IS-BE qui ont été exilés sur cette planète est sévèrement compromise par les éléments criminels fondus dans la population terrestre. En particulier, les politiciens, les bellicistes et les physiciens qui créent une infinité d'armements, tels que les bombes nucléaires, les armes chimiques, les maladies et le chaos social. Ces groupes ont le pouvoir d'exterminer définitivement toutes formes de vie sur Terre.

Les explosions relativement modérées qui ont été testées et utilisées sur Terre au cours des deux dernières années ont elles-mêmes le pouvoir de détruire toute vie, si ces armes sont déployées en quantités suffisantes. Des bombes de puissance supérieure seraient capables de consumer la totalité de l'oxygène contenu dans l'atmosphère de la Terre en une seule explosion !

En conséquence, les problèmes fondamentaux qui doivent être résolus afin de nous assurer que la Terre ne sera pas détruite par la technologie sont les problèmes sociaux et humanitaires. Les plus grands esprits scientifiques de la Terre, en dépit de leur génie mathématique ou mécanique, ne se sont jamais confrontés à ces problèmes.

C'est pourquoi, ne vous en remettez pas aux scientifiques pour sauver la Terre ou le futur de l'humanité. Toute prétendue science reposant sur le paradigme unique que l'existence est composée exclusivement d'énergie et d'objets se déplaçant dans l'espace n'est pas une science. De tels êtres ignorent purement et simplement l'étincelle créatrice produite par un IS-BE individuel, et le travail conjoint des IS-BE qui créent collectivement l'univers physique ainsi que tous les univers. Dans une certaine mesure, toute science demeurera relativement inefficace ou destructrice tant qu'elle omettra ou sous-estimera l'importance relative de l'étincelle spirituelle qui anime la totalité de la création et de la vie.

Malheureusement, cette ignorance a été avec application et une grande brutalité implantée chez les êtres humains par l'Ancien Empire, de façon à s'assurer que les IS-BE présents sur cette planète ne parviendront pas à se réapproprier leur capacité originelle à créer l'espace, l'énergie, la matière et le temps, ni aucun autre composant des univers. Aussi longtemps que sera ignorée la conscience du « soi », immortel, puissant, spirituel, l'humanité demeurera emprisonnée jusqu' au jour de son autodestruction et de sa disparition finale.

N'accordez pas plus de crédit au dogme des sciences physiques pour comprendre les forces fondamentales de la création que vous ne feriez confiance aux incantations d'un chaman faisant brûler des bâtons d'encens. Dans l'un et l'autre cas, le résultat assuré est l'emprisonnement et l'anéantissement. Les scientifiques prétendent observer, mais ils ne font que supposer qu'ils voient, et c'est ce qu'ils appellent un fait. De même que l'aveugle, un scientifique ne peut pas apprendre à voir jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est aveugle. Les « faits », selon les critères de la science terrestre, ne prennent pas en compte la

source de la création. Ils se bornent à inclure le résultat, ou les produits indirects de la création.

Les « faits », selon le critère de la science, n'intègrent aucun souvenir du passé pratiquement infini de l'expérience de l'existence.

L'essence de la création et de l'existence ne peut être découverte à-travers la lentille d'un microscope, ni par aucune autre mesure de l'univers physique. Personne ne comprendra à l'aide de compteurs ou de compas le parfum d'une fleur ou la douleur d'un amant abandonné.

Tout ce que vous saurez jamais sur la force de création et las capacités d'un dieu peut être découvert à l'intérieur de vous-même, dans votre nature d'Etre Spirituel Immortel.

Un aveugle pourra-t-il enseigner à d'autres à distinguer les degrés pratiquement infinis qui composent le spectre de la lumière ? Le point de vue selon lequel il est possible de comprendre l'univers sans comprendre la nature d'un IS-BE est aussi absurde que de penser qu'un artiste n'est rien de plus qu'une touche de peinture dans son propre tableau. Ou encore, que le lacet d'un chausson de ballerine se confond avec la vision du chorégraphe, avec la grâce du danseur, ou avec l'excitation de la soirée d'ouverture.

L'étude de l'esprit a été rendue stérile par le mécanisme de contrôle mental au moyen de superstitions religieuses que ces mêmes opérateurs instillent dans les pensées des hommes.

Parallèlement, l'étude de l'esprit et du mental a été prohibée par la science qui rejette tout ce qui n'est pas mesurable dans l'univers physique. La science est la religion de la matière. Elle rend un culte à la matière.

Le paradigme de la science est que la création est tout, et que le créateur n'est rien. La religion prétend que le créateur est tout, et que la création n'est rien. Ces deux extrêmes sont les barreaux de la même cellule. Ils empêchent d'observer la totalité du phénomène comme un ensemble interactif.

Il est futile d'étudier la création sans connaître l'IS-BE, la source de la création. Si l'on naviguait jusqu'à l'extrémité de l'univers tel que la science le conçoit, on basculerait dans un abîme de ténèbres, occupé par une force sans vie et implacable. Sur Terre, on vous a persuadés que les océans du mental et de l'esprit sont peuplés de monstres hideux et morbides, qui vont vous dévorer vivants si vous vous aventurez loin des rivages de la superstition.

Il est d'un intérêt vital pour le système carcéral de l'Ancien Empire de vous empêcher d'examiner votre propre esprit. Ils redoutent que vous parveniez à distinguer dans votre propre mémoire les maîtres esclavagistes qui vous maintiennent emprisonnés. La prison est formée de fantômes qui habitent vos pensées. Ces fantômes sont faits de mensonges, de douleur, de perte, et de peur.

Les vrais génies de la civilisation sont les IS-BE qui rendront d'autres IS-BE capables récupérer leur mémoire et de reconquérir la réalisation de soi et l'auto-détermination. Cette question n'est pas résolue en imposant des normes morales au comportement, ou par le contrôle des individus à-travers le mystère, la foi, les drogues, les fusils, ni par quelque autre dogme imposé par une société esclavagiste. Et certainement pas par l'utilisation d'électrochocs et de commandes hypnotiques !

La survie de la Terre, et de tout être vivant sur Terre dépend de la capacité à recouvrer la mémoire des facultés que vous avez accumulées au cours de millions d'années ; en d'autres termes, de votre capacité à récupérer l'essence de vous-même. Un art, une science, une technologie de ce type n'ont jamais été conçus au sein de l'Ancien Empire. Si tel était le cas, ils n'auraient pas recouru à la « solution » qui vous a conduits à votre condition actuelle sur Terre.

Une telle technologie n'a pas non plus été mise au point par le Domaine. Jusqu'à une époque récente, la nécessité de réhabiliter un IS-BE en l'affranchissant de l'amnésie ne s'était pas présentée. Voilà pourquoi personne n'a jamais travaillé à

résoudre ce problème. Jusqu'à présent, malheureusement, le Domaine ne dispose pas de solution à cet effet.

Un petit nombre d'officiers du Corps Expéditionnaire du Domaine ont pris l'initiative de livrer des technologies à la Terre en-dehors de leur service actif. Ces officiers quittent leur corps artificiel à la station spatiale et, en tant qu'IS-BE, s'emparent de ou prennent le contrôle d'un corps biologique sur Terre. Dans certaines occasions, un officier est capable de rester en service tout en occupant et en contrôlant plusieurs corps simultanément.

Il s'agit là d'une entreprise extrêmement périlleuse et incertaine. Seul un IS-BE aux capacités supérieures peut accomplir une telle mission, et faire retour à la base avec succès. Un officier qui a accompli cela récemment, tout en continuant à assurer ses missions officielles, fut connu sur Terre comme l'inventeur de l'électronique, Nikola Tesla.

Il est dans mes intentions, même si cela n'entre pas dans mes ordres de mission, de vous assister dans vos efforts afin de promouvoir le progrès scientifique et le sens humanitaire sur Terre. Mon intention est de venir en aide à d'autres IS-BE de sorte qu'ils puissent s'aider eux-mêmes. En vue de résoudre le problème de l'amnésie sur Terre, vous aurez besoin d'une quantité considérable de technologies avancées, de même que de stabilité sociale ; en effet, il vous sera nécessaire de consacrer du temps à la recherche et à la mise au point de techniques destinées à affranchir l'IS-BE vis-à-vis du corps, et à libérer de l'amnésie le mental de l'IS-BE.

Bien que le Domaine se soit attaché depuis une période reculée à préserver la Terre en tant que planète utile, le Domaine n'a pas d'intérêt particulier pour la population terrestre, à l'exception de son propre personnel présent sur cette planète. Notre objectif est d'empêcher la destruction, ainsi que d'accélérer le développement de technologies qui préserveront les infrastructures de la biosphère, de l'hydrosphère et de l'atmosphère de la Terre.

À cet égard, vous découvrirez, en procédant à un examen très scrupuleux et approfondi, que mon vaisseau contient un large

éventail de technologies qui n'existent pas encore sur Terre. Si vous répartissez entre plusieurs scientifiques, en vue d'examen, divers éléments de ce vaisseau pour examen, ils seront capables d'extraire plusieurs de ces technologies dans la mesure où la Terre possèdera les matières premières nécessaires pour répliquer ces composants.

Quelques composantes seront indéchiffrables. D'autres ne peuvent être dupliquées, la Terre ne possédant pas les ressources naturelles requises à cet effet. Cela est plus particulièrement vrai des métaux utilisés dans la construction du vaisseau. Non seulement ces métaux n'existent pas sur Terre, mais la conception des procédés de raffinage nécessaires pour produire ces métaux s'est étirée sur des milliards d'années..

Cela est également vrai du système de navigation, qui exige un IS-BE dont l'identité vibratoire personnelle a été spécifiquement accordée au « réseau neuronal » du vaisseau. Le pilote du vaisseau doit impérativement posséder un très haut degré d'énergie volitive, de discipline, d'entraînement et d'intelligence pour piloter un tel vaisseau. Les IS-BE de la Terre sont incapables d'une telle performance parce qu'elle exige l'utilisation d'un corps artificiel créé spécialement à cet effet.

La mémoire de ces technologies sera réveillée instantanément chez plusieurs scientifiques terrestres, dont certains sont parmi les esprits les plus brillants de l'histoire de l'univers, lorsqu'ils examineront les composants du vaisseau. De la même manière que les scientifiques et physiciens de la Terre ont été capables de « se remémorer » les procédés destinés à recréer les générateurs électriques, la combustion interne, la locomotion à vapeur, la réfrigération, l'aviation, les antibiotiques, et d'autres instruments de votre civilisation, ils redécouvriront également dans mon vaisseau d'autres technologies d'importance vitale.

Ci-après les systèmes spécifiques incorporés à mon vaisseau qui contiennent des composants utiles :

1) Un assortiment de câbles ou de fibres microscopiques sont greffés dans les parois du vaisseau, et contrôlent aussi bien

les communications, le stockage de données, les fonctions informatiques, et la navigation automatique.

2) Le même réseau de fibres est utilisé pour la détection et la vision de la lumière naturelle, de l'infrarouge et de l'ultra-violet.
3) Les matériaux qui composent l'intérieur du vaisseau sont infiniment supérieurs à n'importe quel matériau existant sur Terre à notre époque, et présentent des centaines ou des milliers d'applications.
4) Vous découvrirez également des mécanismes destinés à la création, l'amplification et la canalisation des particules ou ondes lumineuses en tant que forme d'énergie.

En qualité d'officier, pilote et ingénieur des Forces du Domaine, je n'ai pas la liberté de discuter ou de rapporter de quelque manière que ce soit le détail du pilotage ou de la construction du vaisseau, par-delà de ce que je viens de révéler. Toutefois, je suis confiante que la Terre compte nombre d'ingénieurs compétents qui développeront des technologies utiles à partir de ces ressources.

Je vous fournis ces précisions dans l'espoir de servir l'intérêt supérieur du Domaine.

Chapitre Douze

Une Leçon sur l'Immortalité

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« J'estime que la transcription ci-dessous se suffit amplement à elle-même ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Escadron de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 30 . 7.1947,
1ère Séance.

Les Etres Spirituels Immortels, que je désigne, par commodité, par l'expression « IS-BE », sont la source et les créateurs des illusions. Chacun d'eux, individuellement et collectivement, dans sa condition originelle et sans entrave, est une entité éternelle, toute-puissante, omnisciente.

Les IS-BE créent l'espace en imaginant une localisation. La distance qui advient entre eux-mêmes et le lieu imaginaire est ce que nous appelons l'espace. Un IS-BE est également capable de percevoir l'espace et les objets créés par d'autres IS-BE.

Les IS-BE ne sont pas des entités appartenant à l'univers physique. Ils sont une source d'énergie et d'illusion. Les IS-BE ne sont pas localisés dans l'espace ou dans le temps; cependant, ils ont le pouvoir de créer l'espace, de placer des particules dans l'espace, de créer l'énergie, et de mouler les particules dans des formes diverses, de mettre les formes en mouvement, et d'animer des formes. Toute forme qui est animée par un IS-BE est ce que nous appelons la vie.

Un IS-BE peut décider de convenir d'être situé dans l'espace et dans le temps, convenir que lui-même est un objet, ou convenir à toute forme d'illusion créée par lui-même ou par un autre IS-BE.

L'inconvénient attaché au fait de créer une illusion est qu'une illusion exige d'être créée de façon continue. Si elle n'est pas créée continuellement, elle disparaît. La création continue d'une illusion requiert une attention constante à tous les détails de l'illusion afin de l'entretenir.

Un commun dénominateur de tous les IS-BE est leur désir d'échapper à l'ennui. Un esprit livré à lui-même, privé de l'interaction avec d'autres IS-BE, du mouvement, des initiatives imprévisibles, comme des intentions et des illusions impossibles à anticiper créées par d'autres IS-BE, sombre aisément dans l'ennui.

Qu'en serait-il si vous pouviez imaginer, percevoir ou faire advenir toute chose, à volonté ? Et si vous ne pouviez rien faire d'autre ? Qu'en serait-il si vous connaissiez toujours l'issue de chaque jeu et la réponse à toute question ? En seriez-vous lassé?

Le parcours antérieur des IS-BE est impossible à mesurer, et pratiquement infini selon le temps de l'univers physique. Ils existent, tout simplement, dans un présent perpétuel.

Un autre dénominateur commun entre les IS-BE est le suivant : ils désirent éminemment faire admirer par autrui leurs propres illusions. S'il ne parvient pas à gagner l'admiration, l'IS-BE continuera à créer l'illusion dans le dessein de susciter l'admiration. Pour ainsi dire, l'univers physique tout entier est fait d'illusions qui n'ont pas été admirées.

À l'origine de cet univers prend place la création d'espaces individuels, illusoires. Ces espaces constituaient la « demeure » des IS-BE. Dans certaines occasions, un univers est une création collective à partir des illusions de deux ou plusieurs IS-BE. Dans le cas d'une prolifération d'IS-BE, les univers qu'ils créent entrent parfois en

collision, se mêlent ou se fondent en proportion de la part des différents IS-BE dans la création collective d'un univers.

Les IS-BE restreignent leurs capacités de façon à avoir un jeu à jouer. Les IS-BE pensent qu'un jeu, quel qu'il soit, vaut mieux que pas de jeu du tout. Ils endureront la douleur, la souffrance, la stupidité, les privations, et toutes sortes de conditions innécessaires et indésirables, pour le seul bénéfice de jouer un jeu. Prétendre que l'on n'est pas omniscient, que l'on ne perçoit pas toute chose, que l'on ne cause pas toute chose, est une façon de créer les conditions nécessaires pour jouer un jeu : les inconnues, les jokers, les obstacles, les adversaires et les objectifs. En fin de compte, le jeu est une solution au problème de l'ennui.

Dans ce sens, la totalité de l'espace, les galaxies, les étoiles, les planètes, et jusqu'aux formes de vie, les lieux et les évènements, ont été créés par des IS-BE, et ont été préservés par l'assentiment réciproque selon lequel ces choses existent.

Il existe autant d'univers qu'il existe d'IS-BE pour les imaginer, les construire et les percevoir, chacun d'eux existant concurremment avec les autres, dans les limites de son propre continuum. Chaque univers est créé en utilisant un ensemble unique de lois, imaginées, modifiées, préservées ou détruites par un ou plusieurs IS-BE qui les ont créées. Le temps, l'énergie, les objets et l'espace, tels que définis dans les termes de l'univers physique, peuvent ou non exister dans l'univers physique. Le Domaine existe dans un univers de ce type, aussi bien que dans l'univers physique.

Une des lois de l'univers physique est que l'énergie peut être créée, mais qu'on ne peut la détruire. Par conséquent, l'univers poursuivra son expansion aussi longtemps qu'un IS-BE continuera d'y injecter de l'énergie. Il est pour ainsi dire infini. Il est semblable à une ligne d'assemblage automobile qui ne s'interrompt jamais, et dans laquelle aucune des voitures n'est jamais détruite.

Chaque IS-BE est essentiellement bon. C'est pourquoi un IS-BE n'aime pas infliger à d'autres IS-BE ce que lui-même ne voudrait pas subir. Pour

un IS-BE, il n'existe pas de critère inhérent de ce qui est bien ou mal, vrai ou faux, laid ou beau. Ces idées reposent toutes sur l'opinion individuelle de chaque IS-BE.

Le concept le plus approchant dont disposent les êtres humains pour décrire un IS-BE est celui d'un dieu : omniscient, tout-puissant, infini. Ainsi, comment un dieu cesse-t-il d'être un dieu ? Ils prétendent NE PAS savoir. Comment pouvez-vous jouer « à cache-cache » si vous savez toujours où se cache l'autre personne ?

Vous allez prétendre NE PAS savoir où se cachent les autres joueurs, de sorte que vous pourrez partir « à leur recherche ». C'est ainsi que les jeux sont créés. Vous avez oublié que vous vous bornez à « faire semblant ». Ce faisant, les IS-BE en viennent à être capturés et asservis à l'intérieur d'un labyrinthe qu'ils ont eux-mêmes conçu.

Comment quelqu'un peut-il créer une cage, s'enfermer lui-même dans cette cage, jeter la clé, oublier jusqu'à l'existence de la clé ou de la cage, oublier qu'il y a un « intérieur » ou un « extérieur», oublier jusqu'à l'existence du soi ? En créant l'illusion qu'il n'y a pas d'illusion : l'univers entier est réel, et aucun autre univers n'existe ou ne peut être créé.

Sur Terre, on diffuse la propagande, largement admise, selon laquelle les dieux sont responsables, et que les êtres humains ne sont pas responsables. On vous enseigne que seul un dieu peut créer des univers. Ainsi, la responsabilité pour toute action est assignée à un autre IS-BE ou un autre dieu. Jamais à soi-même.

Aucun être humain n'assume jamais sa responsabilité personnelle pour le fait qu'eux-mêmes, individuellement et collectivement, sont des dieux. Ce seul fait est en lui-même à l'origine du piège dans lequel chaque IS-BE est maintenu captif.

Chapitre Treize

Une Leçon dans le Futur

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Je pense que cette transcription parle d'elle-même également. J'ai rapporté les termes exacts du message d'Airl aussi fidèlement que possible. Mes supérieurs furent très alarmés des implications militaires éventuelles des déclarations d'Airl dans cet entretien ».

(TRANSCRIPTION OFFICIELLE D'INTERROGATOIRE)

TOP SECRET
Transcription Officielle de l'U.S. Army Air Force
Base Aérienne Militaire de Roswell,
509ème Unité de Bombardiers
SUJET : ALIEN INTERVIEW, 31 . 7.1947,
1ère Séance.

« Ma conviction personnelle est que la vérité ne devrait jamais être sacrifiée sur l'autel des intérêts politiques, religieux ou économiques. En tant qu'officier, pilote et ingénieur du Domaine, il est de mon devoir de protéger l'intérêt supérieur du Domaine et de ses possessions. Toutefois, nous ne pouvons nous défendre contre des forces dont nous ignorons l'existence.

L'isolement de la Terre vis-à-vis du reste de la civilisation m'empêche présentement de discuter de nombreux sujets avec vous. La sécurité et le protocole m'interdisent de produire la moindre déclaration, sinon la plus vague et la plus générale, concernant les plans et les activités du Domaine. Néanmoins, je peux vous communiquer certaines informations que vous trouverez peut-être utiles.

Je me trouve dans l'obligation à présent de reprendre mes fonctions dans la «station spatiale». J'ai apporté toute l'aide que je me sens éthiquement capable de fournir, eu égard aux exigences et aux contraintes de mes fonctions, en tant qu'officier, pilote et ingénieur des Forces du Domaine. En conséquence, je quitterai la Terre, en ma qualité d'IS-BE, dans les prochaines 24 heures».

(**NOTE DE L'EDITEUR :** Les quelques paragraphes ci-dessous semblent être des commentaires personnels de Matilda à l'intention du sténographe, se rapportant à son entretien avec Airl).

Cela signifie qu'Airl va abandonner auprès de nous son «corps artificiel», son vaisseau étant irréparablement endommagé. Nous pourrons examiner, disséquer et étudier le corps en toute liberté. Désormais, elle n'aura plus aucun usage de ce corps, pas plus qu'elle n'a pour lui de sentiment ou d'attachement personnel, d'autres corps étant immédiatement disponibles à son usage.

Airl, toutefois, n'assure pas que le corps abrite la moindre technologie que les scientifiques terrestres pourront exploiter. La technologie du corps est simple, et cependant totalement hors de portée de nos capacités actuelles à analyser et extraire la moindre composante de cette technologie. Le corps n'est ni biologique ni mécanique, il est un artefact unique produit à partir de très anciens matériaux et de technologies que l'on ne trouve sur aucune planète du type de la Terre.

Ainsi qu'Airl l'a mentionné précédemment, il existe au sein du Domaine une hiérarchie rigide et ségrégationniste de classes sociales, économiques et culturelles, qui est demeurée inamovible et inviolée pendant des millénaires. Le type de corps, ainsi que ses fonctions, qui sont assignés à un IS-BE officier varient spécifiquement selon le rang, la classe, l'ancienneté, le niveau de formation, le niveau de commandement, les états de service, les citations gagnées par chaque IS-BE, ainsi qu'avec d'autres distinctions militaires.

Le corps utilisé par Airl est spécifiquement conçu à l'intention d'un officier, pilote et ingénieur de son rang et classe. Les corps des autres membres d'équipage, qui furent détruits au cours du crash, n'étaient

pas du même rang ou classe, mais d'un rang inférieur. C'est pourquoi l'apparence, les traits, la composition, et les fonctionnalités de ces corps étaient spécialisées, et limitées aux besoins particuliers de leurs tâches.

Les officiers de rang inférieur dont les corps furent endommagés lors du crash ont abandonné leurs corps et sont retournés à leurs missions sur la station spatiale. Les dommages que leurs corps ont subi résultaient en premier lieu de leur statut d'officiers de rang inférieur. Ils utilisaient des corps partiellement biologiques, et par conséquent beaucoup moins durables et résistants que le sien.

(NOTE DE L'EDITEUR : À ce point, la transcription semble reprendre les déclarations d'Airl).

S'il est vrai que le Domaine n'hésitera pas à détruire toute force combattante rescapée des opérations de l'Ancien Empire, telle n'est pas notre mission principale dans cette galaxie. Je suis certaine que les mécanismes de contrôle mental opérés par l'Ancien Empire pourront dans le futur être désactivés et détruits. Cependant, il est impossible d'évaluer le temps que prendra une telle entreprise, du fait qu'à l'époque présente nous ne comprenons pas l'étendue de cette opération.

Nous savons avec certitude que l'écran de force de l'Ancien Empire est suffisamment vaste pour recouvrir pour le moins cette extrémité de la galaxie. Nous savons également par expérience qu'il est très difficile de détecter, localiser et détruire chaque générateur de force, et chaque dispositif de capture. Par ailleurs, telle pas la mission actuelle du Corps Expéditionnaire du Domaine que d'affecter des ressources à cette entreprise.

La destruction de ces mécanismes, si elle doit se produire, rendra éventuellement possible de restaurer votre mémoire, par le simple fait que celle-ci ne sera pas effacée après chaque existence. Par bonheur, la mémoire d'un IS-BE ne peut être effacée de façon permanente.

Il existe de nombreuses autres civilisations spatiales actives qui se livrent à diverses opérations sinistres dans ce secteur : l'une de ces opérations, et non la moindre, consiste à déporter sur Terre des IS-BE indésirables.

Aucun de ces vaisseaux n'est hostile et ne se risque non plus à affronter les Forces du Domaine. Ils savent qu'il vaut mieux pour eux ne pas nous défier !

De façon générale, le Domaine ne prête aucune attention à la Terre et à ses habitants, si ce n'est pour veiller à ce que les ressources de la planète ne soient pas ravagées irrémédiablement. Ce secteur de la galaxie a été annexé par le Domaine, de sorte qu'il peut en disposer selon ce qu'il jugera approprié. La Lune de la Terre, de même que la Ceinture d'Astéroïdes, sont devenues une base permanente d'opérations pour les Forces du Domaine.

Il va sans dire que toute tentative, de la part des humains ou d'autres groupes, pour interférer dans les activités du Domaine dans ce système solaire, même si cela était possible, ce qui n'est absolument pas le cas, sera immédiatement annihilée. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une question à examiner, comme je l'ai indiqué auparavant, dans la mesure où l'homo sapiens n'a pas la capacité d'opérer dans l'espace sidéral.

Il va de soi que nous poursuivrons la mise en œuvre des étapes suivantes du Plan d'Expansion du Domaine, qui a été programmé depuis plusieurs milliards d'années. Au cours des 5.000 années à-venir, la circulation et les activités du Domaine s'intensifieront, à mesure que nous progresserons vers le centre de cette galaxie, et au-delà, afin de répandre notre civilisation dans l'univers.

Si l'humanité est appelée à survivre, elle devra coopérer afin de trouver des solutions efficaces aux conditions pénibles de votre existence sur Terre. L'Humanité devra s'élever au-dessus de sa forme humaine, et découvrir qui ils sont, qu'ils sont des IS-BE, et qui ils sont réellement en tant qu'IS-BE afin de dépasser la conception selon laquelle ils ne sont rien de plus que des corps biologiques. Une fois que ces prises de conscience se seront produites, il vous sera éventuellement possible de vous arracher à votre emprisonnement actuel. À défaut de quoi, il n'y aura pas de futur pour les IS-BE sur Terre.

Bien que le Domaine et l'Ancien Empire ne se livrent pas de batailles ni de guerres actives, les activités dissimulées de l'Ancien Empire dirigées contre la Terre se poursuivent à-travers leur opération de contrôle mental.

Pour ceux qui connaissent l'existence de ces activités, leurs effets peuvent être observés clairement. Les exemples les plus frappants de ces entreprises contre la race humaine se manifestent sous la forme de cas de comportements soudains et inexplicables. Un incident très récent de ce type se produisit au sein de l'armée américaine immédiatement avant l'attaque japonaise sur Pearl Harbour.

Trois jours précisément avant l'attaque, une autorité de commandement ordonna à tous les vaisseaux de Pearl Harbour de se présenter au port et de passer une inspection. Les vaisseaux reçurent l'ordre de retirer toutes les munitions de leurs magasins, et de les entreposer à l'étage inférieur. L'après-midi précédant l'attaque, tous les amiraux et généraux s'adonnaient à des réceptions, alors même que deux porte-avions japonais avaient été surpris positionnés à proximité immédiate de Pearl Harbour.

L'initiative qui s'imposait aurait été de contacter Pearl Harbour par téléphone, et de les avertir du risque d'un combat imminent, de recharger les munitions dans leurs magasins et d'ordonner aux vaisseaux de s'éloigner du port en direction de la haute mer.

Six heures environ avant le début de l'attaque japonaise, un vaisseau de la marine américaine coula un petit sous-marin japonais à l'extrémité immédiate du port. Au lieu de contacter Pearl Harbour par téléphone pour rapporter l'incident, un message d'avertissement fut crypté, opération qui prit environ deux heures, et deux autres heures furent nécessaires pour décrypter le message. Le message d'avertissement à Pearl Harbour ne parvint pas à destination avant 10 heures du matin, heure locale, soit deux heures après que l'attaque japonaise eût détruit la flotte américaine.

Comment de tels incidents peuvent-ils se produire ?

Si l'on convoquait les hommes qui furent responsables d'erreurs à ce point désastreuses, et si on leur demandait ni plus ni moins de justifier leurs

actions et leurs intentions, vous vous rendriez compte qu'ils étaient parfaitement sincères dans leurs missions. En temps ordinaire, ils s'appliquent de leur mieux dans l'intérêt des gens et des nations. Cependant, d'un moment à l'autre, surgissent, depuis une source complètement inconnue et indétectable, ces situations terribles, inexplicables, parfaitement « invraisemblables ».

Le système de contrôle mental de l'Ancien Empire est manoeuvré par un groupe restreint de vieux « babouins » doués de capacités mentales très limitées. Ils se livrent à des jeux pervers sans autre but et objectif que de contrôler et de détruire les IS-BE qui, dans d'autres circonstances, se débrouilleraient parfaitement bien, si on les laissait tranquilles.

De tels incidents créés artificiellement sont imposés à la race humaine par les opérateurs du système carcéral de contrôle mental. Ces geôliers favoriseront et soutiendront toujours les activités oppressives ou totalitaires sur Terre. Quelle meilleure idée que de maintenir les autochtones dans une lutte intestine ? Pourquoi ne pas donner les pleins pouvoirs à des psychopathes pour qu'ils soient à la tête des gouvernements sur Terre ? Les individus qui dirigent les gouvernements criminels de la Terre ne font que refléter les commandes qui leur sont appliquées par les opérateurs secrets du mécanisme de contrôle mental de l'Ancien Empire.

La race humaine sera incapable, pendant longtemps encore, de surmonter cette situation, aussi longtemps qu'elle restera la race humaine.

Jusqu'à ce que cela se produise, les IS-BE qui se trouvent sur Terre continueront à vivre des existences successives, encore et encore. Les mêmes IS-BE qui ont vécu l'ascension et la chute des civilisations de l'Inde, de la Chine, la Mésopotamie, la Grèce et Rome, occupent des corps à l'époque contemporaine en Amérique, en France, en Russie, en Afrique, et partout dans le monde.

Entre deux existences, un IS-BE est renvoyé encore, pour tout recommencer, comme si la nouvelle existence était la seule qu'il eût jamais vécue. Ils commencent à nouveau à zéro, dans la douleur, le malheur, le mystère.

Un certain nombre d'IS-BE ont été déportés sur Terre plus récemment que d'autres. Certains IS-BE sont sur Terre depuis seulement quelques centaines d'années, ce pourquoi ils n'ont pas d'expérience personnelle des civilisations de la Terre. Ils n'ont pas vécu d'expérience sur Terre, et par conséquent seraient incapables de se remémorer une existence antérieure ici, même si leur mémoire était réhabilitée. Ils pourraient, cependant, se remémorer des existences vécues ailleurs, sur d'autres planètes, à d'autres époques.

D'autres IS-BE se trouvent ici depuis les premiers jours de la Lémurie. Dans tous les cas, les IS-BE sur Terre sont ici pour toujours, à moins qu'ils ne parviennent à rompre le cycle de l'amnésie, à prendre le contrôle des pièges électroniques déployés par leurs ravisseurs, et à se libérer eux-mêmes.

Trois mille IS-BE du Domaine étant eux-mêmes en captivité sur Terre, le Domaine a un intérêt à résoudre ce problème. Ce dernier n'a jamais, à leur connaissance, été rencontré ni résolu antérieurement dans l'univers. Ils poursuivront leurs efforts afin de libérer ces IS-BE de la Terre, partout et à tout moment où cela sera possible, mais cela exigera un temps considérable pour mettre au point une technologie sans précédent, et mettre à exécution cette entreprise.

(NOTE DE L'EDITEUR : La déclaration ci-dessous est un commentaire de Matilda).

Ma conviction est qu'Airl désire sincèrement, d'IS-BE à IS-BE, que notre éternité future soit aussi plaisante que possible ».

Chapitre Quatorze

Airl révise les transcriptions de l'Interrogatoire

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Peu après que j'eus terminé de dicter au sténographe l'interrogatoire précédent, je fus convoquée d'urgence au bureau du Commandant-en-chef de la base. Quatre policiers militaires lourdement armés m'escortèrent jusque là. À mon arrivée, on me demanda de m'asseoir dans un bureau de dimensions imposantes, entièrement aménagé, meublé d'une table de réunion et de chaises. Etaient présentes dans le bureau plusieurs personnalités de premier plan que j'avais déjà remarquées dans la « salle d'observation ». Je reconnus quelques-unes de ces personnalités, qui en effet étaient des célébrités.

Je fus présentée à ces personnalités, au nombre desquelles figuraient :

Le Secrétaire de *l'Army Air Force*, Monsieur Symington, le Général Nathan Twining, le Général Jimmy Doolittle, le Général Vandenberg, et le Général Norstad.

À ma grande surprise, Charles Lindbergh se trouvait également dans le bureau.
Le Secrétaire Symington m'expliqua que Mr. Lindbergh était présent en qualité de conseiller du Chef d'Etat- Major de l'U.S. Air Force. Plusieurs autres personnes se trouvaient dans la pièce, qui ne me furent pas présentées. Je suppose qu'il s'agissait de collaborateurs directs des officiers supérieurs, ou d'agents des services secrets.

Cette soudaine attention, non seulement de la part du Secrétaire et des généraux, mais encore de la part de célébrités mondiales, telles que Mr. Lindbergh et le Général Doolittle, me fit mesurer l'importance cruciale que l'on accordait à ma fonction « d'interprète » auprès d'Airl.

Jusqu'à ce moment-là, je n'étais pas vraiment consciente de cela, sinon à titre secondaire. Je suppose que la raison en était mon absorption totale dans les aspects concrets de cette situation hors du commun. D'un instant à l'autre, je commençai à saisir l'étendue de mon rôle. La présence de ces

personnalités à la réunion était destinée, selon moi, à me convaincre de ce fait !

Le Secrétaire me recommanda de ne pas m'inquiéter. Il me dit que je n'avais rien à craindre. Il me demanda si je pensais que l'alien accepterait de répondre à une liste de questions qu'ils avaient préparées. Il expliqua qu'ils désiraient très vivement en savoir davantage sur Airl, sur l'objet volant, sur le Domaine, ainsi que sur plusieurs autres matières qu'Airl avait abordées dans les transcriptions d'interrogatoires. Il va sans dire qu'ils s'intéressaient principalement à des questions se rapportant à la sécurité militaire et aux caractéristiques techniques de l'objet volant.

Je leur dis que j'étais tout à fait certaine qu'Airl n'avait pas changé de position quant à l'option de répondre ou non à leurs questions, étant donné que rien de nouveau ne s'était produit qui l'amènerait à se fier aux intentions des personnes présentes dans la salle d'observation. Je répétai qu'Airl avait déjà communiqué tout ce qu'elle avait la volonté et était en droit de partager.

En dépit de cela, ils insistèrent pour que je demande à Airl si elle allait répondre à des questions. Et, si la réponse était encore « NON », je devais lui demander si elle accepterait de lire les copies écrites des transcriptions de mes « traductions » de l'interrogatoire. Ils voulaient savoir si Airl accepterait de vérifier que ma compréhension et ma traduction des interrogatoires étaient correctes.

Etant acquis que Airl lisait l'anglais très couramment, le Secrétaire demanda s'ils pourraient être autorisés à observer par eux-mêmes pendant qu'Airl lirait les transcriptions, et vérifierait leur conformité. Ils voulaient qu'elle annote une copie de la transcription, pour indiquer si les « traductions » étaient correctes ou non, et qu'elle produise une note se rapportant à tout ce qui ne serait pas exact dans les transcriptions. Il va de soi que je n'avais d'autre choix que d'obéir, et j'agis conformément à ce que le Secrétaire exigeait de moi.

On me remit un exemplaire des transcriptions, comportant une page de signature, que je devais présenter à Airl. Après qu'Airl eût terminé sa révision, j'avais également l'ordre d'exiger qu'elle signe la page de couverture, certifiant ainsi que la totalité des traductions figurant dans les transcriptions étaient correctes, elle-même les ayant corrigées.

Environ une heure plus tard, j'entrai dans la salle d'interrogatoire, conformément aux instructions, portant des copies des transcriptions auxquelles était jointe la page de signature à remettre à Airl, cependant que les membres de l'assistance, de même que les Généraux (Mr. Lindbergh également, je présume), et d'autres personnes, assistaient au déroulement à-travers la glace sans tain de la salle d'observation.

Je me dirigeai vers mon siège habituel, pour m'asseoir en face d'Airl, à une distance d'un mètre vingt à un mètre cinquante. Je présentai à Airl l'enveloppe contenant les transcriptions, et lui transmis, par télépathie, les instructions que

j’avais reçues du Secrétaire. Airl me regarda, puis regarda l’enveloppe, sans en prendre réception.

Airl dit : « Si vous les avez lues, et que vous les jugez exactes, il n’est pas nécessaire que je les révise aussi. Les traductions sont correctes. Vous pouvez confirmer à votre commandant que vous avez transmis scrupuleusement l’enregistrement de notre communication ».
J’assurai à Airl que je les avais lues, et qu’elles constituaient des enregistrements exacts de tout ce que j’avais dicté à l’agent qui avait dactylographié les transcriptions.

« Dans ce cas, allez-vous signer la page de couverture », demandai-je ?

« Non, je ne signerai pas », dit Airl.

« Puis-je vous demander pourquoi vous ne signerez pas ? », demandai-je. J’étais assez perplexe quant à la raison pour laquelle elle se refusait à une chose aussi simple.

« Si votre commandant ne fait pas confiance à son propre personnel pour lui remettre un rapport honnête et exact, quelle confiance ma signature apposée sur la page pourra-t-elle lui procurer ? Pourquoi se fierait-il à une inscription à l’encre apposée par un officier du Domaine, s’il ne croit pas à la loyauté de son propre personnel ? »

Je ne savais trop que répondre à cela. Je n’avais aucun moyen de m’opposer à la logique d’Airl, et ne pouvais pas non plus la forcer à signer le document. Je restai assise sur ma chaise pendant une longue minute, à me demander ce que je devrais faire après cela. Je remerciai Airl, et lui dis que j’avais besoin d’aller demander de nouvelles instructions à mes supérieurs. Je plaçai l’enveloppe contenant les transcriptions dans la poche intérieure frontale de ma veste d’uniforme, et commençai à me lever de ma chaise.

Au même instant, la porte de la salle d’observation s’ouvrit violemment ! Cinq policiers militaires fortement armés se précipitèrent dans la pièce ! Un homme en blouse blanche de laboratoire les suivait à courte distance. Il poussait devant lui un chariot qui supportait un dispositif en forme de boîte, muni de nombreux interrupteurs sur la face antérieure.

Avant que j’aie pu réagir, deux des policiers militaires se saisirent d’Airl, et l’immobilisèrent fermement sur la chaise surchargée où elle était assise depuis le premier jour des interrogatoires. Les deux autres « MPs » m’empoignèrent par les épaules, me repoussèrent sur ma chaise, et me maintinrent assise. Le dernier policier se plaça directement en face d’Airl, pointant un pistolet dans sa direction, à vingt centimètres de sa tête tout au plus.

L’homme en blouse de laboratoire positionna promptement le chariot au dos de la chaise d’Airl. Il se hâta d’ajuster un bandeau circulaire sur la tête d’Airl, avant de se retourner vers la machine posée sur le chariot. D’un instant à l’autre, il cria « « Lâchez ! ».

Les soldats qui maintenaient Airl relâchèrent leur emprise. À cet instant, je vis le corps d'Airl se raidir et s'animer d'un tremblement. Cela dura quinze ou vingt secondes environ. L'opérateur pressa un bouton sur le moniteur, et le corps d'Airl s'effondra sur la chaise. Quelques secondes après, il pressa à nouveau l'interrupteur, et le corps d'Airl se figea encore. Il répéta la procédure à plusieurs reprises.

Je restai assise sur ma chaise, immobilisée par les policiers militaires, tout au long de l'opération. Je ne comprenais pas ce qui se passait. J'étais terrifiée et glacée par ce qui venait de se produire ! Je ne pouvais le croire !

Au bout de quelques minutes, plusieurs autres personnes vêtues de blouses blanches entrèrent dans la salle. Ils examinèrent brièvement Airl, qui à présent reposait inerte sur la chaise. Ils échangèrent entre eux quelques mots à voix basse. L'un des hommes fit un geste de la main en direction de la salle d'observation. Deux assistants poussèrent aussitôt un brancard jusque dans la salle. Ces hommes soulevèrent le frêle corps d'Airl pour le poser sur le brancard, et fixèrent les sangles contre sa poitrine et ses bras, avant d'entraîner le brancard hors de la salle.

Je fus immédiatement escortée par les policiers militaires hors de la salle d'interrogatoire, et conduite directement jusqu'à mes quartiers, où on m'enferma dans ma chambre tandis que les policiers militaires montaient la garde devant ma porte.

Une demi-heure plus tard environ, on frappa à la porte de mes quartiers. Quand j'ouvris la porte, le Général Twining entra, accompagné de l'homme en blouse blanche qui avait fait fonctionner la machine. Le Général me présenta l'homme en question sous le nom du Docteur Wilcox. Il me demanda de l'accompagner ainsi que le Docteur. Nous sortîmes de la pièce, suivis des policiers militaires. Après plusieurs détours par les couloirs du complexe, nous entrâmes dans une petite pièce où Airl avait été conduite sur le brancard.

Le Général me déclara qu'Airl et le Domaine étaient considérés comme une menace militaire majeure pour les Etats-Unis. Airl avait été « immobilisée » afin qu'elle ne puisse pas partir et retourner jusqu'à sa base, selon les intentions qu'elle avait annoncées dans l'interrogatoire. Ce serait un risque très grave pour la sécurité nationale que de permettre à Airl de faire un rapport sur ce qu'elle avait observé au cours de son séjour à la base. Il avait donc été décidé qu'une action radicale s'imposait afin d'empêcher qu'une telle chose se produise.

Le Général me demanda si je comprenais pourquoi cela était nécessaire. Je dis que je comprenais, même si je ne pensais absolument pas que cela fût le moins du monde nécessaire, et alors que je n'étais certainement pas d'accord avec « l'attaque-surprise » dirigée contre Airl et contre moi dans la salle d'interview ! Toutefois, je ne dis rien de tout cela au Général, car j'avais très peur de ce qui pourrait nous arriver, à Airl et à moi-même, si je protestais.

Le Docteur Wilcox me demanda d'approcher du brancard et de me tenir à côté d'Airl. Celle-ci était étendue, parfaitement immobile sur le brancard. J'aurais été incapable de dire si elle était en vie ou morte. Plusieurs autres hommes vêtus de blouses blanches, que je pris pour des docteurs, se tenaient debout du côté opposé du brancard. Ils avaient posé deux éléments d'instruments de contrôle sur la tête d'Airl, sur ses bras et sa poitrine. Du fait de ma formation d'infirmière chirurgicale, je reconnus l'un de ces instruments comme un équipement d'électrocardiogramme, qui était utilisé pour détecter l'activité électrique dans le cerveau. L'autre matériel était un appareil de contrôle de signes vitaux de chambre d'hôpital, dont je savais qu'il serait inutile, Airl n'ayant pas un corps biologique.

Le Docteur Wilcox m'expliqua qu'il avait administré à Airl une série de d'électrochocs « de faible intensité », visant à la soumettre pendant un temps suffisant pour permettre aux autorités militaires d'évaluer la situation et de décider quel sort ils allaient réserver à Airl.

Il me demanda de faire une tentative pour communiquer avec Airl par télépathie.

Je tentai de communiquer pendant plusieurs minutes, mais ne parvins pas à percevoir le moindre message de la part d'Airl. Je ne pouvais même pas sentir si Airl était ou non encore présente dans le corps !

« Je pense que vous l'avez sûrement tuée », dis-je au docteur.

Le Docteur Wilcox me dit qu'ils allaient garder Airl sous observation, et qu'on me demanderait de revenir ultérieurement pour établir à nouveau une communication avec Airl ».

Chapitre Quinze

Mon Interrogatoire

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

« Au matin suivant, je fus escortée jusqu'à la salle d'interview sous la garde de quatre policiers militaires. La chaise surchargée qu'Airl avait occupée avait été retirée de la salle, et remplacée par un petit bureau et plusieurs chaises ordinaires. On me demanda de m'asseoir, et d'attendre que l'on procède à mon interrogatoire. Au bout de quelques minutes, le Docteur Wilcox pénétra dans la salle, accompagné d'un autre homme vêtu d'un costume ordinaire. L'homme se présenta sous le nom de John Reid.

Le Docteur Wilcox m'expliqua que Mr. Reid avait été envoyé par avion depuis Chicago sur ordre de mes officiers supérieurs, afin de me soumettre à un test de détecteur de mensonge ! Ma surprise à entendre cette déclaration était si manifeste, que Monsieur Wilcox remarqua que j'étais tout à fait stupéfaite, et outrée à la simple insinuation que j'eusse, ne serait-ce qu'une fois, menti sur quelque chose !

Quoi qu'il en fût, Mr. Reid commença à installer son équipement d'enregistrement graphique sur le bureau adjacent à ma chaise, cependant que le Docteur Wilcox continuait de m'expliquer, d'une voix calme, que le test était pratiqué en vue de ma propre protection. Eu égard au fait que la totalité des interrogatoires de l'alien avaient été pratiqués par télépathie, et que Airl s'était refusée à lire et à certifier les transcriptions dactylographiées, la véracité et l'exactitude des déclarations contenues dans les transcriptions dépendaient entièrement et exclusivement de mon affirmation personnelle. Il n'existait pas d'autre moyen fiable pour vérifier l'exactitude des transcriptions que de me soumettre à une batterie de tests et d'examens psychologiques, afin de décider, selon l'opinion des « experts », lui-même en l'occurrence, s'il convenait ou non de prendre au sérieux les transcriptions.

Le ton de sa voix disait clairement : « ou invalidées comme les pures divagations d'une simple femme ! ».

Monsieur Reid entreprit de fixer un tube en caoutchouc contre ma poitrine, de même qu'un bracelet de mesure de la pression sanguine autour de mon avant-bras. Il posa ensuite des électrodes sur les doigts et la surface de mes mains. Il expliqua qu'il se montrerait très objectif au

cours de l'interrogatoire, ayant été parfaitement formé à l'interrogatoire scientifique. Cette formation était supposée garantir que l'interrogatoire serait totalement exempt de toute erreur humaine.

Monsieur Reid m'expliqua qu'en réponse aux questions que lui-même et le Docteur Wilcox allaient me poser, les données de variations physiologiques seraient transmises à-travers une petite unité de contrôle. Les données seraient ensuite enregistrées sur un support mobile, qu'il plaça vis-à-vis de la machine reposant sur le bureau. Les graphiques qui s'imprimeraient sur le papier seraient ensuite mises en corrélation et interprétés par Mr. Reid, avec l'assistance « experte » du Docteur Wilcox, afin de déterminer si, oui ou non, j'avais menti.

Mr. Reid et le Docteur Wilcox entreprirent ensemble de me poser une série de questions insignifiantes, avant d'évoluer vers un interrogatoire plus incisif sur mes interviews avec Airl.

Voici ce que je me rappelle de ces questions :

« Comment vous appelez-vous ? »

« Mathilda O'Donnell », répondis-je.

« Quelle est votre date de naissance ? »

« Le 12 juin1924 », dis-je.

« Quel est votre âge ? »

« Vingt-trois ans ».

« Où êtes-vous née ? »

« Los Angeles, Californie », dis-je.

(Et ainsi de suite).

« Pouvez-vous communiquer par télépathie ? »

« Non. Je n’ai jamais été capable de faire cela avec quiconque, si ce n’est avec Airl », dis-je.

« Certaines des déclarations que vous avez dictées au sténographe ont-elles été falsifiées ?

« Non », répondis-je.

« Avez-vous, de façon intentionnelle ou non, imaginé ou inventé l’une ou l’autre des communications que vous avez prétendu avoir eues avec l’alien ? »

« Non, bien sûr que non », dis-je.

« Cherchez-vous intentionnellement à tromper qui que ce soit ? »

« Non.»

« Cherchez-vous à faire obstacle à ce test ? »

« Non. »

« De quelle couleur sont vos yeux ? »

« Bleus »

« Etes-vous catholique ? »

« Oui. »

« Feriez-vous à votre curé de paroisse, dans le confessionnal d’une église catholique, les mêmes récits que vous avez dictés au sténographe ici à la base ? »

« Oui »

« Essayez-vous de nous cacher quoi que ce soit ? »

« Non. Rien »

« Croyez-vous tout ce que l'alien vous a communiqué ? »

« Oui »

« Vous considérez-vous comme une personne crédule ? »

« Non ».

Les questions se succédèrent ainsi pendant plus d'une heure. Finalement, on me déconnecta du détecteur, et je fus autorisée à retourner dans mes quartiers, toujours sous la garde des policiers militaires.

Plus tard dans l'après-midi, je revins dans la salle d'interview. Cette fois, le bureau avait été remplacé par un brancard d'hôpital. Le Docteur Wilcox était accompagné cette fois par une infirmière. Il me demanda de m'étendre sur le brancard. Il déclara qu'on lui avait ordonné de me poser la même série de questions auxquelles j'avais répondu lors du test au moyen du détecteur de mensonge.

Cette fois, cependant, j'allais répondre aux questions sous l'influence d'un « sérum de vérité » connu sous le nom de penthotal de sodium. En tant qu'infirmière en chirurgie, j'étais familiarisée avec ce barbiturique qui est utilisé quelquefois en tant qu'anesthésique.

Le Docteur Wilcox me demanda si j'avais une objection à me soumettre à ce test. Je luis dis que je n'avais rien à cacher. Je ne me rappelle rien de cet interview. Je supposai qu'après que j'eusse fini de répondre aux questions je fus à nouveau escortée jusqu'à ma chambre par les policiers militaires, cette fois avec leur assistance, étant par trop somnolente sous l'effet de la drogue pour pouvoir me déplacer par moi-même. Toutefois, j'eus un sommeil très paisible cette nuit-là.

Apparemment, aucun de ces interrogatoires ne fit naître la moindre suspicion à mon encontre, étant donné qu'on ne me posa pas d'autres questions ultérieurement. Par bonheur, on me laissa tranquille pendant tout le reste du temps que je passai à la base.

Chapitre Seize

Airl Prend Congé

(NOTE PERSONNELLE DE MATILDA O'DONNELL MACELROY)

Je demeurai encore à la base, la plupart du temps confinée dans mes quartiers, pendant trois semaines après qu'Airl eût été « immobilisée » par le Docteur Wilcox. Une fois par jour, j'étais escortée jusqu'à la pièce où Airl reposait sur le lit, sous la surveillance continue du Docteur Wilcox et d'autres personnes, selon ce que je supposai. Chaque fois que je me rendais dans la pièce, on me demandait de procéder à une tentative pour communiquer à nouveau avec Airl. Je n'obtins de réponse à aucune de mes tentatives. Cela me causait un profond abattement. Les jours passant, je me persuadai et fus de plus en plus affligée à l'idée qu'Airl était « morte », pour autant que le terme fût approprié.

Chaque jour, je relisais les transcriptions de mes entretiens avec Airl, à la recherche d'un indice qui pourrait me remémorer quelque chose, ou m'aider d'une manière ou d'une autre à rétablir la communication avec Airl. J'étais encore en possession de l'enveloppe contenant les copies des transcriptions que l'on avait demandé à Airl de signer. Jusqu'à ce jour, je ne comprends pas pourquoi personne ne m'a jamais demandé de les restituer. Je suppose que, dans l'excitation générale qui régnait, ils oublièrent les copies des transcriptions. Je ne proposai pas de les remettre. Je les conservai dissimulées sous le matelas de mon lit pendant toute la durée de mon séjour à la base, et les ai conservées en ma possession depuis lors. Vous serez la première personne à examiner ces transcriptions.

Le corps d'Airl n'étant pas de nature biologique, les docteurs ne pouvaient pas déterminer si le corps était en vie ou mort, à moins qu'il ne bougeât. Bien entendu, je savais que si Airl n'occupait pas le corps consciemment en tant qu'IS-BE, le corps resterait totalement inerte.

J'expliquai cela au Docteur Wilcox. Je le lui expliquai à plusieurs reprises. À chaque occasion, il se contenta de me gratifier d'un sourire condescendant, me tapota le bras, et me remercia d'avoir essayé une fois de plus.

Au terme de la troisième semaine, je fus informée par le Docteur Wilcox que l'on n'aurait plus besoin de mes services, car il avait été décidé par les militaires de transférer Airl vers une unité médicale militaire plus sécurisée, mieux équipée pour faire face à la situation. Il ne dit rien de la localisation de cette unité médicale.

Ce fut la dernière fois que je vis le corps artificiel d'Airl.

Le jour suivant, je reçus des ordres écrits signés par le Général Twining. Les ordres précisaient que mon service au sein de l'armée américaine avait atteint son terme, que j'étais officiellement déchargée de toute obligation ultérieure, et que j'allais recevoir un congé avec honneur, ainsi qu'une généreuse pension militaire. J'allais également être transférée par les militaires, et on allait m'affecter une nouvelle identité, avec les documents correspondants.

Accompagnant les documents, je reçus un document que j'avais l'ordre de lire et de signer. C'était un engagement sous le sceau du serment**.** La rédaction du document regorgeait d'expressions légales, mais il était très clairement stipulé que j'étais tenue de ne jamais discuter de quoi que ce soit, de quelque nature que ce soit, avec quiconque quelle que soit la personne, à-propos de quoi que ce soit que j'aie vu, entendu, ou dont j'aie fait l'expérience au cours de mon service au sein de l'armée, sous peine de mort en tant qu'Acte de Trahison contre les Etats-Unis d'Amérique !

Après quoi, je fus placée sous le régime d'un programme fédéral de protection de témoins, avec cette exception que j'allais être protégée contre le gouvernement par le gouvernement lui-même. En d'autres termes, aussi longtemps que je resterais tranquille, je pourrais rester en vie ! Le matin suivant, on me fit monter à bord d'un petit avion de transport militaire, et je fus expédiée vers le lieu de ma réaffectation. Après avoir été transférée à différents endroits pour de courtes périodes, je finis par m'installer à Glasgow, au Montana, près de Fort Peck.

La nuit précédant la date à laquelle était prévu mon embarquement sur l'avion de transport, et alors qu'étendue sur mon lit je méditais sur cette aventure, me demandant ce qui était arrivé à Airl et à moi-même, j'entendis soudain la « voix » d'Airl. Je m'assis en sursaut dans mon lit, et allumai la lampe sur la table de nuit ! Je fouillai la chambre du regard avec frénésie pendant quelques secondes. Je compris alors que c'était bien Airl, l'IS-BE. Certes, son corps n'était pas avec moi dans la chambre, et la présence de ce corps n'était pas non plus nécessaire.

Elle dit « Hello ! ». Le ton de sa voix était apaisé et amical. C'était Airl, incontestablement. Je n'avais aucun doute à cet égard !

Je pensai, « Airl, êtes-vous encore là ? ». Elle répondit qu'elle était ici, mais pas dans un corps sur Terre. Elle était retournée à son poste à la base du Domaine quand le Docteur et les policiers militaires nous avaient agressées dans la salle d'interrogatoire. Elle était heureuse de constater que j'allais bien, et que je serais libérée prochainement sans avoir eu à subir aucun préjudice.

Je me demandais comment elle leur avait échappé. Je craignais qu'ils l'eussent blessée en administrant l'électrochoc. Airl déclara qu'elle était parvenue à s'extraire du corps avant que l'électrochoc ne fût administré, se soustrayant ainsi à la décharge de courant électrique parcourant le corps. Elle voulait que je sache qu'elle était hors de danger, et que je ne sois pas préoccupée à son sujet. Le moins que je puisse dire est que j'éprouvais un vif soulagement !

Je demandai à Airl si je la reverrais un jour. Airl me réconforta en me rappelant que nous sommes toutes deux des IS-BE. Dès lors qu'elle m'avait localisée dans l'espace et dans le temps, nous allions toujours rester en communication. Airl formula ses vœux les meilleurs, et ma communication avec elle prit momentanément fin».

Post- Scriptum de Madame MacElroy

NOTE DE L'EDITEUR : Le message suivant était contenu dans une enveloppe séparée portant la mention « À LIRE EN DERNIER », jointe à la lettre initiale, aux transcriptions, et aux autres notes d'explication que je reçus dans l'enveloppe provenant de Madame MacElroy. Le message était le suivant :

« Les autres documents contenus dans cette enveloppe sont la fin de l'histoire, remontant aux évènements de 1947. Cependant, plusieurs mois après que le gouvernement m'eût établi à ma destination finale, je poursuivis de façon régulière ma communication avec Airl.

Près de quarante ans exactement se sont écoulés depuis le crash de Roswell. Depuis cette époque, il est devenu évident pour moi que c'est pour une raison précise que j'ai été capable de communiquer par télépathie avec Airl : Je suis moi-même un des 3.000 membres du Bataillon Perdu. À présent, la totalité des membres du Bataillon Perdu ont été localisés sur Terre, suite à la Mission Annunaki ordonnée par le Domaine, et par l'utilisation du matériel de détection « Arbre de Vie ».

Grâce à ma communication avec Airl, j'ai récupéré une partie de la mémoire de mes vies antérieures sur Terre au cours des derniers 8.000 ans. Dans leur grande majorité, ces souvenirs ne sont guère importants en comparaison avec le cours des évènements, mais ce processus constitua une étape nécessaire en vue de reconquérir ma conscience, et mes capacités en tant qu'IS-BE.

Je suis également en mesure de me remémorer quelques images fugaces de ma vie au sein du Corps Expéditionnaire du Domaine. Là encore, j'étais une infirmière. De façon générale, j'ai constamment servi dans les fonctions

d'infirmière. Je m'en tiens à cette profession, qui m'est familière. De plus, j'aime le travail qui consiste à aider les êtres humains, de même que les membres de la race des êtres biologiques du Domaine, dont les corps ressemblent plus à des insectes qu'à des mammifères, en particulier leurs mains. Les corps artificiels ont également besoin de soins, occasionnellement.

À mesure que je me remémore mon passé, je réalise que le reste de ma vie se trouve dans le futur. L'éternité est dans le futur. À l'étape présente, je ne suis toujours pas capable de retourner pleinement au Domaine. Je suis condamnée à une réclusion perpétuelle, de même que tous les autres IS-BE qui se trouvent dans cet Enfer appelé la Terre, jusqu'à ce que nous soyons capables de désactiver les écrans de force de l'Ancien Empire.

Du fait que je ne pourrai conserver mon corps biologique que pour une courte période à présent, je suis de plus en plus consciente que d'ici peu je serai recyclée dans le traitement amnésique de l'Ancien Empire, et projetée dans un autre corps de bébé pour recommencer encore depuis le début, sans aucun souvenir des évènements antérieurs.

Comme vous le savez, des membres du Corps Expéditionnaire du Domaine ont cherché à résoudre ce problème pendant plusieurs milliers d'années. Airl affirme que, bien que le Domaine ait localisé tous les officiers et équipages du Bataillon Perdu, parvenir à les libérer dépend des IS-BE qui se trouvent déjà sur Terre. Le Commandement Central du Domaine ne peut, présentement, autoriser des personnels et des ressources à conduire une «mission de sauvetage», telle n'étant pas la mission principale du Corps Expéditionnaire du Domaine dans cette galaxie.

De sorte que, si des IS-BE sur Terre sont appelés à s'évader de cette prison, cela devra être un «travail de l'intérieur», pour ainsi dire. Les habitants devront découvrir un moyen pour recouvrer leur liberté. De nombreuses méthodes pour récupérer les souvenirs et les capacités des IS-BE ont été mises au point au cours des dernières 10.000 années sur Terre, mais aucune de ces méthodes ne s'est avérée réellement efficace jusqu'à ce jour.

Airl mentionna que l'avancée la plus significative fut accomplie par Gautama Siddartha il y a environ 2.500 ans. Toutefois, les enseignements originaux et les techniques transmises par le Bouddha ont été altérés ou perdus au cours des millénaires qui ont suivi. Les techniques pratiques de sa philosophie ont été perverties par les prêtres en des rituels stériles qu'ils utilisent comme instrument de contrôle ou de soumission.

Cependant, un nouveau progrès majeur est intervenu récemment. Un proche du Commandant en Chef de la Station Spatiale du Corps Expéditionnaire du Domaine est un IS-BE qui avait été dans le passé un important ingénieur et officier dans la Flotte spatiale de « l'Ancien Empire ». L'ingénieur avait été formé il y a des milliers d'années dans la Théorie de l'Improvisation Scientifique Evoluée. Cette personne appliqua son expertise à aider le Domaine à résoudre le problème apparemment insoluble constitué par le sauvetage des membres du Bataillon perdu, ainsi que des IS-BE sur Terre.

Une observation méticuleuse et une analyse expérimentale des mécanismes de la mémoire chez les IS-BE, accomplies par lui et sa femme, qui l'assistait, conduisirent à la compréhension que les IS-BE peuvent se rétablir de l'amnésie, ainsi que récupérer des facultés perdues.

Ensemble, ils découvrirent et mirent au point des méthodes qu'ils utilisèrent pour réactiver leurs propres mémoires. Par la suite, ils parvinrent à codifier leurs méthodes afin que d'autres puissent être formés en toute sécurité pour les appliquer à eux-mêmes et à autrui, en échappant à la détection des opérateurs du contrôle mental de l'Ancien Empire.

Leur recherche révéla également que les IS-BE ont la faculté d'occuper et d'opérer dans plusieurs corps à la fois, une capacité que jusqu'alors on pensait limitée exclusivement aux officiers du Domaine.

Cela est illustré par le fait que l'ingénieur en question, dans une de ses vies antérieures sur Terre, fut Soliman le Magnifique. Son assistante était une fille de harem qui s'éleva de la condition d'esclave pour devenir sa femme et gouverner l'Empire Ottoman avec lui. Simultanément, elle occupait un autre corps, et gouvernait son propre empire sous le nom de la Reine Elizabeth. Etant Reine d'Angleterre, elle ne s'est jamais mariée, étant déjà épouse du Sultan de l'Empire Ottoman !

Dans une incarnation postérieure, il fut Cecil Rhodes. Alors qu'il était Cecil Rhodes, elle-même vécut à nouveau en tant que princesse, cette fois de Pologne. C'est ainsi qu'elle poursuivit Rhodes sans succès, vers la fin de la vie de ce dernier. Cependant, ils se connurent encore dans leur incarnation suivante, ils furent mariés, eurent une famille, et à nouveau travaillèrent ensemble avec succès tout au long de leur existence.

Plusieurs autres exemples notables de ce phénomène ont pu être observés. Ainsi, le procédé de raffinement de l'acier fut inventé par un IS-BE qui occupa simultanément deux corps. L'un s'appelait Kelly, et vivait au Kentucky, tandis que l'autre était un dénommé Bessemer, qui vécut en Angleterre. Tous deux inventèrent le même procédé à la même époque.

Un autre exemple est Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone, qui fut inventé par plusieurs personnes simultanément, parmi lesquels Elisha Gray. Le téléphone fut inventé en plusieurs endroits dans le monde en même temps. L'inventeur était un seul et même IS-BE animé

d'une telle énergie et de capacités si impressionnantes qu'il pouvait occuper plusieurs corps à différents endroits, tout en accomplissant un complexe travail de recherche !

Grâce à ces révélations, le Domaine est parvenu à rendre au service actif plusieurs IS-BE du Bataillon Perdu, sur une base de temps partiel. Ainsi, deux jeunes femmes qui occupent des corps biologiques sur Terre travaillent à présent, simultanément, comme membres actifs de la station spatiale de la ceinture d'astéroïdes, à des postes d'opératrices d'un standard de communications. Ces opératrices relaient les messages entre le Corps Expéditionnaire du Domaine et le Quartier-Général de Commandement du Domaine.

Récemment, j'ai pu moi-même reprendre certaines de mes missions pour le compte du Corps Expéditionnaire du Domaine tout en continuant à vivre sur Terre. Ce n'est pas là chose facile toutefois, et une telle tâche peut seulement être accomplie lorsque mon corps biologique est en sommeil.

Cela me rend très, très heureuse de savoir qu'il se peut que nous n'ayons pas à rester sur Terre pour toujours ! Il existe un espoir d'évasion, pas seulement pour le Bataillon Perdu, mais pour de nombreux autres IS-BE se trouvant sur Terre.

Cependant, l'information contenue dans cette enveloppe pourrait apporter une aide à la totalité des IS-BE, afin qu'ils acquièrent une conscience plus grande de la situation véritable sur Terre. Telle est la raison pour laquelle c'est à vous que j'ai envoyé ces lettres et ces transcriptions. Je veux que vous fassiez publier ces documents. Mon souhait est que les IS-BE sur Terre aient une chance de découvrir ce qui se passe réellement sur Terre.

La plupart des gens ne croiront rien de tout cela, j'en suis sûre. Cela semble par trop incroyable. Aucune personne « raisonnable » ne pourrait jamais croire le moindre mot de ce récit. Toutefois, si cela paraît « incroyable », c'est aux yeux d'un IS-BE dont la mémoire a été effacée, et à laquelle on a substitué de fausses informations en la soumettant

aux artefacts électroniques qui gouvernent une planète-prison. Nous ne devons pas accepter qu'une situation apparemment incroyable nous empêche de faire face à la réalité de cette même situation.

Pour parler franchement, les « raisons » n'ont rien à voir avec la réalité. Il n'y a pas de raisons. Les choses sont ce qu'elles sont. Si nous ne faisons pas face à la réalité brute de notre situation, nous allons rester pour toujours sous la domination de l'Ancien Empire! L'arme la plus redoutable que « l'Ancien Empire » ait laissé derrière lui à présent est notre ignorance de ce qu'ils font subir à la totalité des IS-BE sur Terre. Le scepticisme et le secret sont leurs armes les plus efficaces !

Les agences gouvernementales qui ont classifié les transcriptions contenues dans l'enveloppe « TOP SECRET » sont dirigées par des IS-BE qui ne sont rien d'autre que des automates décérébrés, secrètement manœuvrés sous forme de commandes hypnotiques appliquées par les opérateurs du système pénitentiaire de l'Ancien Empire. Ils sont à leur insu les esclaves de maîtres invisibles, et d'autant plus asservis qu'ils consentent à être maintenus en esclavage.

La plupart des IS-BE qui se trouvent sur Terre sont des êtres bons et honnêtes : des artistes, des entrepreneurs, des génies, des libre- penseurs et des révolutionnaires qui n'ont vraiment fait de mal à personne. Ils ne sont une menace pour qui que ce soit, si ce n'est pour les criminels qui les ont emprisonnés.

Il est impératif qu'ils mettent à jour le dispositif d'hypnose et d'amnésie de l'Ancien Empire. Il est nécessaire qu'ils se remémorent leurs propres vies antérieures. La seule voie par laquelle cela pourra se produire passe par la communication, la coordination, et la résistance. Nous devons dire la vérité aux autres personnes, et celles-ci doivent en discuter ouvertement les unes avec les autres. La communication est la seule arme efficace contre le secret et l'oppression.

Telles sont les raisons pour lesquelles je vous demande de révéler cette histoire. Je vous prie de faire connaître ces transcriptions à autant de personnes que vous pourrez. Si l'on fait savoir aux gens qui se trouvent sur Terre ce qui se passe réellement ici, peut-être commenceront-ils à se rappeler qui ils sont, et d'où ils viennent.

Entretemps, nous pouvons commencer au moyen des mots notre propre opération de sauvetage. Nous pouvons reconquérir notre liberté. Nous pouvons être nous-mêmes à nouveau. Peut-être vous rencontrerai-je en personne, avec ou sans corps, quelque part dans notre Futur Eternel.

Bonne Chance à Nous Tous,

Matilda O'Donnell MacElroy

- FIN DES DOCUMENTS DE MADAME MACELROY - -

Pour plus d'information sur ENTRETIEN AVEC L'ALIEN

ou pour

Contacter l'Editeur

Consultez les adresses suivantes :

http://www.alieninterview.org

http://www.alieninterview.org/blog

Rendez-vous sur le site de l'éditeur afin de découvrir les livres écrits par :

Lawrence R. Spencer :

http://stores.lulu.com/pan

The Oz Factors

Pan- God of The Woods

The Big Bleep

The Oracle of Pan

Vermeer: Portraits of A Lifetime